AUJOURD'HUI AU THEATRE CENTRE
"THE CORN IS GREEN"
John Dall, Joan Lorring
Nigel Bruce, Phys Williams

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-George, Ottawa

33e année : No 217 | 2e édition | OTTAWA, MERCREDI 19 SEPTEMBRE 1945 | Dern. heure, p. 11 | Le numéro : 3 sous

Demande au fédéral de changer le rationnement



REDDITION JAPONAISE AUX PHILIPPINES. — Le général Tomoyuki Yamashita, commandant japonais des Philippines, signe ici les documents de reddition au palais impérial de Baguio, en présence des officiers alliés. Dans la photo du bas, on aperçoit alignés sur la table, les sabres des officiers japonais.
(Photo Armée canadienne outre-mer, par le lt. D. Dewan)

Joyce est condamné à être pendu

Pour le crime de trahison

Le jury a délibéré moins de dix minutes — Lord Haw-Haw n'a pas réussi, comme il l'espérait à cause de sa nationalité américaine, à échapper à la justice anglaise

LONDRES (PA) — William Joyce, le lord Haw-Haw de la radio allemande, a été trouvé coupable de trahison et condamné à être pendu.

Une demi-heure a suffi au jury, composé de dix hommes et deux femmes, pour définir la culpabilité de cet américain de naissance, qui n'a jamais nié ses activités pour le compte des Nazis.

Une de ses principales spécialités, surtout au début de la guerre, a été ses propos sarcastiques à l'adresse de feu Neville Chamberlain, qui, disait-il, tentait de se tirer d'affaires "avec un parapluie".

Au cours de la Blitzkrieg de 1940, Haw-Haw, qui s'attira ce sobriquet à cause de son accent anglais affecté, a méprisé le peuple britannique, l'avertissant que le pays s'en allait en décadence et qu'il avait perdu la guerre.

Le balafré, qui a réussi à dé-

(Suite à la page cinq)

Libération de prisonniers volontaires

TOKIO (PA)—On libérera demain 86 prisonniers de guerre alliés qui étaient volontairement demeurés dans vingt et un des affreux camps-prisons d'Osaka, afin d'aider à l'évacuation de 7,217 autres prisonniers. Ils sont les derniers délivrés par la 8e armée américaine.

Au nombre de ces volontaires, on compte 56 Britanniques, 27 Américains, un Australien, un Néo-Zélandais et un sans-patrie.

Quatre procès pour trahison, à Washington

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON (PC) — Quatre des huit citoyens américains qui furent accusés de trahison, le 26 juillet 1943, pour avoir fait de la propagande ennemie, seront prochainement ramenés aux Etats-Unis pour y subir leur procès.

Les autorités américaines recherchent encore les quatre autres en Europe. Tous les huit acquirent une belle renommée avant de tomber sous l'influence nazie.

Ces quatre citoyens des Etats-Unis, capturés individuellement et détenus en Europe par l'armée américaine, sont:

Robert Best, 49 ans, né à Sumter (Caroline du Sud), naguère correspondant du **New-York Times**, de la Presse associée et du **Chicago Tribune**; Best a refusé d'être rapatrié en même temps que d'autres correspondants américains quand les Etats-Unis déclarèrent la guerre.

Ezra Pound, 60 ans, poète, né à Hailey (Idaho); Pound quitta le pays pour Londres, en 1911, afin de mieux faire connaître son art; il vivait en Italie depuis 1924.

Constance Drexel, 51 ans, née à Darmtadt (Allemagne), naturalisée à Boston, avec sa famille, en 1898, journaliste indépendante, qui a vécu plusieurs années en Angleterre.

Edward-Leo Delaney, 60 ans, ne à Olney (Illinois), connu également sous le nom d'E.D. Ward, acteur et auteur dramatique.

Les quatre autres que les autorités recherchent sont:

Frederick Kaltenbach, 50 ans,

(Suite à la page cinq)

Session d'Ottawa

Un député déploie en Chambre le drapeau qu'il veut pour le Canada

Affection particulière d'un conservateur pour l'Union Jack — L'amendement de la constitution — Autour du rationnement de la viande

"Nous ne sommes pas des coloniaux; nous sommes une nation et nous avons droit à notre drapeau." C'est en ces termes que M. Daniel McIvor, député libéral de Fort-William, approuva, hier, aux Communes, le projet fédéral du choix d'un drapeau canadien.

Et, pour donner une forme concrète à ses opinions, il déploya à l'étonnement de la Chambre et aux applaudissements de ses collègues, un immense drapeau canadien de son invention qu'il arbora fièrement chez lui le jour de la victoire. Formé de neuf bandes horizontales bleu blanc rouge représentant les neuf provinces, ce drapeau porte en plein centre les armoiries du Canada en surimpression sur une grande feuille d'érable verte. Au cours de la journée parlementaire, trois autres députés, outre M. McIvor, se sont déclarés officiellement favorables au drapeau national. M. L. Menary, progressiste conservateur de Wellington-Nord, a toutefois demandé que l'Union Jack garde la place d'honneur dans le futur drapeau canadien. M. Ralph Maybank, libéral de Winnipeg-Centre-Sud, voudrait qu'en plus de posséder son propre drapeau le Canada ait aussi le droit d'amender sa constitution sans recourir au Parlement d'Angleterre. Il va de soi qu'il fut aussi question à diverses reprises du rationnement de la viande durant le débat.

La conférence d'aujourd'hui entre les hauts fonctionnaires de la commission des prix et les représentants de l'association des marchands détaillants se tiendra à huis clos. Ni le public ni les journalistes ne seront admis. C'est ce qu'a annoncé l'hon. L. L. Ilsley, ministre des finances.

Le gouvernement a convoqué cette réunion pour discuter les problèmes suscités par la reprise du rationnement de la viande, à cause des plaintes provoquées par sa remise en vigueur.

M. Ilsley expliqua qu'on avait

(Suite à la page cinq)

Autos pour les civils

OSHAWA (P.C.) — On se prépare, à l'usine locale de la General Motors, à reprendre la production des automobiles pour les civils. Le dernier véhicule de l'armée a passé par la ligne d'assemblage cette semaine et le changement en rendemnt civil a commencé immédiatement.

Le Japon fera des excuses à la Chine

TOKIO (PA) — Les journaux de Tokio disent aujourd'hui que le premier ministre Higashi-Kuni a décidé de faire des excuses à la Chine pour les crimes de guerre commis par le Japon contre cette république. On n'a pas encore de détails.

Nouvelle liste de criminels de guerre nippons

TOKIO (P.C.) — On annonce aujourd'hui que l'on émettra bientôt une longue nouvelle liste de Japonais soupçonnés de crimes de guerre. Selon certains rapports, plusieurs démissions sont imminentes au sein du cabinet du premier ministre Higashi-Kuni.

Le brigadier-général Elliot Thorpe, chef du service de contre-espionnage américain, a déclaré que cette nouvelle liste de suspects sera beaucoup plus considérable que la première liste de 47 noms où figuraient Hideki Tojo et plusieurs des membres de son cabinet.

Deux, seulement, des membres de ce cabinet qui déclencha la guerre du Pacifique ne figurent pas sur la première liste; le général Thorpe attribue cette omission à "une erreur du copiste".

On s'attend à ce que la prochaine liste regorge de noms de Japonais recherchés relativement aux tortures infligées aux prisonniers alliés dans les camps japonais, où les atrocités atteignirent indifféremment les généraux et les simples soldats.

Ce sont des sources japonaises bien informées qui ont rapporté aujourd'hui l'imminence des démissions dans le cabinet Hagashi-Kuni. Ces sources parlent d'un conflit intestin entre les réactionnaires et "ceux qui se rallient au premier ministre et à son pro-

(Suite à la page cinq)

De la viande et d'adopter un autre plan

L'Association des marchands détaillants du Canada a rencontré les autorités de la Commission des prix, ce matin

Les autorités gouvernementales ont répondu à des questions au sujet du rationnement de la viande aujourd'hui, au cours d'une réunion de trois heures avec une délégation de l'Association des détaillants du Canada, qui a demandé d'abord la suspension immédiate du rationnement et plus tard donna à entendre aux journalistes qu'elle était prête à proposer un plan de compromis.

Les délégués se sont assemblés de nouveau privément à 2 h. 30 de l'après-midi heure avancée de l'est, et il parait qu'ils étudieront des alternatives de rationnement pouvant inclure une suggestion de rationnement volontaire des clients par les bouchers eux-mêmes, le réquisitionnement à la source par des agences du gouvernement ou une version modifiée de rationnement qui ne s'appliquerait qu'aux viandes de première qualité.

Le ministre de l'agriculture, M. Gardiner, et le ministre des finances, M. Ilsley, qui prirent part à la réunion pendant une heure, ont convenu qu'il existait une surabondance de viande sur le marché et que cela devrait se maintenir pendant deux mois encore.

Toutefois il a été rapporté que le représentant du gouvernement ont fait part aux marchands détaillants que le pays était à court de 40,000,000 de livres de boeuf et d'une quantité semblable, sinon plus considérable de bacon, dans ses engagements envers les pays d'Europe. Ces expéditions doivent être faites avant la fin de l'année.

(Suite à la page cinq)

Washington tient la clé de la solution des grèves de l'automobile aux É.-U.

Près d'une centaine de mille ouvriers de l'auto, dans la région de Détroit et à Windsor, Ontario, refusent encore de retourner au travail

DETROIT (PA) — L'industrie de l'automobile des Etats-Unis temporise aujourd'hui sur les demandes d'augmentation de salaires des ouvriers, et les directeurs et les employés ont l'oeil sur Washington, afin de voir ce que fera le ministère réorganisé du travail pour obtenir une production entière de nouveau.

Plus de 80,000 employés sont encore sans travail par suite des grèves et des renvois dans la région de Détroit, et 10,000 d'entre eux dans la région de Windsor, mais il n'y a pas de nouveaux développements relativement à la menace de grève en certaines usines d'automobiles, si on n'accorde une augmentation de salaires de 30 pour cent.

R.-J. Thomas, président des U.A.W.-C.I.O., a résumé l'attitude des ouvriers, au sujet de la revision faite mardi par le ministère du travail, en disant: "Nous attendrons et nous verrons."

Un représentant des directeurs George Kennedy, président de la Kelsey-Hayes Wheel Company, de Détroit, qui est en grève, a conféré mardi avec le secrétaire du travail Schwellenbach à Washington.

M. Kennedy dit qu'il a fait connaître au secrétaire les "faits exacts" au sujet de la grève, qui a mis sur le pavé 4,500 employés de la Kelsey-Hayes le 23 août et a amené des renvois de plusieurs mille employés dans d'autres usines d'automobiles qui reçoivent des parties de freins et de roues de la Kelsey.

"Je crois que les troubles à Détroit peuvent être réglés, si les chefs de l'union peuvent se convaincre qu'ils doivent traiter avec les directeurs et si la direction se montre conciliante mais détermi-

(Suite à la page cinq)

Au Quai d'Orsay, on critique vivement l'attitude des Cinq

Par John PARRIS

LONDRES (PA) — Paris a critiqué aujourd'hui l'intérêt soudain que porte la Russie aux colonies italiennes en disant que la conférence des ministres des Affaires étrangères a pris l'aspect d'une véritable lutte entre deux ou trois puissances pour le contrôle de la Méditerranée.

Le journal parisien **Le Monde**, qui reflète souvent les opinions du ministère des Affaires étrangères de France, dit:

"Nous voilà maintenant loin des principes proclamés à San-Francisco".

A Londres, tous les milieux diplomatiques discutent de l'intérêt de la Russie au sujet de l'avenir de l'Erythrée, de la mer Rouge,

(Suite à la page quatre)

De Gaulle, Soong et l'Indochine

PARIS (PA) — Le premier ministre de Chine, T.-V. Soong, est arrivé à Paris aujourd'hui. Il discutera des relations sino-françaises avec le général de Gaulle.

L'Indochine sera le principal sujet de discussion.

La France attend une réponse à sa protestation par suite du refus d'un général chinois de permettre à un observateur militaire français d'accompagner les troupes chinoises en Indochine.

Une grande tension règne aujourd'hui à Buenos-Ayres

BUENOS-ARES (PA) — Deux avocats argentins ont enregistré des plaintes aujourd'hui à l'effet qu'on a distribué des fusils aux membres de l'Alliance de la jeunesse nationaliste quelques heures avant que la populations de Buenos-Ayres commence "une marche pour la liberté et la constitution".

(Cette dépêche fut retenue pendant une heure et quinze minutes et "une censure camouflée opère", annonce le bureau de la Presse associée à Buenos-Ayres.)

Ce sont des éléments opposés au gouvernement militaire dominé par le vice-président, le colonel Juan Peron, qui ont organisé la manifestation. La police fédérale a fait part de son intention de réprimer énergiquement tout désordre.

Les instigateurs de la manifestation, cependant, ont dit que la distribution des circulaires est l'oeuvre de nationalistes, qui cherchent à créer de la confusion.

A mesure que l'heure de la manifestation approche, le vaste système de transport de la ville est immobilisé graduellement. Dans plusieurs milieux, on accuse certains éléments, chez les ouvriers, de projeter une grève générale. Les personnes affectées au transport ont cependant publié un bulletin accusant la compagnie de transport "d'avoir facilité une manoeuvre pour enlever tout moyen de transport à la population pour venir participer à la marche".

Le vice-président Peron, l'homme-fort de l'Argentine, a radio-

(Suite à la page cinq)

Madrid s'en prend au groupe rouge établi au Mexique

LONDRES (PA) — Dans des émissions en espagnol et en allemand, la radio de Madrid s'est attaquée hier soir au gouvernement républicain espagnol à Mexico, auquel il reproche d'avoir envoyé une note à Londres, aux ministre sdes Affaires étrangères des Cinq, leur demandant d'être reconnu.

Dans l'émission en espagnol captée par la Presse associée, on dit que "la radio nationale espagnole se voit forcée d'attirer l'attention de ses auditeurs sur le fait que le gouvernement rouge de Mexico a fait parvenir à la conférence des ministres des Affaires étrangères une note ridicule et mensongère réclamant la reconnaissance de cette bande de criminels comme étant le gouvernement espagnol".

Dans son attaque en allemand contre ce groupe, reconnu il y a deux semaines par le gouvernement mexicain, la radio de Madrid a dit de la note qu'elle constituait "la plus grande bassesse et la traitrise la plus vile contre l'Espagne".

Protestations en Australie

SYDNEY (Australie) — (PC)— Le **Sydney Daily Express**, dans son éditorial d'aujourd'hui, fait part de l'inquiétude que lui cause la déclaration dans laquelle le général MacArthur prédit une réduction considérable des troupes d'occupation au Japon. Il déclare que "cette occupation de convenance ne saurait satisfaire notre pays et ne devrait non plus satisfaire cet empire au nom duquel nous avons fourni la plus grande part de la contribution britannique à la guerre du Pacifique".

Onze soldats sont isolés au Groënland

NARSARRSUAK, Groënland (PA) — Un brise-glace côtier et un transport militaire américains sont partis de Reykjavik, (Islande), dans une troisième tentative en vue de ramener onze soldats américains du poste météorologique de Skjoldungen, (Groënland.)

Ces onze hommes attendent d'être évacués depuis qu'une énorme avalanche a enseveli sous la neige leurs vivres et leur centrale d'énergie, le 8 janvier. Au cours des huit derniers mois, deux tentatives d'atteindre ces hommes ont échoué, les grandes banquises de la côte orientale du Groënland ayant barré la route aux navires.

Bulletins

HALIFAX (PC) — Ronald Whitman, employé âgé de 23 ans, employé au magasin de peinture Martin and Moore Ltd., s'est tué hier dans une chute de 50 pieds d'un échafaudage des chantiers maritimes d'Halifax.

* * *

QUEBEC (PC) — Robert Kaine, de Québec, a été nommé président du comité des relations internationales des chambres de commerce canadiennes des jeunes, a annoncé aujourd'hui Paul Laframbois, vice-président de la chambre.

* * *

MONTREAL (PC) — Un incendie qui s'est déclaré aujourd'hui a endommagé une petite section du paquebot de cargaison britannique Lowlander pendant qu'on le chargeait d'huile. Mais les flammes furent arrêtées avant qu'il y eut de grands dégâts.

* * *

QUEBEC (PC) — Antonio Bureau, de Québec, a été élu président de la branche de Limoilou de la société Saint-Jean-Baptiste par suite d'une assemblée générale de ses membres tenu ici hier.

* * *

Le capitaine Joseph Jeffrey, R.V.M.R.C., secrétaire du Conseil supérieur de la Marine à Ottawa depuis plus de deux ans, se retire du Service naval. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le quartier général de la Marine. Son successeur est le capitaine Harold-R. Northrup, O.B.E., R.M.R.C., maintenant de Vancouver et an-

(Suite à la page onze)

Revue succincte de la situation internationale

JAPON — Les autorités alliées vont publier une nouvelle et longue liste de présumés criminels de guerre chez les Japonais; on s'attend à de nouvelles démissions dans le cabinet nippon.

HAW-HAW — William Joyce, surnommé lord Haw-Haw à cause du ton qu'il prenait, à la radio, pour répandre la propagande allemande, a été convaincu du crime de trahison et est condamné à la pendaison.

HONG-KONG — On constate que la guerre a causé peu de dégâts à Hong-Kong, mais les raids alliés ont détruit beaucoup de navires aux environs.

BELSEN — Josef Kramer, la Bête de Belsen, et ses associés dans le crime étaient totalement "indifférents" et ne s'occupaient pas du tout du bien-être des internes, dit un témoin.

Raid de Mitsutani à Edmonton en 20 heures, 9 minutes

WASHINGTON (PA) — Trois superforteresses, effectuant une envolée sans escale du Japon à Washington ont survolé Edmonton (Alberta), à midi, dix minutes aujourd'hui.

A Edmonton, les avions, chacun commandé par un général de l'aviation américaine, étaient à 2,065 milles de Washington. Ils ont survolé la ville à plus de 300 milles horaires. Les B-29 ont décollé près de Sapporo, iles d'Hokkaido, à 4 h. 01 hier après-midi et sont attendus à Washington à 6 heures ce soir.

L'envolée-record mondial a été de 7,158 milles entre l'Egypte et l'Australie, record établi par des aviateurs britanniques en 1939, volant à une moyenne de 149 milles horaires. L'aviation dit que l'envolée des B-29 sera marquée dans l'histoire de la vitesse des avions multimoteurs.

A 9 heures ce matin, le lieutenant-général Barney Gilles, commandant du trio, a émis un message radiophonique disant que les trois superforteresses étaient à 120 milles au sud du lac Watson (au Yukon), soit à 400 milles de White-Horse, à mi-chemin entre le Japon et la capitale des Etats-Unis.

De 14,000 à 18,000 pieds d'altitude, au-dessus des Rocheuses, les avions ont rencontré des vagues de froid. La section du transport aérien rapporte que là, les

(Suite à la page quatre)

Bourse donnée par la Singer de Thurso, Qué.

QUEBEC (PC) — On annonce de l'université Laval qu'une bourse de $500 a été offerte par la manufacture Singer de Thurso, Québec, en vue d'aider les étudiants de la faculté forestière.



William Joyce, le lord Haw-Haw de la radio nazie, a été condamné à la pendaison ce matin par le tribunal d'Old-Bailey.

Formation d'un club philantropique et social, à Ottawa

Une vingtaine d'hommes d'affaires et de pofressionnels influents de la capitale, se sont réunis, aujourd'hui, à un dîner, à l'hôtel "Chez Henir", à Hull, pour former un club social et philantrophe, dans le genre des Services Clubs déjà existants.

Cette organisation d'hommes éminents d'Ottawa a adopté le nom de Club Richelieu du nom de la société du même nom déjà existante et dont les buts concordent avec le désir de ces gens voulant s'unir dans le but philantrophique et social.

Cette première réunion a surtout été consacrée à l'étude des buts généraux et particuliers du club et aux projets de l'avenir. L'organisation préliminaire a été confiée à M. Arthur Desjardins.

(Suite à la page onze)

Bandits masqués frustrés dans une tentative de vol

WINDSOR, Ont. — (P.C.) — Deux hommes masqués, l'un armé d'une mitraillette et l'autre d'un révolver, n'ont pas réussi aujourd'hui à voler une succursale locale de la banque Provinciale. Ils se sont enfuis dans une automobile.

Le hold-up fut empêché par Richard Farron, gardien de la banque, après que les deux hommes se furent introduits dans l'immeuble, situé à l'angle de la rue Ottawa et du chemin Lincoln, avant que les membres du personnel arrivent pour travailler. Les hommes ordonnèrent à Farron de laisser entrer les employés de la banque.

Au lieu de cela, quand arriva Mary Plette, la première, Farron gagna la porte, repoussa Mlle Plette dans la rue et gagna la rue lui-même.

Les deux hommes masqués sortirent alors de la banque. Plusieurs citoyens les poursuivirent, mais ils s'enfuyaient en automobile.

Autant qu'on a pu s'en rendre compte, les hommes sont partis les mains vides.

Le Service des consommateurs donne certaines explications à la F.F.C.F.

Mme Sanders, directrice, répond aux objections faites par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises au sujet du rationnement de la viande

Mme Byrne Sanders, directrice du Service des Consommateurs, a répondu aujourd'hui à Mme P.-E. Marchand, présidente de la Fedeartion des Femmes canadiennes-françaises, qui avait fait connaître les raisons pour lesquelles la Fédération était opposée au rationnement de la viande tel qu'en vigueur présentement. Voici la réponse de Mme Sanders:

Madame,

Je vous remercie de m'avoir fait connaitre l'opinion des membres de votre association sur le rationnement de la viande.

Comme nous le faisons pour toutes les questions d'importance, nous nous sommes adressées à toutes les présidentes d'associations féminines nationales et 90% d'entre elles ont déjà exprimé par télégramme leur approbation du principe du rationnement et du système même. Des groupes tels que les Cercles de Fermières, la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, les Amicales Féminines du diocèse de Montréal, etc., représentant plus de 100,000 femmes de la province de Québec, nous ont fait connaitre leur approbation sans réserve.

Je tiens à répondre à quelques-uns des points que vous soulevez dans votre télégramme et je vous serais reconnaissante de passer ces renseignements aux membres de votre Association:

1.—Le danger, avec la présente ration, de rachitisme pour les enfants canadiens. Le comité consultatif sur l'alimentation, à l'Administration des denrées, comité composé des personnalités les plus éminentes en nutrition au pays, s'est prononcé catégoriquement sur le sujet: "La ration actuelle de viande, avec les sources ordinaires de protéine telles que les

(Suite à la page cinq)

On ne maintiendra que trois bases navales au Canada au début de 1946

Le port de Gaspé sera remis à la Corporation des biens de guerre — Prince Rupert fermera le premier octobre

Toutes les bases navales d'opérations de guerre de la Marine royale canadienne, à l'exception des trois bases principales à Halifax et Sydney, N.-E., et Esquimalt, C.-C., seront fermées au début de 1946, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général de la Marine.

Plusieurs bases sont déjà en voie de désarmement. La plupart d'entre elles étaient désignées durant la guerre par "Un port de l'est du Canada" à cause de la censure et le public croyait en général qu'il s'agissait de Halifax.

Parmi celles-ci on compte la base de Gaspé, P. Q., qui sera remise avant le 1er octobre à la Corporation des biens de guerre; celle de Shelburne, N.-E., qui se maintiendra temporairement pour le désarmement des navires; les défenses navales du golfe de Canso, à Port Hawkesbury, et Mulgrave, N.-E., qui sont déja fermées; le petit établissement de Louisburg, N. E. et le bases d'opération de Saint-Jean, N.-B., Montréal et Québec, ces trois dernières devant fermer très bientôt.

Le navire canadien "PROVIDER" amènera d'abord tout l'équipement de Somers Isles, la base d'entrainement du Canada aux Bermudes, puis retournera ensuite au début d'octobre pour ramener le personnel naval. Les terres et les édifices de Somers Isles sont la propriété de la Marine royale.

La première base à fermer ses portes sur la côte du Pacifique est celle de Prince Rupert, qui n'existera plus le 1er octobre. On croit que la base d'opération à Vancouver fermera à la fin de cette année.

Câble pour paralyser la mine magnétique

MONTREAL — Après avoir jalousement gardé le secret militaire pendant cinq ans, l'Amirauté anglaise vient d'autoriser la publication d'informations à propos du câble électrique flottant qui réussit à paralyser la mine magnétique. L'ennemi mouillait ces mines le long des côtes et dans les estuaires des rivières anglaises et, jusqu'à la fin de la guerre, tout navire qui passait près de l'une d'elles risquait d'être coulé. Dans le communiqué, on a rendu hommage au rôle joué par deux importantes compagnies canadiennes la Northern Electric Company et la Dominion Rubber Company Limited.

Reposant au fond de la mer, le mécanisme détonateur de la mine magnétique était déclenché par un champ magnétique créé par le navire passant dans le voisinage. Nombre de navires furent coulés avant que le balayeur de mines "Vernon" ne reccueillit, intacte, dans l'estuaire de la Tamise une de ces mines et que, grâce au courage du lieutenant-commandant Ouvry, qui en effectua avec succès le démontage on ne trouvât le secret de son mécanisme.

Jusqu'alors, les précautions préliminaires avaient consisté à entourer les cargos et les navires de guerre de bandes métalliques démagnétisantes pendant que des hydravions Wellington survolaient les routes maritimes équipés de cercles métalliques capables de créer un champ magnétique suffisant à faire exploser les mines au dessus desquelles ils passaient. Ni l'une ni l'autre de ces méthodes cependant n'apporta un remède radical.

Ce ne fut qu'au début de 1940 qu'on trouva la parade à la mine magnétique quand on demanda aux manufacturiers de câbles de travailler sur des dessins qui pouvaient la paralyser. Ces dessins etaient ceux de câbles pouvant flotter sur l'eau à la remorque de balayeurs de mines, chaque navire en trainant à sa suite deux, un court et un autre très long. Se déplaçant parallèlement l'un à l'autre, un champ magnétique rectangulaire s'établissait grâce aux surtensions électriques produites dans les câbles

Comme le liege pouvant faire flotter ces câbles était très rare, on fit plusieurs expériences pour trouver un autre matériau susceptible de flotter aussi bien que le liège. Comme solution à ce problème, on produisit un caoutchouc constitué par des millions de cellules individuelles non communicantes et remplies d'un gaz inerte. Une grande partie des travaux de recherche sur ce noyau en caoutchouc furent effectués au laboratoires principaux de la Dominion Rubber Company Limited, à Montréal, qui travaillait également aux câbles électriques de concert avec la Northern Electric Company Limited, le premier contracteur canadien.

Ce noyau était constitué d'unités cellulaires de caoutchouc dur réunies entre elles par des disques étroits de néoprène mou qui assuraient au câble la flexibilité requise. On posait à l'extérieur de ce noyau le filage électrique qu'on recouvrait de plusieurs revêtements de caoutchouc. La vulcanisation finale donnait le câble requis, capable de résister à de fortes tensions et par dessus tout pouvant flotter sur l'eau.

C'est à la suite d'une conférence organisée par M. B. C. Ballard, de l'Office national des Recherches, à Ottawa en août 1940, qu'on entreprit conjointement au Canada cette fabrication qui contribua si puissamment à paralyser la première des armes secrètes ennemies lancées dans cette guerre.

La fabrication fonctionnait très bien à la fin de la même année et elle se poursuit encore.

La Guyane hollandaise fut remise aux Hollandais par les Anglais en 1667, en échange de New-York.

Décoration belge au général Crerar



Le général H. D. G. CRERAR, C.H., C.B., D.S.O., qui a commandé l'Armée canadienne en Europe, est ici photographié au moment où l'ambassadeur de Belgique, S. Exc. A. Paternotte de la Vaillée, épingle sur sa poitrine le crachat de Grand Officier de l'Ordre de Léopold, au cours d'une cérémonie tenue hier soir à la résidence du général à Ottawa. Le général Crerar a aussi reçu en cette circonstance la Croix de guerre belge. On aperçoit à l'arrière-plan le commandant Ducq, attaché militaire de l'ambassade.

(Photo Armée canadienne)

Réduction de fournitures militaires

Le service des magasins militaires de l'Armée a effectué d'autres réductions dans les contrats de fournitures militaires, a annoncé aujourd'hui le ministre de la Défense nationale. Les commandes futures de chaussures pour l'Armée ont été réduites de 100,000 paires et on a de même réduit d'autres commandes d'articles dont on n'a pas un aussi grand besoin en temps de paix.

La déclaration du ministre fait suite à un communiqué antérieur portant sur la réduction considérable des commandes de textiles; on a alors annoncé que l'Armée revise constamment ses contrats afin de les annuler dès que les besoins urgents ont été satisfaits.

Buckingham, Que.

BUCKINGHAM, (Qué.), (DNC) Le 21 août dernier, à M. et Mme Dieudonné (Marie Chénier), est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Roméo-Zéphyrin-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Lanthier.

Le 19 août, à M. et Mme Camille Charron (Régina Mercier), est née une fille, baptisée le 2 septembre, sous les prénoms de Marie-Nicole-Huguette. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Lauzon,

Le 23 août dernier, à M. et Mme Michel O'Connor (Fleurange Robinson), est né un fils baptisé Joseph-Réal-Florent. Parrain et marraine: M.et Mme Réal Robinson.

Le 22 août dernier, à M. et Mme Fernand Robinson, (Jeannine Guindon), est née une fille baptisée Claudette-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Brousseau.

Le 14 août dernier, à M. et Mme François Tassé (Lauria Martel), est né un fils, Joseph-Omer-Bernard, baptisé le 2 septembre en l'église St-Grégoire de Nazianze. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Laurin.

Le 26 août, à M. et Mme René Carpentier (Alice Malette), est née une fille, baptisée Marie-Blanche-Colombe-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Boucher.

Le 29 août dernier, à M. et Mme Laurent Godin (Lucille Nadeau), est né un fils, baptisé Joseph-Laurent-Ashey. Parrain et marraine: M. et Mme Ashey Kirby.

Le 26 août dernier, à M. et Mme Oscar Varin (Berthe Lanthier), est née une fille, Marie-Cécile-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Oswald Lanthier.

Le 28, à M. et Mme Lowell Cyr (Lucienne Charette), est née une fille, Marie-Julia-Denise baptisée en l'église St-Grégoire de Nazianze, le 2 septembre dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Julien Cyr.

Le 21 août, à M. et Mme Jean-Marc Chartrand (Thérèse Mousseau) est née une fille, baptisée en l'égli se St-Grégoire de Nazianze, sous les prénoms de Marie-Andrée-Thérèse-Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Rémi Renaud.

Le 28 août, à M. et Mme Adélard-M.-C. Daoust (Alice Desjardins) est née une fille, baptisée Marie-Yvonne-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Filion.

Le 30 août dernier, à M. et Mme Sylvio Giroux (Jeannette Potvin), est né un fils, baptisé Joseph-Raoul-Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Giroux.

Le 7 septembre, à M. et Mme Russell Giroux (Fleurange Mongeon), est née une fille, baptisée Marie-Hélène-Francine-Suzanne.

Marie - Hélène - Francine - Suzanne Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Neville.

Le 4 septembre, à M. et Mme Victor Vallière (Jeanne Morin), est née une fille, baptisée Marie-Aline-Suzanne. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Morin.

Va-et-vient:

M. et Mme Damas Mageau, de Timmins, étaient de passage à Buckingham, dernièrement, visitant leurs parents et amis.

Mariages:

Le 8 septembre, en l'église St-Grégoire de Nazianze, M. l'abbé John Wellan, bénissait le mariage de M. Jean-Paul Didier, fils de M. et Mme Louis Didier, à Mlle Jeannine Mercier, fille de M. et Mme Hector Mercier. Témoins: M. Louis Didier et M. Xavier Laviolette.

Le 10 septembre, M. le chanoine A. Bélanger bénissait en l'église St- Grégoire de Nazianze, le mariage de M. Yvon Bourbonnais, fils de M. et Mme Théophile Bourbonnais, à Mlle Lucile Racine, fille de M. et Mme Alphonse Racine. Témoins: MM. Théophile Bourbonnais et Alphonse Racine.

Le 8 septembre dernier, en l'église St-Grégoire de Nazianze, M. le chanoine A. Bélanger, bénissait le mariage de M. Marcel Latour, fils de M. et Mme Arthur Latour, à Mlle Jacqueline Gaudet, fille de M. et Mme Sinaï Gaudet. Témoins: M. Arthur Latour et M. Sinaï Gaudet.

Durant la messe nuptiale, un magnifique programme de chant fut exécuté par Mme Marcel Bouchard et Mme Léo Charlebois, soeurs de la mariée.

L'autel était décoré de fleurs de toutes sortes.

La mariée, au bras de son père, était élégante dans une jolie robe longue, en sheer blanc. Son long voile de tulle, était retenu par un halo de roses de la même teinte que son bouquet. Elle portait, comme parure, un rang de perles.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée. Ensuite, les nouveaux époux partirent en voyage. Mme Latour portait une robe imprimée, un petit feutre brun coco, et des accessoires du même ton. Au retour de leur voyage, la fanfare de Buckingham allait à leur rencontre, et ensuite, il y eut réception chez les parents du marié.

Carnet mondain

Le Dr Humberto Diaz-Casanueva, premier secrétaire de l'ambassade du Chili, et Mme Diaz, ont reçu à dîner, hier soir, à l'occasion de la fête nationale du Chili.

* * *

Le colonel et Mme Roger Rowley ainsi que leur fille, Andrea, demeurant à Vernon, Colombie-Canadienne, reviendront à Ottawa, dimanche prochain.

* * *

Mme Roland Tremblay et Mlle Myonne Dugas ont reçu Mlle Paulette Paquin, au Château-Laurier, à l'occasion de son prochain mariage. Un bouquet de corsage fut présenté à Mlle Paquin.

* * *

M. et Mme J.-A. Charbonneau ont reçu, récemment, à l'occasion du premier anniversaire de mariage de leur fille, Mme Jean Aubry, née Madeleine. Parmi les invités, on remarquait la présence de Mlle M. Lee, grand'tante de la mariée. Mlles Yvonne Lee et Thérèse Charbonneau ont servi le thé.

* * *

L'ingénieur Paul Samson, de la marine canadienne, et Mme Samson, sont retournés à Sudbury, après avoir passé quelques jours à Ottawa.

* * *

M. et Mme G. Quessy sont allés à Smith Falls, en fin de semaine, chez M. et Mme H.-G. Lafrenière.

* * *

Mme Donat Paquin recevait dimanche, à un thé-trousseau donné à l'occasion du prochain mariage de sa fille, Mlle Paulette, à M. Horace Lavigne. Mme Achille Lavigne, de Papineauville, et Mlle Yvonne Bertrand servaient le thé.

Canadiens libérés

Le ministère de la défense nationale publie une nouvelle liste de militaires canadiens libérés des camps japonais. Le nombre de soldats libérés se chiffre maintenant à 700.

Le fusilier S. Arseneault, Athol-ville, N.-B.; le fusilier Robert Chamberlain, Campbellton, N.-B.; le fusilier Adolphe Cyr, New Richmond, Qué.; le fusilier W. Cyr, Rouyn, Qué.; le fusilier J. Lavoie, Campbellton, N.-B.; le fusilier J. Lebel, Sault-aux-Récollets, Qué., tous des Royal Rifles.

Le soldat Gérald Dupont, Pine Falls, Manitoba; le soldat G. W. Harbour, St-Vital, Man.; le soldat Régis Lajeunesse, Kenora, Ont., tous des Winnipeg Grenadiers.

Aviateurs sur le chemin du retour

Le paquebot français "Louis-Pasteur" est attendu à Québec, le 21 septembre. Voici les noms des Canadiens français de la région qui sont à bord:

L'aviateur-chef L.-H. Cléroux, Cyrville, Ont.; l'aviateur-chef J.-J. Dumoulin, 171, rue Leduc, Hull; le caporal H.-E. Duquette, Haileybury, Ont.; l'aviateur-chef M.-J. Foisy, 159, rue Eccles, Ottawa; le caporal L.-C. Paris, 348, rue Champlain, Hull; le caporal P.-E. Rocque, 59 rue Stonehurst, Ottawa.

Notre-Dame du Laus

N.-D.-DU-LAUS (Qué.), (D.N.C.) — Mardi, le 11 sept., à 8 heures 30, M. le curé W. Proulx a béni le mariage de Mlle Grâce Bertrand, fille de M. et Mme Hormisdas Bertrand, du Lac-Poisson-Blanc, à M. Lorenzo Vallières, fils de M. et Mme Amédée Vallières. La mariée, au bras de son père, portait une ravissante toilette blanche, avec voile de tulle illusion, formant une traîne. Son bouquet était de roses thé.

Mlle Annette Sylveste, fille d'honneur, portait une robe bleue turquoise, avec voile semi-long et un bouquet de corsage de roses.

Mlle Bertrand, autre fille d'honneur, portait une robe bleue poudre, avec voile demi-long et un bouquet de roses.

Le chant était exécuté par Mme Laurier Chénier. Elle chanta l'Ave Maria de Gounod, et le Sanctus, de Battman. Mlle Agathe St-Louis était à l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, un dîner froid fut servi chez M. Vallières, où un grand nombre d'invités étaient présents. Dans l'après-midi, les nouveaux mariés ainsi que M. et Mme Aristide St-Denis, et M. et Mme Josaphat Vallières partirent en voyage via Mont-Laurier, Val-d'Or, Rouyn, Kirkland-Lake, et North-Bay.

Les mariés sont revenus vendredi soir. Un grand nombre de parents et d'amis les attendaient.

—Mmes Lorenzo Larocque et Gaston David ont fait un voyage d'affaires à Ottawa, dernièrement.

—M. Pierre Gravel, de Timmins, est actuellement chez ses parents.

—M. et Mme Léo Ferland, et leurs fillettes, d'Ottawa, ainsi que MM. et Mme Arthur Vachon, et Mme Royal Dumoulin, de Hull, ont passé la fin de semaine chez M. Léo Charette.

—M. Philippe Lajeunesse, de McKerrow, Ont., a passé quelque temps chez sa mère, Mme Jos Thibodeau, de Val-Ombreuse.

—M. Lionel Thibodeau a aussi visité ses parents.

—M. et Mme Joseph Allaire ont fait un voyage à Montréal.

—M. et Mme Josaphat Longprés, mariés récemment à Labelle, étaient chez M. et Mme Hormisdas Longprés.

—M. Michel Salomon a ouvert un magasin de marchandise sèche dans la maison privée de M. Ernest Morin, rue du Couvent.

—Nous avons mainteant dans la paroisse, un cordonnier-sellier, en la personne de M. Sylvio Gougeon, de N.-D.-de-Pontmain.

—Il s'est construit une maison près du garage Daigle.

—Mlle Jacqueline Gougeon, de Montréal, a rendu visite à sa soeur, Mme Jean Desgagné.

—Le soldat Laurien Chénier et Mme Chénier, de Montréal ont passé quelques semaines chez leurs parents.





UNE SAUCE VRAIMENT SAVOUREUSE

QUELQUES gouttes de Sauce H. P. sur la viande pendant qu'elle cuit en rehausseront la saveur d'une façon surprenante. Ou bien, mettez-en dans la sauce et vous remarquerez immédiatement une grande différence dans le goût.

La Sauce H. P. est excellente avec les viandes, poisson, volaille, soupes, sauces, plats aux oeufs et au fromage, salades et sandwiches. Elle est économique aussi parce que quelques gouttes de cette bonne sauce anglaise suffisent pour donner du goût à votre cuisine.

Si vous n'employez pas encore de Sauce H. P., faites-le pour régaler votre famille. Employez-en dans votre cuisine et à table. L'épicier de votre quartier en a. Achetez-en une bouteille aujourd'hui.

FISW

Le Condiment National

SAUCE H P



Un Bon Moyen de vous REFAIRE DU SANG ROUGE

et de reprendre des Forces dans l'Anémie Légère

● Les femmes souffrant d'anémie dite "simple" — si leur sang est pauvre en fer — sont pâles et faibles, fatiguées et épuisées. Elles devraient essayer *tout de suite* les tablettes de composé Lydia E. Pinkham avec addition de fer.

Les tablettes Pinkham sont un des meilleurs toniques ferrés qui puissent aider à vous refaire des globules rouges et vous redonner des forces et une énergie nouvelles. Prises suivant les indications, les tablettes Pinkham sont pour vous un des moyens les plus efficaces d'introduire dans votre sang le précieux élément qu'est le fer.

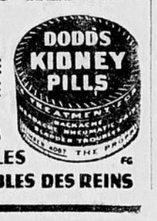
Essayez les tablettes Lydia E. Pinkham pendant 30 jours seulement et voyez combien vous pouvez en bénéficier.

TABLETS de Composé Lydia E. Pinkham's avec addition de fer





Pilules Dodd's POUR LES REINS pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS





Parfum Tulipe Noire .30 .60 et plus. Flacons et étuis. CANADA DRUG CO., MONTREAL

Poudre fine, douce et parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel. 60cts la boîte avec échantillon de parfum Tulipe Noire.

NE LAISSEZ PAS LA CONSTIPATION VOUS ABATTRE



Pour être soulagé de la lourdeur d'une façon efficace et cependant remarquablement douce, prenez de 2 à 4 cuillerées à soupe de Lait de Magnésie Phillip's avec de l'eau au coucher. Vous serez émerveillé des résultats de cet antiacide laxatif et de la façon dont il vous aidera à vous réveiller frais et dispos. De plus, le Lait de Magnésie Phillips' est reconnu par la science comme étant l'un des neutralisants qui agissent le plus rapidement contre l'excès d'acidité de l'estomac. Demandez le véritable Lait de Magnésie Phillips' aujourd'hui à votre pharmacien . . . rappelez-vous que

cela ne vous coûte que 25¢ pour avoir ce qu'il y a de meilleur

FABRICATION CANADIENNE



Salopettes de velours cordé pour enfants



Jeudi chez Caplan

Nous venons de recevoir une grosse consignation de salopettes de velours côtelé d'une qualité très durable. Idéales pour garçonnets ou fillettes.





Bien confectionnées avec devant bavette, bretelles ajustables et une poche au côté. Tailles 1, 2, 3, 4, 5, 6.

$1 2.59

Pas de commandes téléphoniques, postales ou contre remboursement pour cet article.

RAYON POUR ENFANTS, AU SOUS-SOL

Caplan's Rue Rideau

HEURES DU MAGASIN, 9 à 6. MERCREDIS, 9 à 1.

C'EST L'HEURE DU CAFÉ MAXWELL HOUSE!

Quand il y a du travail à faire

IL n'y a rien de tel qu'une tasse de bon café pour activer et alléger le travail. Mettez donc du Café Maxwell House dans sa cantine. Ce café riche et fort est *extra*-stimulant pour TROIS bonnes raisons.

Premièrement . . . Le Maxwell House a la QUALITE EXCELLENTE de cafés de choix de l'Amérique Latine — chacun ayant été sélectionné pour la qualité particulière de sa saveur, de son arome ou de sa force.

Deuxièmement . . . Un MÉLANGE EXPERT, une tradition Maxwell House qui date de plusieurs générations, réunit ces excellents cafés en un mélange *tout à fait* satisfaisant.

Troisièmement . . . Ce mélange exquis subit une "Torréfaction Radiante" qui fait ressortir toute sa saveur.

Jouissez de la sensation de chaleur et de rafraîchissement que laisse *toujours* le Maxwell House. Faites-en votre café *habituel*.



Un Produit de General Foods

MH-295F

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 19 SEPTEMBRE 1945

M. Howe est satisfait des résultats

Tandis que maints députés jugent que la politique de conversion de l'économie de guerre en économie de paix, mise à exécution par le gouvernement canadien, est défectueuse, M. Howe, ministre des Approvisionnements et de la Reconstruction, est satisfait des résultats obtenus jusqu'à présent.

L'impatience du public s'explique. Durant la guerre, le peuple canadien a été soumis à toutes sortes de restrictions. On lui a demandé sacrifice sur sacrifice pour assurer la victoire des armes alliées. Maintenant la guerre est terminée: le public désire que la vie normale recommence du jour au lendemain.

Tout de même, le ministre des Approvisionnements et de la Reconstruction a raison lorsqu'il affirme que nous devons présentement tenir compte de ce que les hostilités n'ont pris fin que depuis un mois et que la signature de la capitulation des Japonais ne remonte qu'à deux semaines.

Des centaines de mille ouvriers travaillaient dans les usines de guerre. La production de guerre a cessé brusquement. Au cours du mois dernier, des commandes de matériel de guerre représentant une production d'une valeur d'environ 150 millions de dollars par mois ont été résiliées, d'après M. Howe, il n'est donc pas étonnant, dirons-nous avec le ministre des Approvisionnements et de la Reconstruction, que le bouleversement qui résulte inévitablement de ces soudaines résiliations cause du malaise parmi les ouvriers. Non seulement il faut diriger vers d'autres emplois les ouvriers congédiés des usines, mais il faut trouver de l'ouvrage aux gens que les forces armées libèrent à raison de 50,000 par mois.

Le ministre des Approvisionnements et de la Reconstruction croit que la situation actuelle de l'embauchage n'a rien d'inquiétant. Le bulletin officiel du travail, en effet, indiquait le 7 septembre, que l'on avait besoin de 132,520 ouvriers et ouvrières, tandis que 73,150 personnes demandaient de l'emploi.

Bien des raisons peuvent expliquer que le nombre des personnes qui cherchent de l'emploi soit aussi élevé. Au dire de M. Howe, l'une d'elles est le retard que comporte la formation d'ouvriers pour de nouvelles occupations convenables. Il y a d'autres raisons. Un chef de famille, qui habite dans une ville, ne peut pas toujours déménager dans une autre. Dans certains cas, il a déjà assumé de lourdes obligations en achetant une maison. Dans d'autres, il n'est pas assuré de trouver un logis dans la ville où il lui faudrait aller vivre. On doit tenir également compte du fait qu'une famille habitant depuis longtemps une région jugera trop difficile l'acclimatation dans une autre. Un ouvrier et sa famille ne se manipulent pas comme une caisse inerte de marchandises. Enfin, les salaires élevés du temps de guerre portent plus d'un ouvrier demi-spécialisé à se montrer plus difficile dans le choix d'un emploi, même temporaire, dans la période de paix.

Il est peut-être intéressant de comparer la situation actuelle avec la situation existant même aux époques où la main-d'oeuvre était le plus rare. A ces époques, a fait remarquer M. Howe, le nombre des demandes d'emploi auxquelles le ministère du Travail ne pouvait faire droit n'a jamais été moindre que 25,000, et ce chiffre s'établissait ordinairement à environ 35,000. Dans les circonstances, tenant compte du fait que nous sommes au début de la conversion de notre économie de guerre en économie de paix, le ministre des Approvisionnements et de la Reconstruction est d'avis que le nombre actuel de 73,000 n'a rien qui doive causer de sérieuses inquiétudes.

A l'heure actuelle, M. Howe juge que l'initiative privée est à la hauteur de la situation et qu'elle continuera de l'être pendant bien des mois à venir. Il est optimiste quant à l'avenir. "Il est bien évident, dit-il, qu'au cours de 1946, nous pouvons nous attendre à une expansion de l'industrie du temps de paix comparable à l'expansion de l'industrie en général pendant la guerre. Nombre de grandes expansions d'industries, dont on n'a pas encore entendu parler, sont en voie de préparation au ministère de la Reconstruction."

Le ministre, lorsqu'il a prononcé ces paroles, songeait également aux nombreuses entreprises publiques ou privées, qui ont été retardées depuis 1939 et qui le sont encore par suite de la pénurie des matériaux de construction. Il s'agit donc, pour le public de montrer un peu de patience.

Camille L'HEUREUX

Le Vatican et la Pologne

La répudiation du concordat entre le Vatican et la Pologne par le gouvernement provisoire polonais ne nous surprend pas. Nous ne sommes pas surpris non plus des motifs qui ont été invoqués pour en arriver à cette décision.

Le gouvernement de Varsovie prétend que, au cours de la guerre, le Vatican a désigné des évêques allemands pour occuper divers postes hiérarchiques en Pologne occupée. Il reproche aussi au Vatican de ne pas l'avoir encore reconnu comme le gouvernement légitime de la Pologne.

Un porte-parole du Vatican nie que le Saint-Siège ait violé le concordat de 1925 avec la Pologne lorsqu'il a nommé deux administrateurs allemands en territoire polonais.

Si un administrateur apostolique allemand a été nommé dans le diocèse de Chelm, durant l'occupation allemande, c'est parce que ce diocèse était privé de son évêque polonais et était presque complètement dépourvu d'un clergé national. D'ailleurs, le diocèse de Chelm était soumis à la juridiction de l'évêque allemand de Dantzig. Un administrateur allemand fut nommé aussi à Poznan parce que les autorités allemandes d'occupation empêchaient les prêtres polonais d'entrer en relations avec les Allemands. Ces nominations avaient pour but de répondre aux besoins des fidèles en des temps anormaux et n'avaient nullement un caractère de permanence. Or, le concordat entre le Vatican et la Pologne ne limite pas le pouvoir de nommer des administrateurs dont les postes sont temporaires.

Suivant le même porte-parole, le Saint-Siège n'a pas reconnu le gouvernement provisoire polonais "parce que Varsovie n'a jamais demandé cette reconnaissance et que le c'est la politique traditionnelle du Saint-Siège de ne pas l'accorder, à moins qu'elle ne lui soit formellement demandée."

Les dispositions du gouvernement provisoire polonais envers le Vatican ne sauraient être bonnes. Ce gouvernement annonce qu'il est en faveur de la séparation de l'Eglise et de l'Etat et qu'il prépare un projet de loi en vue d'instituer le mariage civil. De plus, il s'empare de toutes les institutions d'enseignemnet pour les laïciser, et il déclare que, dorénavant, l'instruction religieuse sera une affaire individuelle. Dans les circonstances, tout prétexte était bon pour dénoncer le concordat et rompre les relations avec le Saint-Siège.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

En arrivant pour l'ouverture du vingtième Parlement, M. T. L. Church, député conservateur de Toronto, orangiste et impérialiste notoire, a eu un sursaut d'indignation lorsque, levant les yeux vers la Tour de la Paix, il s'aperçut que l'"**Union Jack**" ne flottait plus au mât, mais qu'il avait été remplacé par l'enseigne de la marine marchande canadienne. Aussi a-t-il inscrit immédiatement au feuilleton de la Chambre des Communes plusieurs questions. Il veut savoir, entre autres choses, qui a eu l'audace d'opérer une telle substitution, sans que le Parlement ait été consulté. Si M. Church se tenait au courant de ce qui se passe, sa curiosité aurait été satisfaite depuis longtemps, car, à plusieurs reprises, le premier ministre lui-même s'est vanté d'avoir donné l'ordre de substituer le pavillon de la marine marchande à l'**Union Jack**", . . . en attendant que le Canada ait enfin un drapeau national.

x x x

Les bandits qui ont volé près de $400,000 d'obligations et qui ont tenu en alerte la police des cinq provinces de l'est pendant plusieurs semaines, ont été reçus à Montréal comme de grands personnages. Leur portrait paraît en première page des journaux et on leur a permis d'accorder une entrevue aux journalistes, tout comme les chefs d'Etat qui nous ont récemment visités. Dans cette affaire, les autorités policières de Montréal ont manqué du jugement et du tact les plus élémentaires. Ces bandits, dont les exploits n'ont rien d'héroïque, auraient dû être mis immédiatement à l'ombre, en attendant leur procès.

x x x

Dans la remarquable oraison funèbre du regretté évêque de Trois-Rivières prononcée par S. Exc. Mgr Douville, il est un passage sur la neutralité qu'il sera utile à tous de lire et de méditer: "Il (Mgr Comtois) comprenait que toutes nos oeuvres ne pouvaient afficher, comme une grimace et un mensonge le caractère de neutralité proclamé par certains esprits qui se croient larges, alors qu'ils ne sont, hélas! que faux. La charité n'a qu'un nom, il ne faut pas la confondre avec la philanthropie si chère aux "émancipés". La "charité n'est pas ambitieuse", ni monopolisante, comme on le lui reproche dans certains milieux insolents, mais elle se contente de mettre "sa joie dans la vérité", comme le proclame l'apôtre saint Paul. Dans la vie publique comme dans la vie privée, le baptisé, le confirmé a l'obligation de demeurer et de se montrer catholique et apôtre. Au reste, les protestants de bonne foi ne se contentent pas de la neutralité bâtarde de ceux qui "fleurettent" avec l'erreur et les préjugés pratiques qui en sont la conséquence fatale. L'Eglise a un grand respect des personnes, mais elle en a encore plus pour la vérité".

ARGUS

BILLET

Sur une généalogie

OU EST LA VRAIE NOBLESSE D'UN PAYS?

Voici quelques heures, en annonçant la mort d'André Tardieu, les journaux ont publié quelques notes sur sa famille. On a vu que cet ancien président du conseil prouva toute sa vie que bon sang ne peut mentir. Tardieu descendait, en effet, d'une lignée de grands serviteurs de la France. Le "Droit" donnait à ce sujet les notes suivantes:

Nicolas-Henri Tardieu (1674-1749), graveur, membre de l'Académie royale de peinture; Jacques-Nicolas Tardieu 1716-1792), fils du précédent, graveur et membre de l'Académie royale ;Pierre-François Tardieu (1711-1774), neveu du précédent, également graveur de renom; Pierre-Alexandre Tardieu (1756-1844), cousin des précédents, graveur, membre de l'Académie des Beaux-Arts; Antoine-François Tardieu (1787-1822), frère du précédent, graveur cartographe; son fils, Ambroise Tardieu (1788-1841), graveur de la Marine et des fortifications. Ce dernier eut deux fils: l'aîné, Ambroise Tardieu (1818-1879), fut un célèbre médecin-légiste, médecin de Napoléon III,doyen de la Faculté de Médecine et conseiller municipal de Paris; le second, Amédée Tardieu, (1821-1893), fut bibliothécaire de l'Institut; son fils, André Tardieu, entra à 1869 à l'Ecole Normale supérieure et devint avocat. C'est le père de l'ancien président du Conseil.

L'homme qui vient de mourir appartenait donc à la grande bourgeoisie. A une classe qui devait se tailler une place plus près de la noblesse que près du peuple. L'on voit que cette famille demeura à son rang, sans jamais en déchoir; à ce titre, elle ressemble, tout en conservant son mérite, à quelques centaines de vieilles familles françaises qui offrent depuis des siècles un service de toute grandeur à la patrie.

La cité profite également des talents et vertus hérités de ces foyers bourgeois. C'est par eux qu'elle vit de la vie artistique, politique, religieuse, reçue des siècles précédents. Les Tardieu sont des artistes, des intellectuels; leur histoire est un perpétuel don d'eux-mêmes au pays natal et à leurs concitoyens. Ils font leur service, comme les rois de France se glorifiaient de faire le leur, en faisant leur métier.

Et à se tenir une auprès de ses autels, une famille reste unie, forte, heureuse. En effet, on imagine bien la fierté qu'il y a se dire digne fils d'une digne famille, à enrichir le patrimoine commun, à y laisser quelque chose de personnel et de vivifiant. Voilà un ensemble d'excellentes traditions: traditions de travail, de probité, d'honneur, qu'un pays a le droit d'attendre de ses enfants, mais qu'il ne reçoit que de groupes du même nom, épris d'un même idéal. Ce qui fait l'honneur de ces foyers c'est ce qui fait l'honneur d'un pays; proposition aussi vraie à l'inverse dans le cas qui nous intéresse.

Certes, de ces familles productives et gardiennes séculaires d'un fier et bienfaisant héritage, seules les nations chargées de siècles peuvent les donner en nombre; à des pays jeunes comme le nôtre, il faut compter avec le temps. Cependant, disons-le avec satisfaction, notre pays commence, par certaines familles fidèles à de magnifiques traditions, à connaître cet enrichissement. Notre classe bourgeoise présente ici et là autre chose que des arrivés de la dernière heure, qui ne laisseront rien après leur passage; nous avons des noms qui disent noblesse, compétence, esprit public. Et il faut qu'il en soit ainsi, et dans une proportion grandissante, dans un rythme ininterrompu, afin que le service public ne manque jamais de mains naturellement expertes.

Il est toutefois difficile de porter un blason. Un vieux proverbe répète qu'on peut être le fils d'un chêne et n'être qu'un gland. Pour leur malheur, certains fils de famille l'oublient. Pendant que l'ensemble se montrent plutôt dignes de leurs noms et de leurs rangs. Aux uns, aspirer à ne pas descendre, comme aux autres ne pas se contenter d'une naissance médiocre et d'un emploi obscur, mais aspirer à monter, est un sentiment personnel. Il en reste toujours trop d'indifférents et d'indolents. C'est ici qu'un système d'éducation, qui mettrait la fierté au-dessus de tout, aiderait à maintenir chez les uns, comme à éveiller chez les autres, des ambitions légitimes et profitables au bien public.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 19 SEPTEMBRE 1925

Un incendie détruit la partie principale de la cathédrale d'Alexandrie.

Mgr Seipel, ex-chancelier d'Autriche, déclare à un congrès de catholiques allemands, tenu à Stuttgart, que les pires catholiques sont ceux qui considèrent la paix universelle comme un idéal et ne font rien pour l'obtenir.

Le gouvernement polonais accorde à la minorité juive toutes les libertés religieuses et sociales qu'elle réclame.

L'Italie se prépare à abolir ses lois anti-catholiques.

Un sanctuaire de Rome est dédié au saint curé d'Ars.

Mgr O'Leary est nommé vicaire apostolique du Transvaal. Il est né à Kimberley, ville de la colonie anglaise du Cap. Il est le premier évêque d'origine sud-africaine.

Sir Henry Thornton, président des Chemins de fer nationaux, dit à Chicoutimi: "Vous êtes fortunés d'habiter la province de Québec; c'est l'une des provinces les plus progressives du Dominion, et son progrès s'explique surtout par ses immenses ressources naturelles et sa population économe et courageuse qui subit l'influence d'une religion pacifiante."

En feuilletant les journaux

Enfin Canadiens!

LE BIEN PUBLIC. — Le gouvernement King ne pourra offrir de plus beau cadeau aux habitants des neuf provinces que celui de la citoyenneté canadienne. Il ne s'agit pas d'un don en espèces, mais bien d'un talisman qui, à l'avenir, sera l'attestation d'un nouveau patriotisme et d'un sentiment national plus intime et plus fécond.

Il fallait commencer par dissiper ce grand malentendu, à savoir que nous pouvions, sous l'empire de la citoyenneté britannique, vivre ici, au pays, autrement qu'en fonction des intérêts d'une mère-patrie politique.

La citoyenneté britannique déterminait chez les habitants de ce pays un attachement souvent trop âpre ou trop étroit aux traditions culturelles, économiques et politiques de la Métropole. Il en résultait, surtout pour les Canadiens de langue anglaise, une déviation de l'esprit national au profit d'un colonialisme parfois servile.

Le Canada est un grand pays et il peut compter devenir une grande nation, s'il se libère d'une tutelle qui, malgré qu'on en ait, l'a tenu en laisse d'intérêts étrangers. Il était temps que nous nous avisions de ces faits: nous sommes autre chose qu'une succursale, autre chose qu'un gouvernement subsidiaire, autre chose qu'un grenier ou qu'un arsenal où peuvent puiser sans compter des mains étrangères.

* * *

Pour les parents

LA TRIBUNE. — "Famille-Collège" ne réussira pas du coup à faire disparaître cette mauvaise habitude qu'ont certains parents de critiquer les professeurs à propos de tout et à propos de rien, comme si l'enfant devait toujours avoir raison, bien que l'on ne reçoive qu'une seule version, que l'on ne voit qu'un seul côté de la médaille. Mais "Famille-Collège" cherche à créer un esprit de collaboration d'abord, puis d'entente ensuite, de façon à ce que professeurs et parents travaillent dans la même voie, dans le même sens, cherchant à obtenir le même but. Et c'est pour arriver à cette fin d'où viendra le véritable succès dans la formation de l'enfant, que les dirigeants de "Famille-Collège" ont songé à convoquer les parents. Sans connaitre dans tous ses détails le programme de la "Journée des Parents", nous pouvons affirmer sans crainte que ceux qui devraient s'y rendre et n'en feront rien, manqueront certainement quelque chose, qu'ils perdront quelque chose qui profiterait en définitive à leurs enfants et à eux-mêmes.

* * *

Le fléau des grèves

LE SOLEIL. — Au prétexte des employés en grève des usines Ford, à Windsor, s'ajoute la coïncidence d'une campagne de la C. I.O., pour obtenir à ses membres une augmentation de gages d'au moins 30 pour cent. Tout en désavouant les ouvriers qui ont quitté leur travail sans raison suffisante, les chefs d'un important syndicat encouragent donc un conflit beaucoup plus grave. Devant cette menace, le gouvernement américain prend des mesures pour esayer de prévenir un véritable fléau, au moment même que le président Truman cherche à réaliser sa promesse de trouver du travail pour tous ceux de ses administrés, hommes et femmes, qui veulent gagner leur pain quotidien, sans recourir à l'assistance publique ou privée. Il se peut qu'un rajustement des gages soit aussi nécessaire qu'une réduction des taux de l'impôt, aux Etats-Unis comme en Canada; mais il faut espérer que la classe ouvrière obtiendra justice sans recourir à l'arme efficace mais coûteuse d'une grève générale.

* * *

L'assistance aux vieillards

LE NOUVELLISTE. — La récente conférence fédérale-provinciale a provoqué des réactions diverses. Quelques-uns crient au socialisme d'Etat; d'autres veulent à tout prix que l'on nous dote d'un système d'assurances sociales complet. Les radicaux réclament des solutions bien tranchées au problème des relations fédérales-provinciales non seulement dans le domaine de la sécurité, mais aussi sur le plan économique, etc. Les Canadiens, par la voix de leurs provinces, seront appelés à se prononcer sur le système social qu'ils désirent pour notre pays. Plus ces projets de sécurité sociales stimuleront la collaboration personnelle des citoyens canadiens, plus ils seront sociaux dans le vrai sens du mot.

En août dernier, le gouvernement du Dominion a présenté des propositions visant directement l'assistance aux vieillards. Si ces propositions devenaient une réalité, chaque citoyen canadien recevrait au moment où il atteindrait l'âge de soixante-dix ans, un revenu mensuel de $30, quelle que soit la condition de sa fortune personnelle. L'administration de ces pensions serait aux mains de l'autorité fédérale.

Par contre, le gouvernement propose de venir en aide aux personnes âgées de 65 à 69 ans en établissant un système de pensions basé sur le "means test" (assistance en fonction de la situation financière de l'assisté). Ce système se rapprocherait beaucoup du système d'entente fédérale-provinciale qui existe à l'heure actuelle.

* * *

La conscription n'est pas morte

LE DEVOIR. — La conscription n'est pas enterrée, même si la guerre est terminée. Il en sera question plus que jamais au cours des prochains mois. Il s'agira pour cette fois de la conscription en temps de paix, du service militaire obligatoire. Le discours du trône n'annonçait pas de projet de ce genre, mais on sait qu'il en est très sérieusement question. Les députés libéraux de la province de Québec ont eu un caucus dans le cours de la semaine dernière et il semble bien que le ministre de la Défense national, M. Douglas Abbott, les ait sondés sur la question. On ignore encore les intentions précises du gouvernement, mais il semble qu'on soit en train d'étudier un système qui obligerait tous les jeunes Canadiens à faire un an de service militaire à l'âge de dix-huit ans.

Le gouvernement aura sans doute de nombreuses raisons à invoquer pour faire accepter au Canada le régime de la conscription permanente que les nations de l'Europe continentale connaissaient déjà depuis bien des années. Le Canada a joué un rôle considérable pendant la guerre et l'on nous a souvent répété que notre pays occupait un rang enviable parmi les puissances de second ordre: cela comporte de lourdes obligations. Lord Halifax nous a déjà avoué que la Grande-Bretagne aurait besoin de l'appui entier de tout le Commonwealth pour continuer à jouer aux côtés des Etats-Unis et de la Russie son rôle de grande puissance: l'armée canadienne projetée serait d'un précieux appoint pour l'état-major impérial dans les négociations comme dans le cas d'une guerre éventuelle. — **Pierre VIGEANT.**

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

NARCISSE PERODEAU
(1851-1932)

Narcisse Pérodeau naquit à Saint-Ours, le 26 mars 1851, du mariage de Paul Pérodeau et de Modeste Herpin. Il fit ses études secondaires au collège de Saint-Hyacinthe et son droit au McGill. Admis le 17 mai 1876, à la pratique du notariat, il devint secrétaire puis président de la Chambre des notaires, de 1880 à 1912. Il enseigna la procédure notariale à l'Université de Montréal, de 1897 à 1900, ainsi que la législation financière, industrielle et commerciale.

Le 23 décembre 1897, M. Pérodeau devint conseiller législatif pour la division de Sorel. Il entra, le 14 mars 1910, dans le cabinet de sir Lomer Gouin comme ministre sans portefeuille et leader du gouvernement à la Chambre Haute. Le 19 janvier 1924, il quitta le Conseil législatif pour accepter le poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec qu'il remplit jusqu'au 10 janvier 1929.

M. Pérodeau rentra au Conseil législatif, le 28 novembre 1929, cette fois pour la division de Montarville. Il retourna dans le cabinet Taschereau comme ministre sans portefeuille et représentant du gouvernement au Conseil.

Il mourut le 18 novembre 1932.

L'honorable Pérodeau avait épousé, à Saint-Hyacinthe, le 23 avril 1883, Marie-Louise Buckley, fille d'un chirurgien de l'armée britannique qui avait reçu des blessures au siège de Sébastopol. Il en eut six enfants; Arthur, Horace, Jean, Alice, Charles et Yvonne (Mme Frank McKenna), Mme Pérodeau mourut en 1913.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

La Lecture Interrompue

Certains livres ont la chance de paraître à leur heure. Ces lettres de Paul Cambon, ambassadeur de France à Londres, qui ont trait à la tension franco-britannique après Fachoda, à la naissance de l'Entente cordiale, aux querelles allemandes, au coup d'Agadir, reçoivent des événements actuels un curieux éclairage. Il a fallu moins d'un demi-siècle pour qu'il ne reste pas pierre sur pierre de cette Europe qu'édifièrent Edouard VII, Delcassé, Barrère, les frères Paul et Jules Cambon. Ces meneurs du jeu, qui étaient eux-mêmes menés par les circonstances, travaillaient avec une patiente ruse, sans illusions sur les hommes dont ils essayaient d'exploiter les erreurs et d'utiliser les passions.

Paul Cambon, qui eut vite fait de plaire aux Anglais, les appréciait fort, lui aussi, mais il en prenait l'exacte mesure. Rien en lui de cette faiblesse, de ce mimétisme qui oblige tant de diplomates à épouser les susceptibilités et jusqu'aux phobies du peuple auprès duquel ils sont accrédités. Au pacifiste d'Estournelles qui s'attendrit sur les sentiments généreux du représentant de l'Angleterre à La Haye, Cambon écrit: **"S'imaginer que la philanthropie de Pauncefote empêchera les Anglais de rayer les Boërs de la liste des peuples, et cela sans crier gare, et s'étonner d'une pareille contradiction, c'est méconnaître l'Angleterre. Il y a un abime entre ce qu'un Anglais dit et ce qu'il fait, entre ce qu'il croit être et ce qu'il est. Il ne faut pas avoir l'air de s'en apercevoir, mais il faut le savoir et se tenir en conséquence."**

Ne vous y trompez pas: cette ironie recouvre chez l'ambassadeur une admiration à la fois envieuse et lucide. Nos mauvaises moeurs politiques, notre vanité, notre fébrilité de Latins lui font horreur. En apparence, tout s'oppose à son dessin de réconcilier et d'unir les deux nations: c'est l'époque où l'Angleterre ne vient pas à bout des Boërs et où la France, qui a Fachoda sur le coeur, se réjouit sans vergogne de voir sa rivale abaissée. La République décole le dessinateur Léandre dont les carricatures de la reine Victoria, d'une lourde grossièreté, amusaient beaucoup notre enfance. Mais Paul Cambon se moque bien de l'opinion, sachant comme on la retourne. Il étudie son jeu, compte ses atouts: la plus belle armée du continent, après celle de l'empereur Guillaume, la deuxième flotte du monde et, ce qui nous paraît aujourd'hui inimaginable, l'hégémonie financière: en ce temps-là, les grands-ducs de Russie et la Cité de Londres vivaient sous la dépendance du bas de laine français. (C'était pour l'entretien des Altesses impériales que nos grands-parents vivaient des revenus de leurs revenus). Avec de telles cartes, je gage que le général de Gaulle et que Georges Bidault jugeraient que ce n'est pas malin de passer pour grand diplomate!

Ainsi des hommes habiles mettaient tout en place pour le lever du rideau qui ne devait avoir lieu qu'en 1914. C'est une justice à leur rendre qu'ils s'efforçaient de le retarder le plus possible. Tout cela n'allait pas sans peine: les chers Anglais causaient bien de l'ennui à M. l'ambassadeur avec leur incapacité à rien préparer d'avance: **"Il faut que le conflit naisse pour qu'ils consentent à examiner une affaire, écrit-il, et le conflit une fois né, ils le règlent suivant qu'ils sont ou non les plus forts."** Il se trompait sur ce point: en 1914, et surtout en 1939, nos alliés ont agi selon l'honneur et comme s'ils n'avaient pas été les plus faibles.

Je rêvais ainsi sur mon livre, lorsqu'on vint m'annoncer deux visiteurs, un capitaine et un lieutenant, qui arrivaient tout droit de Syrie. Les meilleurs reportages ne valent pas le contact de ceux qui ont vécu le drame jour après jour. Je sais maintenant ce que signifie l'abandon des églises, des écoles et des hôpitaux de Palmyre. Les propos de ces soldats n'expriment ni haine, ni colère... rien d'autre que le désir de sauver les peuplades qui leur ont été confiées. Au bord de l'immense Asie, sur un étroit territoire, les minorités chrétiennes, mais aussi musulmanes, n'eurent jamais contre le massacre d'autre recours que la France. Ces deux hommes que j'écoute ne me parlent pas de pétrole, mais de ces âmes que nous abandonnons, Maronites, Alaouites et ces Assyro-Chaldéens échappés d'Irak après le massacre de 1932. Ces deux Français surgis du désert ignorent tout de nos disputes imbéciles. Il faut sauver coûte que coûte le peu qui nous reste, cette peau de chagrin qui se rétrécit d'heure en heure. Ils prient, ils supplient, non pour eux, mais pour la France, pour la chrétienté: "Il faudrait . . . il faudrait . . . "

Ils n'étaient plus là depuis longtemps que je croyais les voir encore. Leurs paroles peut-être me persuadaient moins que, sur leurs visages, cette ardeur désespérée. Et puis j'ai rouvert la correspondance de Cambon. Que la sagesse m'en a paru courte, tout à coup! Et je me suis souvenu du mot de Rimbaud: "La vraie vie est absente."

François MAURIAC
(France-Amérique)

La Semaine de la J.O.C.

Pour un crédit ouvrier

La J.O.C. poursuit son immense travail. Plusieurs fois au cours de l'année, par la voix des journaux, dans ses assemblées populaires, et par tous les moyens mis à sa disposition, elle a réclamé pour les jeunes ouvriers, un CREDIT OUVRIER qui leur permettrait de posséder leur propre maison. Elle en a fait un point important de sa semaine de propagande.

Il faut absolument que les jeunes ouvriers gagnent un salaire familial. Le salaire est la pierre d'angle sur laquelle s'édifie leur foyer futur et partant, leur avenir. Ce salaire seul ne peut pas leur permettre l'achat d'une propriété bien à eux. Il faut qu'ils obtiennent un CREDIT OUVRIER. C'est une revendication terriblement logique qu'on ne peut qu'appuyer de toutes nos forces. On obtiendrait plus facilement ensuite la destruction des taudis. On ferait un peuple à l'esprit patriotique. Le véritable patriotisme ne peut résider que dans la possession d'une propriété.

Qu'on multiplie les propriétaires et on enlève du même coup toutes les tentations à la révolution. Personne ne serait intéressé à voir son bien se détruire. Peut-on se sentir chez soi même dans un pays qui nous a vu naître si on n'y possède rien. Que serait-on intéressé à sauver?

Finira-t-on par entendre cette demande sans cesse répétée de la J.O.C.?

Pour une véritable amélioration de la société moderne, c'est un point urgent à obtenir.

La classe ouvrière est une partie importante de la société. Et cette partie importante prend petit tà petit conscience de ses pouvoirs. Elle est une force qui ne demande qu'à bien servir. Qu'on lui donne les moyens essentiels de vivre une vie humaine normale.

Posséder un chez-soi, est-ce vraiment exagérer? La jeunesse ouvrière peut-elle songer obtenir cela par ses seuls moyens? La J.O.C. les unit pour qu'ils soient entendus.

* * *

Le Canada représente une race jeune et forte. Des dangers sérieux la guettent. La jeunesse est exposée aux plus terribles maladies. Partout l'immoralité l'environne, l'entraînant vers les pires désastres.

La J.O.C. demande l'application des lois pour la moralité. C'est son droit de le demander. Elle est vraiment le corps représentatif des jeunes du milieu du travail. Elle veut obtenir que l'immoralité cesse particulièrement dans les milieux d'usines . . . Des lois existent mais ne sont pas appliquées.

Comment arriver à arrêter le fléau des maladies qui envahit trop rapidement la masse ouvrière. Comment forger des consciences droites, des âmes fortes, des membres solides, dans une atmosphère viciée. Pourtant, la jeunesse ouvrière vit dans cette ambiance qui va se développant.

Quelle responsabilité prennent ceux qui ont en main le pouvoir de faire cesser ces calamités, sans s'en servir!

On aura beau former des jeunes et leur faire comprendre le sens de leur responsabilité, ce ne sera pas suffisant sans le concours des autorités capables de faire appliquer les lois de bases.

C'est le droit de la jeunesse ouvrière que d'être moralement protégée dans son milieu de travail et dans ses loisirs. C'est son droit que de vivre une vie propre. C'est le respect de ce droit que réclame la J.O.C. au cours de sa semaine de propagande qui a commencée dimanche le 16 septembre et qui se clôturera le 23 septembre prochain.

La jeunesse ouvrière, consciente de sa valeur et de sa mission, endosse cette demande de son mouvement. Leur demande est légitime. Ils ont prouvé leur persévérance. On finira par les entendre.

(Communiqué)



LE JEUDI 20 SEPTEMBRE 1945
263e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 5.43 6.03
Lune 6.04 3.41

Le Droit

LE JEUDI 20 SEPTEMBRE 1945
Quarante-Heures
Aylmer: 19, 20, 21.
Fête: S. Eustache

Quatre — HULL, MERCREDI 19 SEPTEMBRE 1945 — Température — VARIABLE

La section québecoise de l'U.C.C. diocésaine d'Ottawa redemande une école moyenne d'agriculture

Plusieurs autres résolutions sont adoptées à la clôture du 8e congrès annuel tenu hier à Hull — Causeries sur l'incorporation professionnelle, la Société d'assurances générales de l'U.C.C. et les Caisses populaires

LES OFFICIERS ELUS POUR 1945-1946

Le 8e congrès annuel de la section québecoise de l'U.C.C. diocésaine d'Ottawa tenu hier à Hull, s'est terminé par l'adoption de plusieurs résolutions, dont une qui redemande avec instance au gouvernement provincial l'établissement d'une école moyenne d'agriculture dans la région.

Les autres résolutions sont les suivantes: demande que la taxe sur la gazoline soit remboursée aux cultivateurs par le vendeur lui-même;

que le gouvernement continue de payer la prime sur le lait en nature, le beurre et le fromage;

que le gouvernement voie à ce que les mauvaises herbes soient coupées le long de ses chemins, et que chaque cultivateur fauche le long de ses clôtures, spécialement les clôtures de lignes.

que le Bureau central de l'U.C.C. discute avec les compagnies en vue d'établir un plan pour l'achat de machines agricoles par l'entremise des cercles locaux;

que le département de l'Instruction publique prenne à sa charge le payement du contrôle des absences dans les écoles, les commissions scolaires étant déjà trop endettées;

que la prime de 10 cents sur la livre de gras soit maintenue, vu le coût élevé de la production du beurre;

que les conscrits qui ne se sont pas rapportés et qui n'ont rien coûté à l'Etat soient libérés;

que protestation soit faite par les cercles de l'U.C.C. contre le rationnement de la viande;

que le ministère de la Défense nationale hâte la démobilisation et donne amnistie aux déserteurs de l'armée afin que ceux-ci redeviennent sans tarder utiles à la société;

que la Commission des prix et du commerce en temps de guerre permette la fabrication de la broche barbelée au même gauge qu'avant la guerre et fournisse aux cultivateurs les jantes d'acier pour les bandages de caoutchouc pour voitures à traction animale;

que la même Commission ajuste le plafond du prix de la volaille afin que le prix payé en août soit celui payé toute l'année;

que la quote-part de ceux qui ont le permis d'abattage pour la viande soit augmenté;

que le prix du foin soit fixé de façon à ce qu'il soit raisonnable pour le cultivateur;

que le gouvernement fédéral continue de payer le transport des grains de l'Ouest vers l'Est;

que la classification des patates soit rendue obligatoire.

qu'on fasse qu'il y ait une meilleure distribution des moulées et machineries de toutes sortes, et à des prix plus bas, afin que le coût de production soit ainsi diminué.

Remerciements

Des remerciements ont été exprimés au "Droit" pour sa publicité, et spécialement à l'un de ses rédacteurs, M. Henri Lessard; au maire R. Brunet et au conseil municipal de Hull pour leur bienvenue et l'hospitalité de la salle de l'hôtel de ville; aux RR. PP. Oblats de Notre-Dame, pour leur bienvenue et leur hospitalité du matin dans leur église, et l'après-midi dans leur salle paroissiale, où il y eut une réunion spéciale de l'U.C.F.

On a également dit à Son Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, toute l'appréciation de l'U.C.C. diocésaine pour la nomination qu'il a bien voulu faire d'un propagandiste de l'oeuvre des caisses populaires dans la partie québecoise de son diocèse, propagandiste qu'il a désigné dans la personne de M. le curé J.-V. Croteau, de Perkins.

Le congrès s'était ouvert le matin par une messe en l'église Notre-Dame, avec sermon de circonstance. Dans une première séance du congrès il y avait eu des allocutions de bienvenue du maire de Hull et de M. Léon Ipperciel, président de l'U.C.C. diocésaine. Puis M. l'abbé Ernest Préseault, aumônier diocésain et secrétaire, a donné le rapport du travail de l'année écoulée, en faisant des commentaires opportuns.

Les élections

Au début de l'après-midi, il y eut élections des officiers pour 1945-46, les élus ou réélus étant: MM. Léon Ipperciel, président diocésain, de Montebello; Léon Alarie, de Luskville, vice-président; Gérard Whissel, de St-André-Avellin, Lauréat Ouellette, de St-Philippe d'Argenteuil, Arthur Sincennes, de Ste-Cécile de Masham, Sylvio Chalifoux, de Notre-Dame-de-la-Salette, Hormisdas Aubin, de Notre-Dame-de-la Paix, directeurs diocésains. Directeurs des secteurs: M. Aimé Mongeon, d'Angers, secteur de Buckingham; Alex. Trudel, de Perkins, secteur de Ste-Rose-de-Lima; Roméo Lemay, de St-Philippe d'Argenteuil, secteur de Montebello; Gérard Whissel, de St-André-Avellin, secteur de St-André. M. l'abbé Préseault est l'aumônier diocésain et secrétaire.

Au cours du congrès, M. Benoit J.-René de Cotret a agi comme secrétaire adjoint.

Les congressistes ont été honorés de la présence du président général de l'U.C.C., M. Abel Marion, qui a porté la parole à plus d'une reprise, à la demande des assistant, alors qu certaines questions se discutaient.

On a aussi choisi les délégués au congrès général annuel de l'U.C.C. qui aura lieu en octobre, à Montréal. Ce sont outre le président, M. Ipperciel, MM. Olida Blais, Josaphat D'Aoust, Joachim Brazeau et Albert Séguin, de même que l'aumônier.

L'assurance

M. Adrien Demers, surintendant général de la Société mutuelle d'assurances générales de l'U.C.C., a parlé de cette société, qui opère depuis janvier dernier et qui a déjà pour plus d'un million d'assurances. La Société a le pouvoir de prendre tous les risques, sauf sur la vie, et pour le début elle se borne à l'assurance-incendie au bénéfice des cultivateurs, assurant aussi les écoles, beurreries et formageries et entrepôts coopératifs. Seuls les membres de l'U.C.C. peuvent profiter de ses services. On ne fait pas de tort aux mutuelles de paroisses, de municipalités et de comtés, qui se limitent à des risques moins étendus et refusent même certains risques. On aide plutôt. Cette assurance repose sur la formule coopérative et les trop-perçus retourneront aux assurés. Elle complète l'oeuvre des mutuelles locales ou régionale et les supplée au besoin. Le sommet d'assurance est de $10,000 pour le présent, vu que l'on commence, et les taux sont de 38 à 70 cents selon la nature ou la classe des risques. On assure jusqu'à 80% de la valeur des biens.

L'incorporation

M. Abel Marion a parlé des coopératives, dont les caisses populaires, de la fabrication et de la vente des machines agricoles, à la faveur des discussions amenées par la présentation des resolutions, et il a traité particulièrement de l'incorporation de l'U.C.C. en vertu de la Loi des Syndicats professionnels. Cette incorporation donnerait aux divers organismes de l'U.C.C. l'existence legale, ce qui leur apporterait maints avantages. Seulement, la loi, présentement, est plutôt faite pour les salariés, ce que ne sont pas les cultivateurs, pour lesquels son application présente certaines difficultés. On présume toutefois qu'elle passera par une refonte plus ou moins prochaine, et l'on doit demander à l'U.C.C. ses suggestions. Mais si la refonte tardait trop, ajoute M. Marion, il serait bon d'utiliser quand même la loi actuelle, vu les bienfaits de l'incorporation.

Les caisses Populaires

M. l'abbé V. Croteau, propagandiste des caisses dans la partie québecoise du diocèse d'Ottawa, nommé tout récemment, dit qu'il a accepté volontiers et avec plaisir cette charge, et il entend se mettre à l'oeuvre le plus tôt possible, bien que ce ne pourra pas être avant novembre, vraisemblablement, car il lui faut se préparer de façon plus immédiate. Il se propose de voir à ce que se constitue un comité de représentants de caisses qui l'aidera dans sa mission. Plusieurs paroisses demandent une caisse, dit-il, et ces paroisses seront visitées dès qu'on le pourra, afin de voir si réellement elles sont prêtes à la fondation. Car il ne s'agit pas d'y aller imprudemment ou trop vite. Il se dit à la disposition de toutes les paroisses pour l'oeuvre des caisses, à laquelle il travaillera dans toute la mesure où son ministère paroissial le lui permettra.

Ces causeries ont été suivies de discussions, souvent sous forme de questions et de réponses.

Parmi les visiteurs au congrès il y avait MM. J.-W. Delaney, agronome régional, G. Michaud, Ths Rollin, M. Bonnier, agronomes, H. Robitaille, instructeur avicole, J.-M. Vachon, représentant de l'U.C.C.F.O., et M. F. Morency, gérant de la coopérative de Buckingham.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NEVRO BROM" Calmer et fortifier —Voilà les résultats obtenus par "NEVRO BROM" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du système nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley 2-7914

Récompense aux élèves arrivés au premier rang

A sa dernière réunion lundi, la Commission scolaire de Hull a voté comme par le passé la somme de $5 à chacun des élèves de ses écoles qui sont arrivés les premiers lors des examens provinciaux de juin. Il s'agit des élèves des 7e, 9e, 10e, 11e et 12e années. Les bénéficiaires sont: chez les garçons: Gérald McMartin, 97.1, éc. Larocque, 7e année; Hector Séguin, 94.5, éc. N.-Dame, 9e année; Gérard Gaudreau, 82.2, éc. N.-Dame, 10e année; Jean-Eudes Lamont, 92.3, éc. N.-Dame, 11e année; Jacques Lalonde, 85.2, éc. N.-Dame, 12e année; chez les filles: Lucienne Bertrand, 93.8, éc. Lauzon, 7e année; Berthe Bilodeau, 90.9, éc. St-Joseph 9e année; Carmen Charron, 90.8, éc. Ste-Marie, 10e année; Claire Chamberland, 92.2, éc. Ste-Marie, 11e année.

Les commissaires ont aussi voté la somme de $250, comme ils le font chaque année, pour accroître l'équipement du cabinet de physique et de chimie à l'Ecole Supérieure, ainsi que la somme de $700 à l'architecte L.-Sarra Bournet pour la préparation de plans relatifs à la construction d'une résidence des Frères dans St-Joseph.

Des démarches se font pour trouver un local où établir deux autres classes dans St-Joseph, les écoles actuelles étant insuffisantes à recevoir tous les élèves de cette partie de la ville.

Bourses d'étude pour l'École Supérieure

Les finissants de l'Ecole Supérieure de Hull seront des plus favorisés cette année. La direction de l'Ecole a obtenu, pour eux, deux bourses d'étude du Mont-Saint-Louis. Ces bourses permettront aux bénéficiaires d'aller étudier deux ans au Mont-Saint-Louis après avoir obtenu leur diplôme de 12e scientifique. Tout en étant un cours complet en lui-même, le cours du M. S. L. prépare directement à l'Ecole Polytechnique ou aux Hautes Etudes Commerciales. C'est dire que les finissants de l'E. S. H. ont une belle occasion de se perfectionner pour ensuite occuper une position enviable. La direction de l'Ecole remercie les autorités du Mont-Saint-Louis pour le beau geste qu'elles ont posé en faveur de la jeunesse de Hull. Espérons que de généreux donateurs compléteront ce don en permettant à nos finissants de défrayer les dépenses, passablement élevées, d'un stage de deux ans à Montréal.

Une nouvelle également intéressante nous parvient de l'E. S. H. Sur demande qui lui en a été faite par le Fr. Directeur, le Rév. Père L. Scheffer, curé de Notre-Dame de Hull, a désigné deux Pères Oblats pour donner les cours d'apologétique et de philosophie aux élèves des 10e, 11e et 12e années. Ce sont les Rév. Pères Piuze et Goudreau.

La limite de vitesse des autos augmentée

Avec l'annonce d'un soudain retour aux limites de vitesse d'avant-guerre, les piétons et autres usagers de la route doivent s'adapter sans retard aux nouvelles conditions qui prévalent maintenant, déclare un bulletin de la ligue de sécurité de la province de Québec.

La Ligue rappelle à l'automobiliste qu'il lui faut reviser sa manière de conduire et de stopper et le bulletin souligne le risque d'une crevaison ou du mauvais fonctionnement des freins sur sa voiture ou celle d'un autre. Il y a aussi pour l'autre chauffeur le danger qu'il se méprenne sur la distance nécessaire pour arrêter. Il ne faut pas oublier non plus que les piétons, surtout les enfants et les vieillards, ne s'attendent pas à voir arriver une automobile à une si grande vitesse.

Le bulletin conseille à tous les automobilistes de n'augmenter leur vitesse que graduellement, quoiqu'il soit préférable qu'ils se l'augmentent pas du tout, s'ils peuvent se dispenser de le faire. La Ligue leur recommande aussi d'être plus vigilants que jamais à chaque nouvel accroissement de vitesse.

La Ligue rappelle au piéton, surtout s'il a perdu l'agilité de sa jeunesse, que le véhicule s'approche d'un croisement de rues peut aller une fois et demie plus vite qu'auparavant et que si le piéton est dans son chemin, il sera difficile pour l'automobiliste de l'éviter.

Pour conclure, le bulletin souligne que les parents ont la responsabilité de faire comprendre à leurs enfants qu'il est maintenant plus dangereux de traverser les rues et les routes ou d'y prendre leurs ébats.

Funérailles

En l'église St-Rédempteur et au cimetière Notre-Dame de Hull dimanche, ont eu lieu les funérailles de Mme Norbert-Azarias Gaudreau, née Bernadette Lavigne, décédée jeudi le 13 septembre, à l'âge de 50 ans, 11 mois.

Un libéra a été chanté par le chanoine J.-H. Carrière, curé. Il y avait une nombreuse assistance. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier. Lundi, à 7 h. 30, ce fut le service en l'église de St-Rédempteur, célébré par le chanoine J.-H. Carrière, assisté de MM. les abbés Séguin et Smith comme diacre et sous-diacre.

M. ARTHUR DELANGIS

En l'église St-Joseph et au cimetière St-Rédempteur, ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Arthur Delangis, époux de Alma Gagné, 46 rue Labelle, décédé lundi à l'âge de 57 ans. Le service a été célébré par M. l'abbé T. Deschamps, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés H. Glaude et Corbeil. Outre les parents nommés antérieurement, dans la nouvelle du décès, le défunt laisse sa mère, Mme vve Charles Delangis. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Emond.

MME ALP. PAYEUR

En l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, ce matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Alphonse Payeur, née Eugénie Séguin, décédée dimanche à l'âge de 71 ans. Le service a été célébré par le R. P. Soucy, o.m.i. La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Emond, angle Kent et St-Laurent.

Le Canada fournira beaucoup de blé pour ravitailler la France

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne.)

PARIS — (PC) — M. Christian Pineau, ministre du ravitaillement, est de retour de sa tournée aux deux Amériques.

A une conférence de presse, M. Pinau a fait voir le ravitaillement sous un jour nouveau. "La guerre, dit-il, a rapproché les peuples, l'avion a aboli les distances et c'est sur le plan international que se conçoivent les échanges de denrées de première nécessité".

Il a rapporté de splendides promesses d'obtenir 150,000 tonnes de blé par mois, du Canada et des Etats-Unis, 50,000 tonnes de sucre des Antilles, 200,000 tonnes de matières grasses, 60,000 tonnes de viande par mois des stocks de l'armée américaine et de l'Amérique du Sud, du lait condensé et des légumes secs. En tout et partout, à partir de septembre, la France recevra un million de tonnes de denrées comestibles par mois. Cela, grâce au voyage de M. Pineau.

Dès son retour, le ministre a repris sa lutte contre le marché noir, bien décidé à fermer jusqu'au dernier des restaurants clandestins. Et il propose de réquisitionner les établissements qui essaieraient de lui jouer des tours.

En parlant du ravitaillement, j'ai entendu dans un café de l'avenue Daumesnil, l'autre jour, un soldat canadien-français qui "faisait marcher" un Français en lui parlant ainsi: "Je ne comprends pas bien pourquoi vous, les Français, tenez tant à votre apéritif. On dirait que vous ne pouvez rien faire sans boire l'apéro avant les repas. Et pourtant, je sais que l'apéritif, comme son nom l'indique, est destiné à ouvrir l'estomac et à donner l'appétit avant les repas. On nous raconte partout que les Français ont faim, qu'ils doivent se serrer la ceinture. Pourquoi tant d'apéritifs N'avez-vous pas déjà assez faim?"

Un autre jour d'Amérique à enregistrer: Celui du professeur Pasteur Vallery-Radot, qui arrive enchanté d'un voyage d'études en Amérique latine.

Il a déclaré que le prestige de la France est là-bas plus grand qu'il ne le fut jamais. "L'affection pour la France, dit-il, y est toujours vivace, profonde".

Le but du voyage du professeur français était d'intensifier les échanges intellectuels entre la France et l'Amérique latine, en créant des boursiers, en faisant venir des professeurs et en envoyant là-bas, en mettant au point une politique du livre.

Pendant les quatre ans d'occupation, les Français sont passés maîtres dans l'art de faire de faux papiers. Je me souviens d'un jeune instituteur de St-Lô qui avait fabriqué plus de mille fausses cartes de travail pour les patriotes recherchés par la Gestapo. Aujourd'hui, les Français appliquent leur science à d'autres buts, la fabrication des permis de circuler, par exemple.

Le prix d'un faux permis, habilement truqué, est de 6,000 francs (120 dollars américains). On a même vu des ventes dans les couloirs mêmes de la préfecture de police. Mais les faux permis ne font pas vieux os, à cause des sévères mesures de contrôle. Un automobiliste surpris avec un faux permis voit sa voiture confisquée.

M. Luizet, le préfet de Police, a bien hâte de voir revenir l'essence, et en même temps, la circulation libre. L'attribution et le contrôle des permis lui causent bien des soucis. La circulation libre lui permettra de tourner ses efforts vers des tâches purement "policières".

Dans l'Aube, Jules Coste-Floret, annonce que les Français pourront boire du vin en 1946, mais que les vendanges 1945 devront être faites sous le signe du système **D.**

L'expert en vins espère que ce sera la dernière fois, et que la France, en 1946, pourra définitivement arborer le signe **V** (pour vin).

La main-d'oeuvre, écrit-il, reste insuffisante et les moyens de transport, réduits. Il manque de chevaux et des camions pour transporter les paniers et les seaux qui manquent aussi.

La récolte 1945 existe mais elle est précoce. Plusieurs régions ont été éprouvées par la gelée, la grêle et la sécheresse. Mais elle est cependant moins réduite qu'on aurait pu le croire à la suite du manque de soins de travail et d'engrais.

Il reste encore un problème, celui des prix fantastiques demandés pour le vin à Paris. "Le Parisien qui paye au restaurant 150 ou 200 francs une bouteille fraîchement étiquetée, doit savoir qu'il donne 90 pour cent au prix pour engraisser de rapaces trafiquants. A chaque extrémité de la chaîne il y a une victime: le producteur, le consommateur. Dans l'intervalle il y a une faible part de profits légitimes mais une grosse part de prélèvements frauduleux".

Et l'expert termine: "Autant que le manque de matériel et de transport, le scandale des prix menace la production des vins de France".

Parmi les Canadiens rencontrés ces derniers temps à Paris, mentionnons le major Roland Codère, de Sherbrooke, qui eut le plaisir de fêter son anniversaire de naissance dans la ville-lumière. Il fut félicité à Montmartre par son copain le lieutenant Guy Scheuer, de Montréal. Tous deux sont du 4e Régiment d'artillerie moyenne. Mais au Club des Officiers, l'artillerie et l'infanterie font bon ménage, et l'autre jour, Codère et Scheuer ont fraternisé avec le capitaine Ben Lachance, le capitaine Robert Beauvais, les lieutenants Pierre Faribeault et Paul Colette des Fusiliers Mont-Royal, le capitaine Yvon David et le lieutenant Evangeliste Dion, du régiment de Maisonneuve.

Raid de Mitsutani...

(Suite de la première page)

avions se sont élevés à 20,000 et 30,000 pieds dans les airs et n'ont pas rencontré de difficultés.

En plus de diriger l'envolée, le général Giles conduit un équipage de 12 hommes à bord du principal avion. Le major-général Curtis Lemay et le brigadier-général Emmette O'Donnell commandent les deux autres forteresses.

Le premier contact établi par radio avec les B-29 à l'extrémité du Pacifique a situé les avions à l'extrémité sud du Kamchatka russe. Les appareils étaient à cet endroit six heures après le décollage. Trois heures plus tard, ils étaient à 800 milles à l'ouest de Nome.

A 4 h. 11 ce matin, après douze heures de vol, les avions étaient a 58 milles à l'est de Nome. D'après l'armée, ils sont arrivés à Nome à 4 heures ce matin, tel qu'indiqué sur l'itinéraire.

Les B-29 volent à une vitesse moyenne de 236 milles horaires.

Les bombardiers géants ont été dépouillés des armes et des blindages afin de faire de la place pour l'énorme quantité d'essence et pour l'équipage extraordinaire de 12 hommes

Apparemment, l'armée ne tente pas d'établir un record. Jusqu'ici, il semble qu'il n'y a pas eu d'arrangements faits avec l'Association aéronautique nationale et la Fédération aéronautique internationale.

La liste des records de la FAI indique que la plus grande envolée a été faite par deux avions britanniques qui ont franchi 7,158 milles d'Ismailia (Egypte) à Darwin (Australie), en novembre 1938.

Antérieurement, un B-29 a effectué une envolée sans escale d'Iwo-Jima à Spokane — 5,490 milles — en 23 heures et 33 minutes. A deux reprises, des bombardiers ont survolé sans arrêt une distance de 4,875 milles, d'Hawaï à Washington.

Au Quai d'Orsay...

(Suite de la première)

à 2,000 milles du territoire soviétique, et de la Tripolitaine.

Le Conseil des ministres des Affaires étrangères étudie cependant la question de la frontière italo-yougoslave, comparant des arguments soumis par les deux parties; cette question devra être réglée avant la rédaction du traité de paix avec l'Italie.

Trois dominions britanniques, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud, appelés à donner leurs opinions sur cette question, semblent pencher du côté de la Yougoslavie plus que tout autre représentant des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne. Ils favorisent, croit-on, une frontière ethnique. La décision dépend maintenant de l'attitude de l'URSS, attitude que M. Molotoff a refusé de faire connaître, hier.

La principale question est la suivante: "La Russie a-t-elle des ambitions coloniales ou mandataires"?

D'après l'étude d'une carte, hier, on a pu avoir une idée de ce que serait la puissance de la Russie si elle contrôlait l'Erythrée, la Tripolitaine et les îles du Dodécanèse. Des bases établies à Tripoli, à Rhodes et à Massaoua seraient des endroits stratégiques le long de la route vitale de la Grande-Bretagne, de Suez à Gibraltar.

LONDRES (Reuter) — Le ministre italien des Affaires étrangères, le comte de Gasperi, a souligné l'importance d'internationaliser le port de Trieste et a soumis, au conseil des ministres des Affaires étrangères, les opinions écrites de l'Italie, au sujet de la question de la frontière italo-yougoslave, communique-t-on de l'ambassade d'Italie.

De Gasperi a demandé qu'on prenne immédiatement les mesures nécessaires pour éviter des "conséquences économiques et sociales alarmantes" découlant des conditions anormales de la ligne actuelle de démarcation; il a aussi demandé quo'n trouve une solution équitable à savoir si les minorités nationales des deux côtés de la nouvelle frontière seraient réduites au minimum.

LONDRES (PC) — Pat Conroy d'Ottawa, secrétaire-trésorier du Congrès canadien du Travail, a dit aujourd'hui que le Canada demanderait une représentation au comité exécutif des dix-sept membres de la Fédération syndicale mondiale, qui doit se réunir à Paris le 25 septembre. Conroy est le délégué canadien à la conférence.

Réunion pour l'ouverture de la campagne annuelle

Les directeurs de la Fédération des Oeuvres de charité de Hull se sont réunis hier soir, à l'hôtel de ville, pour préparer plus immédiatement l'ouverture de la troisième compagne annuelle de souscriptions, ouverture qui a lieu demain. Me Paul Ste-Marie, président, présidait, et il y avait aussi parmi les personnes présentes Me Rodrigue Bédard et M. D.-Q. Mclennan, présidents conjoints de la campagne, ainsi que M. Raoul Déziel, secrétaire et Me Frs Chevalier, gérant de la Fédération.

On a passé en revue la liste des noms spéciaux et distribué ces noms entre des solliciteurs bénévoles.

On compte que l'objectif minimum de $25,000 sera dépassé jusqu'à celui désiré de $30,000. Demain donc on se met à l'oeuvre de la sollicitation. La campagne durera jusqu'au 10 octobre et l'on espère qu'elle réussira pleinement, pour le plus grand bien des dix oeuvres affiliées, autrement dit pour celui des personnes qu'elles assistent.

Visite de pompiers de Québec à Hull

MM. Edgar Wagner, sous-chef, Paul Cauchon, J.-P. Genest, G. Dorval et L. Marcel, des pompiers de Québec, ont été ces jours-ci, de passage dans Hull et Ottawa. Ils ont rendu visite au directeur Emile Bond du service des incendies de Hull, qui les a cordialement reçus et les a pilotés dans les deux villes

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

A VENDRE
MANTEAU neuf d'hiver, ainsi que manchon en bouclé brun, avec collet de Kolinsky; grandeur 14 ans. S'adresser à 277, rue Notre-Dame. Tél.: 2-9225.

On demande
3 filles
comme caissières.
S'adresser à
M. Paul Raymond
Groceteria RAYMOND
210, Champlain — Hull

Funérailles de Mme John Laurin

En l'église et au cimetière de Pte-Gatineau, hier matin, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve John Laurin, née Mary Helen Carroll, mère du dentiste Carroll Laurin, décédée samedi à l'âge de 83 ans. Le service funèbre a été célébré par le R. P. L. Gauchet, assisté des RR. PP. L. Gay et G. Boucher, c.s.sp., comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire, il y avait M. le chanoine P.-E. Brunet, de l'archevêché, M. le curé P. Caron, de St-Pierre de St-Pierre de Wakefield, et le R. P. G. Lacroix c.s.s.p. Le R. P. Gauchet a récité les dernières prières au cimetière.

L'assistance général était très nombreuse, comprenant des représentants de la magistrature et des diverses professions libérales, ainsi que du monde politique.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, Hull.

Interprovincial Business College
Commercial — Sténographique
Service Civil
Comptabilité licenciée
Anglais.
44, Laval HULL 5-2046

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

BARDEAUX DE CEDRE
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 2-2486 ou 2-3117

GUERRE OU PAIX, PARTAGEONS



Donnons-leur les soins nécessaires

Et moi, ne m'oubliez pas!
Il ne peut pas vous tendre la main: nous la tendons pour lui!
La Fédération des Oeuvres de Charité de Hull vous fait un appel pressant en faveur des oeuvres de bienfaisance de notre ville que tous nous avons le devoir d'aider dans toute la mesure du possible.
C'est au nom des petits enfants que la misère n'a pas voulu épargner qu'elle fait appel
- L'Institut national des aveugles (section de Hull)
- Le Service Social
- Les dames patronnesses de l'Orphelinat Ste-Thérèse
- L'oeuvre des layettes
- L'I.O.D.E. (secteur de Hull)
- Les oeuvres protestantes
- L'oeuvre des terrains de jeux
- L'oeuvre des colonies de vacances
- Les dames patronnesses du Sanatorium St-Laurent
- Les dames patronnesses de l'hôpital du Sacré-Coeur (assistance publique)

Si c'était l'un des vôtres vous n'hésiteriez pas à tendre la main.
SOYONS GENEREUX ET CHARITABLES!
DONNONS SANS COMPTER POUR LA CAMPAGNE
DU 20 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE
DE LA FEDERATION DES OEUVRES DE CHARITE
Objectif $25,000 **$25,000**

FÉDÉRATION des Oeuvres de CHARITÉ
DE HULL
C'EST LE STRICT MINIMUM — DONNONS! DIEU COMPTE!
Siège de la Campagne Hôtel-de-Ville Tél.: 2-5678

Un député déploie en Chambre le drapeau qu'il veut pour le Canada

(Suite de la 1ère page)

songé tout d'abord à admettre le public à cette réunion. Mais on décida finalement qu'on ferait beaucoup plus de progrès en gardant ces délibérations secrètes.

Le premier ministre Mackenzie King proposa la formation d'un comité parlementaire des affaires extérieures. Cette motion aura pour effet de diviser le comité traditionnel des relations industrielles et internationales en deux comités distincts, l'un des relations industrielles et l'autre des affaires exérieures. Il y a quelque temps, l'hon. John Bracken, chef de l'opposition, avait préconisé cette division de comités. L'an dernier, M. M.-J. Coldwell, leader C.C.F., avait aussi suggéré la chose. La motion du premier ministre a été adoptée par la Chambre.

L'hon. Douglas Abbott, ministre de la défense nationale, annonça que le recrutement de volontaires pour un service intérimaire de deux ans, déjà commencé pour l'armée et l'aviation, avait été aussi étendu à la marine. Par ailleurs, l'enrôlement de personnel permanent pour notre flotte se poursuit également; l'engagement dans la marine, dans ce cas, est de sept ans. On n'a pas encore déterminé toutefois l'effectif pour notre armée, notre aviation et notre marine intérimaires. On n'a pas non plus fixé le chiffre de nos forces militaires permanentes. C'est le 4 septembre qu'on annonça la formation d'une armée intérimaire tandis que c'est lundi que l'on fit connaître l'établissement d'un corps aérien intérimaire.

Puis, à la reprise du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, M. J.-L. Gibson, député de Comox-Alberni, déclara qu'il n'était pas libéral indépendant, mais indépendant tout court. Il expliqua qu'il semblait exister un malentendu au sujet de son allégeance politique. Il suivra la coutume établie par ses prédécesseurs de Comox-Alberni aux Communes de n'avoir aucunes attaches de parti. Il votera toutefois avec le gouvernement sur les motions de non confiance soumises par les progressistes conservateurs et les C.C.F., car il ne croit pas que les partis de l'opposition soient en mesure de former un gouvernement maintenant. En raison de la déclaration de M. Gibson, il ne reste plus qu'un libéral indépendant à la Chambre, M. Jean-François Pouliot, de Témiscouata.

Le cas des fermiers

M. E.-B. McKay, député C.C.F. de Weyburn, déclara que, depuis la première guerre mondiale, les fermiers n'avaient pas eu leur juste part du revenu de la nation. Il prédit immédiatement de "mauvais jours" pour l'agriculture. Il expliqua que la prospérité des cultivateurs dépendait des marchés mondiaux. Il dit que le parti C.C.F. endossait pleinement l'abaissement des barrières tarifaires pour arriver à ce but. Il douta finalement qu'il soit possible d'assurer la sécurité de l'agriculture canadienne sans conclure d'engagements internationaux.

M. J.-R. MacNicol, député progressiste conservateur de Toronto-Davenport, parle d'abord du discours prononcé lundi par le ministre de la reconstruction, l'hon. C.-D. Howe. Il dit que le ministre n'a certainement pas voulu induire le peuple en erreur, mais qu'il se laisse entraîner par son enthousiasme. Le ministre a dit qu'il voyait un million d'emplois et qu'il y avait deux emplois disponibles pour un homme au Canada. M. MacNicol dit que son expérience lui enseigne que jamais une telle chose ne s'est produite et que les ouvriers savent déjà que les emplois sont rares.

"Le gouvernement base tous ses plans de reconstruction et tous ses espoirs sur la conférence interprovinciale", dit le député. "Il agit comme s'il mettait tous ses oeufs dans le même panier. La reconstruction est une chose trop grave pour prendre une chance de ce genre, car il pourrait arriver que cette conférence soit un échec."

M. Ralph Maybank, député libéral de Winnipeg, demande que le Royal Rifle de Québec et le Winnipeg Grenadier qui ont participé au drame de Hong-Kong soient conservés dans l'organisation de l'armée permanente.

Il approuve ensuite le rationnement de la viande et blâme l'hon. John Bracken d'avoir pris une attitude neutre sur la question. Il dit que tout le monde veut des réduction d'impôts, mais que tout le monde réclame en même temps des dépenses. "Tout ce qui est possible sera fait pour réduire la taxation indirecte", dit-il. "La réduction ne sera pas considérable pour 1945, parce que l'année est avancée, mais elle le sera l'an prochain". M. Maybank dit que le gouvernement doit pratiquer l'économie et éviter le gaspillage qui pouvait s'excuser en temps de guerre mais que le peuple ne tolèrera plus.

Le député est heureux que le discours du Trône réflète "le canadianisme grandissant qui se manifeste au Canada". Il approuve le choix d'un drapeau national, il réclame également un hymne national et approuve la définition de la citoyenneté canadienne. M. Maybank dit qu'il faut aller plus loin et obtenir pour le Canada le droit d'amender sa propre constitution parce qu'il est "inconsistant avec notre dignité comme nation" de recourir à Westminster pour amender la constitution.

Au sujet de la conférence interprovinciale, M. Maybank dit que le Canada ne peut continuer à s'administrer par des ententes temporaires et que "deux ou trois hommes capricieux" ne pourront arrêter le progrès du pays.

M. W.-F. Kuhl, créditiste de Jasper-Edson, trouve inopportune l'agitation qu'on fait autour de l'embauchage intégral. Il est d'avis qu'on devrait s'employer à organiser les loisirs des travailleurs plutôt que l'embauchage.

Il nie à l'entreprise privée le rôle de procurer du travail à tous, son seul rôle étant, selon lui, de produire des marchandises. Il ne croit ni à l'entreprise privée, comme les libéraux et les conservateurs, ni à l'entreprise d'Etat, comme la C.C.F., mais seulement en une monnaie nationale qui compenserait la différence entre la production et le pouvoir d'achat.

Une abondance de bestiaux

M. L. Menary, progressiste-conservateur de Wellington-Nord, s'intéresse au rationnement de la viande; il affirme que les bestiaux sont excessivement nombreux dans son comté et qu'il suffirait de supprimer les contrôles pour saturer le marché domestique tout en remplissant nos engagements envers la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Abordant la question d'un drapeau national, M. Menary déclare que ses électeurs n'accepteraient aucun drapeau canadien dont l'Union Jack ne serait pas la partie principale.

M. Stanley Knowles, C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, appuie tout d'abord la suggestion d'accorder aux prisonniers de Hong-Kong tout supplément de solde prévu pour les volontaires du Pacifique.

Il provoque des interruptions et des rires lorsqu'il affirme que puisque 39 p. cent seulement de la population a voté en faveur du parti libéral, 61 p. cent ont voté contre ce parti. On lui demande de conclure, d'après ce raisonnement, combien de Canadiens sont opposés à la C.C.F. qui n'a reçu que 10 p. cent des votes.

En terminant, il se déclare favorable à l'idée d'un drapeau distinctif pour notre pays ainsi que d'une nationalité canadienne.

DRAPEAU DE McIVOR

M. Daniel McIvor, libéral de Fort William, félicite ensuite le gouvernement d'avoir, dès les premiers mots du discours du trône, rendu grâce à la Providence qui nous a accordé la victoire. "Ni la victoire ni des miracles comme Dunkerque n'étaient possibles sans la force de la prière", dit-il.

Il constate aussi avec plaisir qu'une grande partie du discours du trône est consacrée aux secours qu'on se propose d'apporter aux indigents. Il approuve le projet d'embellissement de la capitale, mais à condition qu'on en fasse autant pour d'autres villes qui ont aussi besoin d'améliorations.

Arrivant enfin à une question qui lui tient évidemment à coeur, celle du drapeau national, M. McIvor ouvre tout grand son pupitre, en sort un drapeau de son dessin et appelle des pages pour l'aider à le déployer. Proclamant que nous ne sommes plus des coloniaux mais une nation, il explique qu'au jour de la victoire il a arboré l'emblème qu'il exhibe maintenant à la Chambre. Et il le décrit en même temps qu'il le montre: neuf bandes horizontales, dont chacune représente une province et dont les couleurs rouges, blanc et bleu sont celles de l'Empire britannique; sur ce fond, les armoiries du Canada en surimpression sur une grande feuille d'érable. "Verte, insiste-t-il, du vrai vert de la feuille même."

Terminant son discours par l'éloge du ministre de la reconstruction, l'hon. C.-D. Howe, qui représente le comté voisin du sien, M. McIvor commet un lapsus qui fut le succès de la journée. Dans une grande envolée, il parla de M. Howe comme du ministre de la "recorruption" ... "Si la langue me fourche, expliqua-t-il après les éclats de rire c'est que je m'efforce de parler fort."

Il eut un autre succès de rire en faisant allusion aux élections et en disant que, dans son comté, on ne vit jamais personne prendre "trop de ginger ale".

CONTRE L'ETALON-OR

M. Victor Quelch, député créditiste d'Acadia, déclara que le gouvernement semblait déterminé "à reprendre la même route de la finance internationale, route qui, dans le passé nous a menés à la dépression et à la guerre". "Le gouvernement dit-il, est prêt à battre monnaie pour la guerre mais non pour la paix." Il ajouta que le crédit social préconise une diminution immédiate de l'impôt sur le revenu ainsi que la disparition de la taxe de vente. Les impôts ne devraient servir à rien autre qu'à prévenir l'inflation. D'autre part, si, avec des impôts modérés, les revenus fédéraux étaient insuffisants le gouvernement n'aurait rien d'autre à faire que battre monnaie. Il conclut en dévoilant que les créditistes voteraient contre la ratification des accords de Bretton Woods au Parlement canadien. "Car ces accords, commenta-t-il, signifient le rétablissement de l'étalon-or et conduiront sûrement à de nouveaux conflits internationaux."

M. H.-O. White, progressiste conservateur de Middlesex-Est, demanda à la députation "de descendre des nuages pour une fois. "Il importe de se rendre compte, dit-il de la situation agricole. Les fermiers sont complètement indignés du système de mise en marché du bétail. Ils sont fort mécontents des grèves suscitées à l'une des périodes les plus critiques de la vente des animaux."

"Ce que les cultivateurs veulent, continua-t-il ce n'est pas le socialisme, mais la liberté d'entreprise. Ils désirent non pas la sécurité sociale mais plutôt l'égalité des prix pour les produits du sol. Avec l'égalité des prix, ils verront eux-mêmes à leur propre sécurité sociale."

SOULAGEMENT de L'ASTHME
KELLOGG
ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS

De la viande et d'adopter un autre plan

(Suite de la première page)

En sortant de la salle des conférences, quand l'assemblée s'ajourna pour le dîner, George Hougham, secrétaire pour le Dominion de l'association des marchands détaillants du Canada, a déclaré aux journalistes que la séance du matin avait été consacrée principalement à l'obtention de renseignements des officiers de la commission des prix et que les délégués s'assembleraient privément pour étudier certaines recommandations.

Il dit que la délégation avait présenté une résolution demandant la suspension immédiate du rationnement de la viande et la substitution d'une méthode alternative pour faire face aux engagements pris par le Canada pour outre-mer, mais que le document n'avait pas été discuté.

"Quand nous sommes arrivés, telle était notre position et c'est encore la même, dit M. Hougham. Mais je ne veux pas dire ce qu'elle sera à la fin de cette après-midi."

Il dit que les délégués prépareront quelques suggestions et inviteront ensuite les représentants du gouvernement, dont MM. Ilsley et Gardiner, pour discuter des propositions.

M. K. W. Taylor, vice-président de la commission des prix pour les vivres, présidait la conférence. Il dit que la réunion était "très sympathique" et "que la franchise régnait dans toutes les discussions". Lui-même et d'autres directeurs de la commission répondirent aux questions des délégués et révélèrent les obligations du Canada envers l'Europe pour le reste de l'année.

Les autres fonctionnaires du gouvernement étaient M. J.-G. Taggart, président de la commission canadienne de la viande, qui s'occupe de l'achat des viandes pour l'expédition outre-mer, M. L.-B. Pearsall, gérant de la commission de la viande, et M. M.-W. McCutcheon, vice-président de la commission des prix.

La conférence, qui s'est déroulée dans l'édifice de l'Est, au Parlement, avait été convoquée par le gouvernement après que des protestations eurent été entendues par tout le pays depuis l'annonce de la reprise du rationnement de la viande, il y a une semaine.

L'Association des Détaillants a communiqué une résolution demandant la suppression du rationnement, peu avant que ses délégués se rendent à la réunion.

La résolution ne dit pas comment serait mise en opération une méthode alternative pour apporter outre-mer la contribution de viande du Canada.

Elle dit que la délégation, qui représente les vendeurs de viande de toutes les parties du Canada, est "entièrement sympathique" à l'objectif de la réintroduction du rationnement de la viande, mais elle ajoute que des renseignements reçus par les vendeurs de viande en détail indiquent qu'il y a un grand surplus de bestiaux qui ne pourraient être absorbés par les agences actuelles d'approtage et de distribution.

Ce surplus, qui coïncide avec la réintroduction du rationnement, a eu pour résultat un "gaspillage inévitable" tendant à aggraver la situation plutôt que d'y apporter remède.

La délégation des détaillants, composée de 25 à 30 personnes, a tenu une conférence à huis clos avec K.-W. Taylor, président suppléant de la commission des prix pour les vivres, et H.-I. Ross, administrateur du rationnement.

Le ministre des finances Ilsley et le ministre de l'agriculture Gardiner assistaient à la conférence.

Le secrétaire national de l'association des marchands détaillants, Geo. Hougham, dit que son groupe étudierait les détails de cette politique au cours de la matinée.

"Nous voulons détruire les raisons que le gouvernement donne pour sa politique de rationnement de la viande, dit-il. Quand nous saurons au juste leurs raisons précises, nous pourrons discuter du fonctionnement de ce rationnement."

"Je ne crois pas que nous devions faire perdre le temps des ministres en discutant longuement l'aspect technique. C'est là un travail pour la commission des prix."

M. Hougham dit qu'on avait demandé que M. Gardiner soit présent à la conférence. Les délégués ont reçu des chiffres provenant de différents endroits "au sujet de la surabondance de bétail sur le marché, à ce temps-ci, et quelques-uns d'entre eux disent que, présentement, à cause de cette abondance, le nouveau rationnement de la viande causera du gaspillage plutôt que de l'économie."

Il déclara que la délégation était d'avis que seul le ministre de l'agriculture pouvait répondre à la question, étant mieux renseigné en la matière que le ministre des finances.

"On posera à M. Gardiner quelques questions très pertinentes", dit M. Hougham. "Quelques hommes de notre députation sont très bien renseignés. Ils ne connaissent pas toute l'affaire, mais ils connaissent la situation dans leurs propres régions.

"Nous sommes bien disposés à admettre qu'il y a certains faits que nous ne connaissons pas, et nous espérons que les ministres pourront produire ces faits.

La question de tenir une assemblée ouverte a été soulevée au parlement hier soir, mais le ministre des finances Ilsley a déclaré à la chambre qu'on prévoyait que plus de progrès seraient faits si l'assemblée était tenue à huis clos.

La délégation des détaillants avait pour chef George Hougham, secrétaire de l'association, qui a déjà déclaré qu'il considérait l'assemblée assez importante pour que le cabinet fût représenté, en particulier par le ministre des finances Ilsley, sous le ministère duquel la commission des prix est en opération, et par le ministre de l'agriculture Gardiner.

M. Hougham dit que l'assemblée ne sera pas simplement une conférence pour protester contre le rationnement de la viande, mais que les délégués de l'association comptent faire des propositions précises à la commission. Les représentants de la commission déclarent qu'ils assisteront à l'assemblée avec "un esprit ouvert".

Le gouvernement a prétendu que la reprise du rationnement de la viande au pays, le 10 septembre, était une mesure nécessaire, afin que le Canada puisse envoyer une plus grande quantité de viande à l'étranger, pour secourir les peuples affamés de l'Europe et maintenir la ration anglaise. Les autorités disent aussi que le Canada doit expédier de la viande s'il doit s'attendre à une part suffisante de marchandises importées, comme le sucre, le thé et les huiles végétales.

Les critiques du rationnement par les vendeurs de viande ont commencé lors de sa réintroduction. Les uns ont prétendu qu'il n'était pas nécessaire et que la restriction des achats imposée par le rationnement les forçait à jeter de la viande. On rapporte que dans certains centres les bouchers ont ignoré le rationnement en tout ou en partie, et dans diverses régions du pays des résolutions ont été adoptées en vue d'une "grève de la viande" pendant laquelle aucune viande ne serait vendue, comme mesure de protestation.

L'association des marchands détaillants n'a pas approuvé cette proposition de grève et elle a averti les bouchers de ne pas y donner suite avant de connaître le résultat de la conférence d'aujourd'hui.

Quelques délégués arrivés trop tard pour s'enregistrer hier soir, n'ont pas pu être admis ce matin à la conférence. L'un d'eux, porteur d'une pétition de 150 bouchers montréalais, M. B. Rapoport de Hygrade Food Products Inc., 5437, boul. St-Laurent, a dû faire passer la résolution et la liste des signatures par un délégué admis à la conférence.

A la porte close de la salle des délibérations, le distributeur montréalais a déclaré que tous les bouchers du nord de Montréal étaient opposés au rationnement de la viande, et que, si la pétition ne portait que 150 noms, c'est que l'on n'avait pas eu le temps d'en voir d'autres. "Nous aurions pu recueillir mille signatures dans la métropole", dit le porte-parole de ces bouchers.

La lettre adressée à M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce, et signée par les bouchers du nord de Montréal affirme que les soussignés en osnt venus sans préjugé à la conclusion que le rationnement de la viande dans le moment opérerait contre les meilleurs intérêts du Canada en particulier et de l'humanité en général. "L'expérience", dit la lettre, "a clairement démontré que le rationnement de la viande pour le Canada ne peut atteindre les fins auxquelles il était destiné. En conséquence, à titre de canadiens patriotes, les bouchers demandent le rappel immédiat du rationnement de la viande sous la forme qu'il affecte présentement".

"Des milliers et des milliers de livres de viande se perdent chaque jour dans la ville de Montréal", déclara M. Rapoport. Un boucher qui, ne vendant pas certaines parties de la carcasse du boeuf, en faisait cinq barils de corned-beef et les vendait chaque semaine, ne peut plus en vendre que quelques livres. "Il sa'git principalement des flans et poitrines de boeuf qui ne se vendent plus, du fait que les ménagères veulent avoir pour la valeur de leurs coupons la meilleure viande et non plus la meilleure marché". "On pourrait en faire de la saucisse", ajoute-t-il, "mais la saucisse est rationnée et ne se vend guère, en comparaison du boeuf à rôtir et du steak".

Les bouchers du nord de Montréal ont conséquemment décidé de faire la grève pour un temps indéterminé, à partir de samedi soir, le 22 courant, révèle le délégué du nord de Montréal.

Nouvelle liste...

(Suite de la première page)

gramme de réformes démocratiques". On rapporte que le premier ministre adjoint, le prince Fumimaro Konoye, serait au nombre des démissionnaires.

L'agence Domei rapporte aujourd'hui un nouveau suicide de chef militaire japonais. Il s'agit du général Shizuichi Tanaka, successeur du lieutenant-général Masaharu Homma comme commandant des Philippines, qui s'est suicidé le 24 août parce que, pendant qu'il était responsable de la défense contre-avion de Tokio, des bombardiers américains avaient causé des dégâts à l'un des palais impériaux. Homma est en prison à Yokohama.

Pour le crime de trahison

(Suite de la première page)

montrer qu'il était Américain par sa naissance et espérait échapper à la justice britannique, a été jugé par le magistrat Tucker; ce dernier a dit qu'il avait quitté la Grande-Bretagne en 1939 "enveloppé dans l'Union-Jack" pour faire de la propagande nazie. Le magistrat Tucker a fait là allusion au fait que Joyce était passé en Allemagne muni d'un passeport britannique.

Le magistrat se basa sur ce fait pour affirmer que Joyce devait allégeance au gouvernement britannique quand il quitta le pays, parce qu'il était protégé par ce passeport. Cela, en dépit de sa naissance américaine et le fait que plus tard, il devint citoyen allemand.

Joyce fera immédiatemept appel, déclarèrent ses avocats.

Le 24 août 1939, Joyce demanda un passeport britannique et prêta serment comme sujet britannique. A cette date, dit le magistrat Tucker, lord Haw-Haw devait allégeance à la Grande-Bretagne. Joyce a quitté l'Angleterre pour l'Allemagne peu après.

On laissa au jury le soin de décider si, d'après les dates citées dans l'acte d'accusation, Joyce s'était "lié aux ennemis du roi".

Plus tôt, l'avocat-général, sir Hartley Shawcross, a lu un statut datant de 1543 pour appuyer son argument à l'effet que l'acte de trahison, commis en dehors du royaume, pouvait être jugé par les tribunaux du roi.

Le jury se retira à 3 h. 40 cet après-midi pour délibérer.

Joyce fut calme quand le procès se termina par la lecture dramatique de la condamnation à mort.

Avant d'être reconduit à sa cellule, Joyce fit ce qui sembla être le salut nazi à ses amis, dans la salle.

Quand on apprit le résultat du procès à l'extérieur d'Old-Bailey, la foule de Londoniens applaudit.

Le frère de l'accusé, Edwin Joyce, employé du gouvernement britannique, fit le signe de croix quand la sentence fut prononcée, et après que le prisonnier eut quitté la salle, il s'agenouilla silencieusement pour prier.

Kramer était, pour le moins, d'une grande négligence

Par Charles CHAMBERLAIN

LUNEBOURG (Allemagne) (PA) — Josef Kramer et sa bande du camp d'horreur de Belsen, formée de 44 hommes et femmes, étaient "tout à fait indifférents" au bien-être et à la santé des internés, déclara aujourd'hui le brigadier Hugh-Llewellyn Glyn-Hughes, au cours d'un contre-interrogatoire par la poursuite. Le premier procès en masse de criminels de guerre est entré dans sa troisième journée.

Le brigadier Hughes, médecin de l'armée britannique, qui a fait l'inspection du fameux camp de concentration nazi, dit qu'il y avait plusieurs médecins parmi les internés, mais que Kramer et sa troupe n'ont rien fait pour les aider à organiser un hôpital.

"Ils ont tenté plusieurs fois de s'organiser, mais ils étaient trop malades", dit le brigadier Hughes. Il a également dit qu'il y avait un entrepôt bien rempli de médicaments et de vivres, appartenant à la Werhmacht, à seulement deux milles du camp.

L'avocat de la poursuite, le colonel T.-M. Backhouse, questionnera, tard aujourd'hui, d'autres officiers britanniques qui ont recueilli des preuves en faisant des enquêtes dans la région et qui étaient avec les premiers soldats à pénétrer dans le camp après sa libération, le 15 mars dernier. Il s'agit du capitaine Derik Singston, du major Adolphis Berney et du capitaine S.-M. Stewart.

Le plan de la défense a été révélé hier au cours d'un plaidoyer de cinq heures et demie du brigadier Hughes, quand plusieurs avocats de la défense — onze Britanniques et un Polonais — ont contre-interrogé le témoins sur "la cause principale" des conditions au camp.

Le brigadier a dit que "la négligence" fut à la base des horreurs du camp.

"Le manque de nourriture et de vêtements ainsi que le manque de soucis des moindres lois humanitaires" sont le principal facteur, dit-il.

"J'ai vu toutes les horreurs de la guerre, mais rien ne peut se comparer à ce que j'ai constaté à Belsen".

Des représentations cinématographiques, non censurées, portant sur Belsen et Auschwitz, ont été montrées en cour aujourd'hui par la poursuite, dont le principal témoin, Sophia Litwinska, 28 ans, Polonaise de Lublin, ne pourra témoigner avant jeudi. Elle est l'une des rares personnes qui ont échappé au "supplice de la chambre de la mort" — la chambre d'asphyxie par le gaz d'Oswiecim (Auschwitz).

Le Minerve s'est échoué

PORTLAND (Angleterre) — (Reuter) — Un sous-marin français de 700 tonnes, le **Minerve**, a échoué sur les rochers au large de Portland-Bill, la nuit dernière, et est menacé d'être détruit par les vagues. On amenait le submersible de Liverpool à Cherbourg quand le remorqueur se détacha, au cours d'une tempête. Il n'y a personne à bord du **Minerve**.

Conférence des pays britanniques à Washington

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON (PC) — Les représentants diplomatiques des nations du commonwealth britannique ont pu, aujourd'hui, renseigner leurs gouvernements respectifs sur la tournure que prennent les négociations en vue d'obtenir pour le Royaume-Uni l'aide économique des Etats-Unis.

Le vicomte d'Halifax, chef de la mission financière britannique, et lord Keynes, conseiller financier du gouvernement britannique, ont rencontré le corps diplomatique du commonwealth, afin de le mettre au courant des pourparlers entamés la semaine dernière.

La réunion s'est faite à huis clos à l'ambassade britannique. On n'a pas fait de déclaration.

On croit que les diplomates ont appris que les négociateurs américains cherchaient à savoir quelle sera l'aide financière que les nations du commonwealth et ses dépendances accorderont à la mère-patrie.

On estime que le Royaume-Uni retient à Londres seize milliards de livre sterling appartenant aux pays du commonwealth dont la livre sterling est l'unité monétaire(ce qui exclut le Canada). On rapporte que les Etats-Unis n'accorderont d'octrois que si le Royaume Uni réduit considérablement dette dette.

Les Américains, rapporte-t-on, ont posé comme condition à leur aide l'abandon du système de préférence impériale. On ignore si cette question a été discutée.

Le Canada était représenté à la conférence par son ambassadeur, L.-B. Pearson. Les pourparlers anglo-américains se poursuivent aujourd'hui; on y traite des dispositions financières à prendre.

En correctionnelle

Le magistrat Glenn Strike, qui présidait, ce matin, la séance de correctionnelle, suspendit la peine dans l'affaire d'Armand Vaillancourt, 19 ans, de Lachine, arrêté dimanche dernier à Ottawa par le constable Williamson, de la police du C.N.R., et accusé par la suite de port d'arme illégal. La suspension fut faite après que le constable Harris de la gendarmerie royale eut expliqué au magistrat que le prévenu doit faire face, à Montréal, à une accusation de vol avec effraction. Ce dernier aurait volé quatre revolvers au quartier militaire de Lachine et la cause sera entendue par les autorités de cet endroit.

Ralph Aubry, de l'hôtel Windsor, Hull, fut condamné à une amende de $20 et les frais, pour avoir roulé avec des freins défectueux. Pour avoir passé des intersections sous la lumière rouge, Louis Scharwtz, 473, Picadilly, Robert-H. McLean, 323, Somerset, et William-J. Bennett, 24, Renfrew, ont dû verser chacun la somme de $4 et les frais. Philippe Prévost, 90, Catherine, a payé $10 et les frais, pour avoir surchargé son camion. Ont aussi payé $4 et les frais, Frank Byrne, 146, Lyman, qui a désobéi à la loi des avenue; et Eric Cameron, 361, signaux; Patrick Turner, 147, 5e Hinton, pour ne pas avoir fait d'arrêt complet aux intersections; et Robert Guertin, 137, Wright, Hull, pour ne pas avoir obéi promptement aux signaux de circulation.

Aimé Maisonneuve, d'Angers, Qué., dut payer $3 d'amende et $2 de frais pour avoir voyagé sur le Driveway avec un camion.

Les personnes dont les noms suivent ont dû débourser $2 et les frais pour infractions mineures aux lois de circulation: James-C. Gooderich, 61, Chemin Marier; Samuel Rothman, 106, Rideau; Ralph-M. Gordon, de Kirks Ferry; Joseph Dolan, 112, Helena; Claude-S. Boucher, 8, Seneca; et Joseph Gorman, 314, Clemow.

Les services...

(Suite de la première page)

oeufs, le fromage, la volaille et le poisson, est suffisante pour n'importe quelle personne en n'importe quelle occupation". D'ailleurs, les statistiques démontrent que même avec le rationnement, les Canadiens consommeront près de 20% plus de viande qu'ils n'en consommaient avant la guerre.

2.—Le nouveau système de coupons et de jetons a un double avantage:

(a) La valeur des coupons étant doublée, les bouchers ont deux fois moins de coupons à manipuler dans leurs transactions avec les fournisseurs.

(b) Les consommateurs, surtout les personnes vivant seules ou les members de petites familles, peuvent maintenant, grâce aux jetons, acheter de petites quantités de viande, évitant ainsi le gaspillage ou la perte de la partie du coupon.

Les rapports que nous recevons indiquent que ce nouveau système qui, à prime abord, paraît plus compliqué que l'ancien, dans la pratique donne plus satisfaction aux consommateurs et aux bouchers.

Je demande au "Droit" de bien vouloir publier cette lettre.

Croyez bien, Madame, à mes sentiments distingués.

(Signé) **BYRNE SANDERS,**
Directrice du Service des Consommateurs.

SPECTATEUR...

ALBANY, (New-York), (PA)— Frank Davis, 48 ans, assistait à un match de football quand, à un moment donné, il se produisit une mêlée parmi les joueurs: résultat: Davis se fit fracturer une jambe.

La Confédération des Travailleurs a adopté d'importantes résolutions

Clôture de la réunion spéciale de la CTCC, à Sherbrooke — La Confédération se prépare à célébrer en 1946 le 25e anniversaire de sa fondation

SHERBROOKE (Spécial) — La réunion spéciale de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, qui remplaçait cette année le congrès annuel, s'est terminée tard, mardi après-midi. Le président confédéral Alfred Charpentier, en remerciant les 60 délégués officiels et les neuf délégués fraternels, souligna la présence des délégués féminins et formula le voeu qu'une femme finisse par être désignée au bureau confédéral de la CTCC.

Les prochaines assises nationales auront lieu en 1946 au Château-Frontenac de Québec pour marquer le 25ème anniversaire de la CTCC.

M. Charpentier a réitéré sa mise au point pour légager les travailleurs catholiques de l'agitation récente faite par les ouvriers radicaux et communistes. Grâce à la nomination d'un aviseur technique et d'un conseiller juridique, à l'expansion de l'organe "Le Travail" a ses services de documentation et de statistique, la CTCC joue un rôle de plus en plus considérable et son prestige s'étend à l'étranger. Il y aura sous peu une ou deux journées d'études. L'aumônier général, l'abbé Georges Côté, engagea les délégués à s'inspirer des conseils que leur donnait dimanche soir Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke Avec patience et charité, la CTCC saura assurer les aspirations sociales et familiales du travaill ur canadien.

Parmi les 110 résolutions étudiées à Sherbrooke, soulignons les voeux suivants: que la pension de vieillesse soit portée à 60 ans au lieu de 70; qu'une fédération soit avertie avant toute décision modifiant ou prolongeant des ordonnances de la commission du salaire minimum; 15 jours de vacances payées; aide aux ouvriers pour la construction de maison; établissement de nouvelles industries rendues nécessaires par les difficultés actuelles d'importation; examen médical obligatoire des employés d'hôtel, de restaurants, boulangeries, etc.; publication des procès-verbaux des séances de la session provinciale (Hansard), questions d'assurance chômage; exemption d'impôt fédéral sur les premiers $2,000 de salaire gagné par l'homme marié, et de $1,200 par le célibataire; démarches pour que la construction ne soit plus assujettie au service sélectif, demi journée de congé payé pour le vote obligatoire; un drapeau canadien, amendement à la loi des relations ouvrières. Plusieurs autres voeux ont été référés au bureau confédéral.

M. Maurice Doran de la commission de collaboration en matière de production industrielle, a présenté un travail sur les comités mixtes ou ouvriers patronaux de la production dans l'industrie canadienne. Le bureau confédéral, en assemblée plénière, a ensuite prié les fédérations de promouvoir la formation de tels comités, les officiers et agents des syndicats locaux d'en faire une étude approfondie et d'en promouvoir la formation.

Quatre procès...

(Suite de la première)

né à Dubuque (Iowa), ancien correspondant qui a été surnommé le "lord Haw-Haw américain" parce que ses émissions radiophoniques étaient semblables à celles de William Joyce, dont le procès est actuellement en cours à Londres.

Douglas Chandler, 56 ans, né à Chicago, successivement journaliste au SUN de Baltimore, publiciste et courtier à la Bourse, qui se rendit en Allemagne en 1930 après avoir beaucoup perdu dans le krash financier de 1929, et qui y demeurait depuis lors, refusant de revenir au pays.

Jane Anderson, 52 ans, née à Atlanta (Géorgie), journaliste; elle a déjà fait partie du personnel du **Daily Mail**, à Londres. Elle vivait en Allemagne depuis 1941.

Max-Otto Koischwitz, 43 ans, né en Allemagne; il est venu aux Etats-Unis en 1925 et fut naturalisé américain; c'est un ancien professeur à l'université Columbia, à New-York; il était en Allemagne depuis 1940 comme microphoniste et soi-disant interprète du nazisme auprès des Américains.

La plupart des accusations ont été portées dans le district de Columbia où les émissions auraient été entendues. Les accusés subiront leur procès séparément, puisqu'ils ne sont pas accusés de conspiration entre eux.

La section des poursuites criminelles, au secrétariat de la Justice, cherche à accumuler des preuves de trahison réelle, en se basant sur les témoignages des témoins. Au moins deux témoins doivent appuyer une accusation pour trahison.

Ezra Pound est accusé d'après ses activités à Rome. Il sera probablement le premier à subir son procès. Les autres sont accusés par suite de leur conduite en Allemagne.

Washington tient...

(Suite de la première)

née", a déclaré le président de la Kelsey-Mayes

Entre temps l'exécutif des U.A.W.-C.I.O. a terminé son assemblée à Flint Michigan, sans en venir à des résultats précis, après avoir donné l'ordre de reprendre le travail aux employés de la Kelsey-Hayes, mais un autre aspect se développe dans la grève.

Il consiste en une déclaration faite par Richard Frankensteen, vice-président des U.A.W. et candidat à la mairie de Détroit, à savoir qu'il s'efforcerait de mettre fin à l'impasse aujourd'hui.

L'exécutif des U.A.W. s'inquiète au sujet de rapports que l'union a décdé d'accepter des augmentations partielles maintenant au lieu de s'en tenir à sa demande d'une augmentation de 30 pour cent.

"Il n'y a absolument rien dans cela, car nous insistons sur le 30 pour cent" a déclaré un officier de haut rang des U.A.W., qui n'a pas voulu mentionner son nom.

Il donna cette explication que, la politique du bureau, tout en permettant aux locaux des unions de négocier en vue d'augmentations plus petites dans leurs propres localités, voulait également des rajustements jusqu'à l'obtention de 30 pour cent.

Les officiers locaux de la commission nationale des relations ouvrières déclarent qu'aucune demande n'a été faite en vue d'un vote de grève aux usines de la General Motors Corporation. Des porte-parole des U.A.W. ont déclaré auparavant que le vote de grève serait demandé mardi, si la compagnie n'accordait pas l'augmentation de 30 pour cent.

Le département de la Chrysler des U.A.W., composé de 15 présidents locaux représentant 100,000 ouvriers se sont réunis ici aujourd'hui pour étudier la question d'un vote de grève contre la Chrysler Corporaton.

La division de la Ford a proposé une assemblée des délégués de la Ford de toutes les parties du pays, qui serait tenue ici les 29 et 30 septembre, afin de discuter un semblable vote aux usines de Ford partout aux Etats-Unis.

Les présidents de 35 locaux des U.A.W. à Détroit, Pontiac, Flint et Lansing, Michigan, veulent tenir une autre assemblée demain, afin de demander pour cet automne un congrès national des U.A.W.

Une grande tension...

(Suite de la 1ère page)

diffusé un message dans lequel il avertit que le défilé pouvait être une source de désordres.

Peron, également ministre de la Guerre, a dénoncé les chefs de la manifestation.

Il affirma que "des intérêts étrangers, des politiciens destitués et des hommes d'affaires réactionnaires" sont engagés dans "une bataille contre le gouvernement" et ont "l'intention de le renverser".

Louis "N'EST PLUS JAMAIS SEUL"



depuis qu'il SE RASE AVEC PALMOLIVE

Toutes les jeunes filles s'éloignaient de lui—jusqu'au jour où sa soeur lui donna un conseil. "Les jeunes filles aiment un jeune homme qui a l'air propre. Tu ferais mieux d'essayer la crème PALMOLIVE de papa. Il dit que ça rend les hommes *plus* attrayants!" *Rasé avec Palmolive*, Louis échangea sa solitude pour un solitaire, sur la demande de la plus jolie fille de la ville.

PALMOLIVE
se multiplie 250 fois
• donne 37% plus de mousse
• reste moite plus longtemps
• rase à fleur de peau
• sans tirer, ni enflammer
• améliore votre apparence

À MOUSSE ou SANS MOUSSE



Faite avec de l'Huile d'Olive adoucissante

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A la s. Pie XII, St-Albert, Ont.

J'aurai donc, cette année encore, le plaisir de compter sur votre amitié encourageante. Votre exemplaire fidélité aux sections dit que vous avez su profiter de mes pauvres conseils et du dévouement inépuisable des excellentes religieuses du Sacré Coeur. A son tour, la Croix magnifique, élevée par vos grands frères et grandes soeurs, vous bénit de joie et d'amour. Que de bonnes pensées a semées cette Croix, qui embellit la place de l'église! Allez-y souvent, de vous-mêmes, de votre propre initiative, et dites-lui que vous l'aimez, parce qu'elle reproduit le plus grand geste d'amour du bon Dieu. Priez-la de sanctifier vos parents, de réjouir le coeur de vos institutrices, de vous faire aimer l'école et l'étude, l'église et la religion, l'obéissance et la famille. Demandez-lui des succès, des Trophées, des journées de classe qui passent vite, des congés qui paraîtront aussi longs et aussi gais que vous le souhaiteriez, de beaux voyages au cours de l'année et des étrennes de toutes sortes au jour de l'An! Vous parlez de fierté; parlez-en souvent, multipliez les petits gestes de fierté: cela chasse l'esprit de légèreté, d'inconstance, cela tient le coeur pur et généreux. Avec de la fierté, on est premier partout et second nulle part. Si vous êtes fiers, vous ferez de Saint-Albert la plus prospère et la plus attrayante des paroisses agricoles et de votre école, la première par la piété, le travail, la bonne humeur et le succès. Vous avez comme patron un très grand pape, un pape qui parle fièrement, qui revendique fièrement les droits de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et dont toute la vie est tissée de sciences, de piété et de noblesse. Ferez-vous une belle fête au pied de la Coix, cet automne?

A mes anciens des sections

Depuis que vous avez quitté la petite école, beaucoup de jours ont passé. Les sections juvéniles, leur devise, leur doctrine de Fierté, leurs séances, sont choses lointaines, oubliées peut-être. Mais, ici, rien ne change. Vos cadets continuent à grandir au pied de la Croix de Cartier, sous le drapeau Carillon — Sacré Coeur; les mêmes mots gardent leur force, leur charme, pour produire les mêmes fruits. Ne me dites pas que vous avez tout oublié et que parfois vous rejetez comme inutile toute pensée de Fierté catholique, fran çaise, étudiante. J'ai donc confiance qu'à certains jours vous vous dites: Ce que j'ai appris, je n'ai pas le droit de le mépriser, puisque j'en vis aujourd'hui.

Aimez-vous batailler?

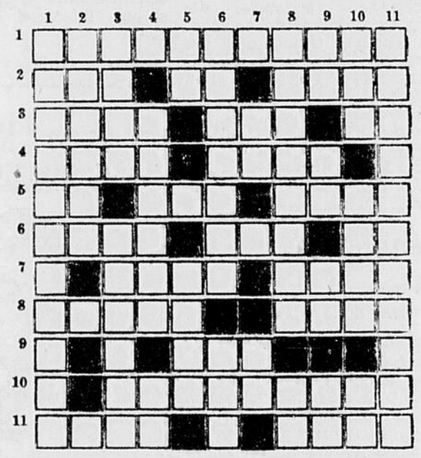
Oui, vous aimez batailler. Est-il rien de populaire comme de jouer au.. commandos? Eh bien, il est un boche à dénicher, et c'est l'anglicisme; un nippon à humilier, et c'est le barbarisme. Contre ces ennemis du bon langage, armez-vous et attaquez sans pitié. Frappez-les en classe, à la récréation, sur la rue, à la maison: Sections juvéniles, premiers de classes, créez-vous un brillant et solide état-major et en avant!

Apprendre à marcher

Un homme distingué est parfois celui qui, sans talents extraordinaires, se montre capable d'un magnifique ensemble de petites vertus. Il parle bien, il mange bien, il sait marcher. Savoir marcher n'est pas le lot de tous les enfants. Quelques-uns s'en vont, sur la route, comme s'ils étaient boiteux de naissance, bossus, privés de souffle. Ils ne savent comment se servir de leurs bras, ils trainent les pieds, tiennent les yeux à terre; enfin, ils sont ridicules et lamentables. En marchant, il ne faut pas ressembler aux fats, aux fend-le-vent, ni aux gens qui viennent de faire un mauvais coup. Tenez-vous droit, le front plutôt élevé que bas, l'air à la fois humble et assuré. Ne croyez pas que tout le trottoir vous appartient, mais ne laissez pas paraître que votre place est de prendre le milieu de la rue. Ne trainez pas les pieds, vous n'êtes pas très lourds après tout. Ne sautillez pas, comme si une guêpe vous agaçait. Ne regardez pas partout à la fois, et souvenez-vous que si subitement que vous vous jetteriez dessus, une borne fontaine ou un poteau de télégraphe ne se déplaceront pas. Vous connaissez des personnes au marcher naturel et gracieux, prenez-les comme modèles.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Dignitaire des Eglises ortho-
2—Lettre grecque — Terminaison — Colères.
3—Gamin de Paris — Légumineuse — Abréviation de saint.
4—Présentement — Instrument de musique à cordes moins les deux dernières lettres.
5—Négation — Ornement en forme d'oeuf — Ancienne capitale des ducs d'Auvergne.
6—Borne, lisière — Dit qu'une chose n'existait pas — Possessif.
7—Aussi, de même—Action d'épier.
8—Secondée — Train, manière d'aller.
9—Union catholique des cultivateurs.
10—Produire la réfraction.
11—Crochet de fer — Filets pour prendre les oiseaux.

VERTICALEMENT

1—Changement de nom propre au moyen d'une traduction.
2—Etendre, allonger.
3—Manie doucement — Nom du chamois dans les Pyrénées (pl.).
4—Genre de cryptogames vasculaires — Voyelles jumelles.
5—Diphtongue — Produit de la poule.
6—Devancé, informé — Eclat de voix.
7—Du verbe rire — Démonstratif.
8—Ouvrage fait avec du fil — Conseil du roi.
9—Terminaison — Mesure itinéraire chinoise — Ville de Chaldée — Equerre.
10—Possessif — Enlever — Conjonction.
11—Qui prisent une chose.

Solution du problème d'hier

H	A	I	L	L	O	N	N	E	U	X
A	M	I	■	U	S	■	U	N	■	Y
C	E	■	L	■	E	R	■	F	E	Z
H	■	R	I	T	■	E	L	A	N	■
E	C	A	R	T	E	M	E	N	T	S
R	E	V	E	■	R	■	O	T	E	S
E	T	E	■	L	I	T	■	S	■	I
A	■	■	R	U	E	■	I	■	L	E
U	R	N	E	S	■	A	D	■	O	S
■	O	■	S	■	A	M	E	■	I	■
F	I	C	T	I	V	E	M	E	N	T

Sect. Charles Charlebois "Vivre pour Agir"

Couvent Ste-Anne, St-Eugène, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vous trouverez sous pli, le rapport de quelques-unes des activités des sections de St-Eugène au cours du dernier trimestre scolaire.

13 mai:— Une grande fête est survenue depuis l'envoi de notre dernier rapport, c'est la fête des mères. En effet, nos mères méritent certainement une fête pendant l'année! Une fête ou nous pouvons leur témoigner notre amour et leur exprimer notre reconnaissance pour les soins multiples qu'elles nous prodiguent!

Nos dévouées religieuses jugèrent de préparer un concert en leur honneur. La séance se prépara pendant le temps des récréations, car il ne fallait pas négliger notre travail de classe. Au dire de tous, la soirée récréative fut goûtée de tous les auditeurs. Elle consistait en solo et duos de piano une danse rythmée un drill des chants et une saynète.

Une râfle au profit de l'Oeuvre de la Vocation rapporta la jolie somme de cinquante deux dollars. Merci aux généreux donateurs!

Catherine Allison

Le 24 mai:— A l'occasion de la Fête de Dollard date qui nous est si chère, les trois sections du couvent se sont réunies pour rappeler les exploits valeureux de Dollard des Ormeaux et de ses seize compagnons.

M. le vicaire Labrosse nous fit l'honneur d'assister à notre réunion.

Le programme débuta par la prière, le serment d'honnenr au drapeau et le discours de la présidente. Vint ensuite un chant à Dollard et le rapport de la secrétaire. Il y eut des chants, des lectures des récitations des dialogues nous démontrant les faits glorieux de l'incomparable héros du Long-Sault.

M. le vicaire nous adressa quelques mots, nous encourageant à faire rappeler à ceux qui l'oublient les promesses des défenseurs de notre colonie. Il se dit heureux de voir que nous nous en souvenions.

Carmen Labrosse

27 mai:— Depuis longtemps, nous avions entendu parler du Congrès Etudiant tenu à Ottawa le 27 mai, mais nous ne savions pas que St-Eugène serait représenté par un si grand nombre.

Comment y aller? fut la première question qui surgit dans notre cerveau. Par le train, impossible d'y songer les heures ne s'accommodant pas pour le voyage. En camion pas plus de chance. Nous voilà donc condamnés à ne pas prendre part à notre Congrès.'

Nos institutrices ne pensaient pas ainsi! Travaillant comme toujours dans le silence elles faisaient des palns, demandaient aux gens du village de nous conduire en automobile, nous pendant ce temps nous priions.

Deux bienfaiteurs voulurent bien mettre leur automobile à notre disposition. Ces deux amis étaient M. Viateur Gauthier de St-Eugène et M. Philippe Séguin de Chûte à Blondeau. D'autres contribuèrent également tels que la commission scolaire et la Ligue du Sacré-Coeur en donnant de l'argent pour défrayer les dépenses.

Le 23 après-midi Soeur Supérieure nous annonçait la bonne nouvelle et proclamait le nom des heureuses choisies. J'étais du nombre! Quelle joie.

Le dimanche matin à sept heures toutes les congressistes étaient au-couvent pour recevoir leurs insignes et leur fanion. A sept heures et quart deux automobiles remplies d'écolières joyeuses et reconnaissantes quittaient St-Eugène pour Ottawa. Nos prières étaient exaucées, nous verrions le Congrès.

Annette Séguin

Le 4 juin:— Enfin la date si longtemps désirée était arrivée! celle du 4 juin, fête patronale de notre soeur. Ce matin là, tous les élèves se rendirent en classe avec un beau sourire sur les lèvres. Une élève avait décoré les tableaux et de nombreux souhaits de fête exprimaient silencieusement ce que nos coeurs ressentaient.

Le midi notre Soeur fut fort surprise en pénétrant dans la classe d'apercevoir sur un joli coussin de velours rouge un magnifique crucifix don de ses élèves. D'autres surprises l'attendaient. . . A trois heures les élèves réunissaient pour lui exprimer par des chants et des saynètes, leurs voeux et leurs sentiments de gratitude.

Monsieur le vicaire bénit le crucifix qui devait présider à nos heures de travail scolaire. Ainsi se termina la fête de notre maîtresse de classe.

P. Emile Brunet

Le 8 juin 1945: — Cette date nous rappelle le jubilé d'or sacerdotal du titulaire de notre section, le révérend Père Charles Charlebois. De loin nous avons participé à la fête en lui envoyant un bouquet spirituel et une offrande pécunimaire. Puisse ce bon Père-vivre de nombreuses années au sein de sa famille religieuse. Que partout et toujours nous soyons sa consolation!

Le 21 juin:— La salle paroissiale est très animée! Qu'y a-t-il donc? Ce sont les élèves du couvent qui ont leur fête champêtre! Grâce à la générosité des parents et des élèvent la fête est un réel succès. Grand merci aux donateurs et aux amis de la jeunesse écolière.

Le 24 juin:— Ce jour restera une date inoubliable dans l'histoire des sections juvéniles bien qu'elles n'aient fait que peu de choses pour réhausser le congrès de l'A.C.F.E. Cette réunion nous procura l'agréable visite de l'Oncle Jean, visite qui fut accueillie avec joie comme toujours.

Le 29 juin:— En cette fin d'année scolaire, nous offrons nos voeux de félicitations aux neuf finissants de la 10e année du couvent qui ont obtenu leurs certificats intermédiaires. Ces souhaits s'adressent également aux élèves du quatrième cours qui ont passé leurs examens d'entrée par recommandation. A tous nos voeux d'encouragement à continuer leurs études. Que là ou ils se trouveront puissent-ils trouver le succès et le bonheur.

Avant de terminer ce rapport déjà si long nous disons un merci ardent à Dieu, à Marie, notre bonne Mère à nos prêtres, à nos parents, à nos instituteurs, enfin à tous ceux qui ont contribué à notre bonheur pendant cette année scolaire 1944-45 sans oublier notre cher Oncle Jean.

Les élèves de St-Eugène

Insomnie?



C'est peut-être votre vue?

Les yeux surmenés peuvent en être la cause... Des lunettes bien ajustées peuvent en avoir raison. Visitez, aujourd'hui, notre service d'optique.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623

(8)

Bonne Fête

19 septembre 1945

Dionne, Sario, 13 ans, Cartier.
Lévesque, Gilles, 10 ans, Timmins.
Chartrand, Marcelle, 13 ans, Ottawa-est.
Michaud, Claude, 14 ans, Bonfield.
Châtelain, Yvette, 13 ans, North-Bay.
Mainville, Roger, 15 ans, Chelmsford.
Dubois, Rene, 11 ans, Chelmsford.
Lamirant, Fernand, 13 ans, Mattawa.
L'Espérance, Yvette, Sudbury.
Gauthier, Huguette, Bourget.

20 septembre 1945

Arbour, Dollard, 13 ans, Lavigne.
St-Onge, Nicole, 13 ans, Treadwell.
Clément, Robert, 7 ans, Emorun.
Desrochers, Jacqueline, 9 ans, Val Gagné.
Rochon, Léo, 12 ans, St-Albert.
Brisson, Thérèse, 13 ans, Emorun.
Fournier, Aurélien, 15 ans, Sarsfield.
Gouge, Yvette, 11 ans, Espanola.
Pitre, Fernand, 12 ans, Blind-River.
Doucet, Lucille, 1 an, Hull.

21 septembre 1945

Daoust Rita, 15 ans, St-Eugène.
Fallun, Delisca, 13 ans, Blind-River.

Section Saint-Joseph St-Charles, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi le 7 septembre, nous, de la Section Saint-Joseph, tenions notre première réunion. Les élections pour les nouveaux membres du conseil donnèrent le résultat suivant:

Présidente, Ramona Lemieux; vice-présidente: Norma Robidoux; secrétaire: Lena May Robidoux; 1er conseiller: James Meassay; 2e conseiller: Marcel Lafontaine; 3e conseiller: Edmond Lemieux.

Nous espérons que vous nous accepterez encore comme vos neveux et nièces. Nous nous efforcerons d'être vraiment dignes de ce nom.

Vos neveux et nièces,
Lina May Robidoux,
Secrétaire.

Petits conseils

C'est ligne par ligne qu'il faut apprendre une page.

x x x

La patience achève les conquêtes commencées par l'enthousiasme et l'étude.

x x x

En se montrant ingrats, les petits coeurs donnent leur mesure.

x x x

Les toujours-en-retard sont des paresseux qui s'ignorent.

x x x

La sottise est la soeur jumelle de la prétention.

x x x

Finir en perfection chaque devoir est la vraie marque des bons élèves.

x x x

L'oiseau rare dans la volière écolière: l'enfant qui a du caractère.

ONCLE JEAN

Pour les oeuvres religieuses et sociales, comme pour les institutions patriotiques, les intempérants se montrent toujours petits donneurs.

* * *

Il est faux de croire, avec le dicton venant du fond d'une bouteille, qu'un verre ou mille verres tuent le ver.

Rhumes de L'enfant
Pour soulager les souffrances, frictionnez avec le remede éprouvé
VICKS VAPORUB

Mangeons ensemble . . . Prenez un Coke



. . . ou pour se rafraîchir au lunch

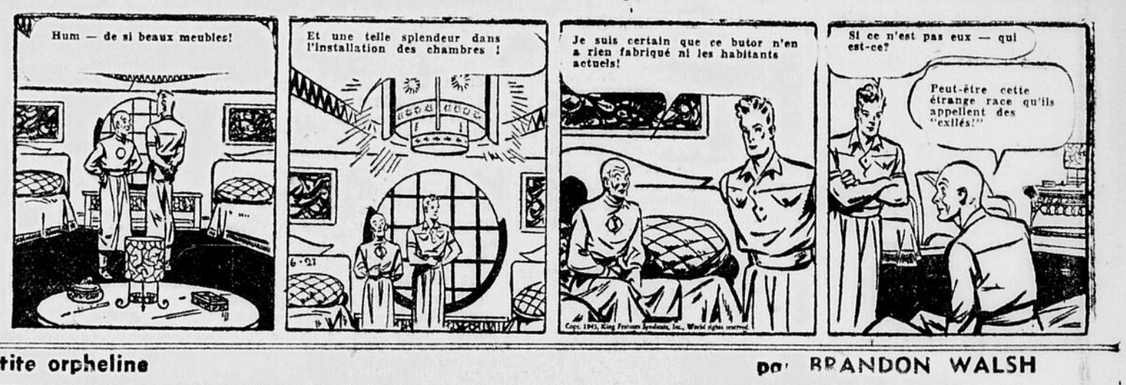
Vous les voyez partout au Canada à l'heure du lunch. De joyeux groupes de jeunes filles, mangeant des aliments sains avec un Coca-Cola glacé. Le Coca-Cola fait que les bons aliments ont meilleur goût . . . que l'heure du lunch est l'heure de se rafraîchir.

Buvez Coca-Cola TRADE MARK

"Coke" = Coca-Cola
Coca-Cola et son abréviation "Coke" sont des marques déposées qui identifient seulement le produit de The Coca-Cola Company of Canada, Limited. 706F

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

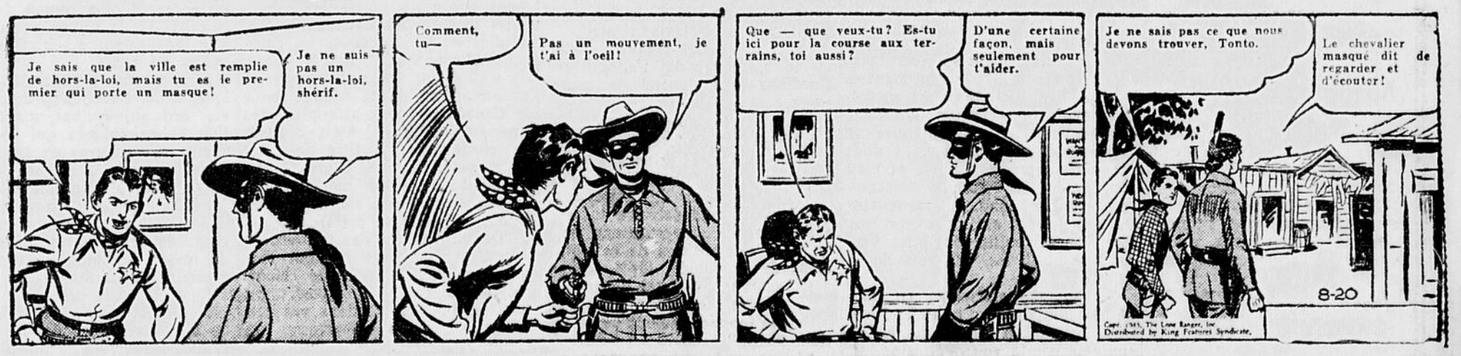
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve



AJF

A. J. FREIMAN LIMITED

LE CENTRE DES EMPLETTES
DE LA CAPITALE DU CANADA





Robes de diner Chi-chi d'Alfandri, de taffetas quadrillé de couleur, très féminines avec le coquet dos en forme.

De la collection des Modes
chez Freiman.

Freiman présente

l'histoire de la mode canadienne

Il vous invite à venir voir les créations canadiennes présentées par Betty Metcalf, fille-modèle no 1.

Le sujet des conservations cette semaine . . . les brillantes présentations sans cérémonie de la mode chez Freiman. Ravissantes créations et modèles préliminaires présentés tous les jours par la jolie Betty Metcalf, mannequin No 1 d'Amérique. Vous la reconnaîtrez, sur les pages de Vogue, Harper, Charm, Ladies' Home Journal et autres revues vedettes.

Fascinantes modes et splendides fourrures, adaptées à la vie canadienne. Les fabricants et dessinateurs réputés du Canada ont fait de rapides pas dans le monde de l'élégance. Tout de la simple robe noir jusqu'aux conception les plus captivantes se verra dans cette montre sans cérémonie, à notre deuxième étage. Voyez le programme ci-dessous.

JEUDI . . . Créations Alfandri

La grande élégance est toujours une caractéristique des créations de ce célèbre producteur canadien . . . Alfandri! Il a un faible pour l'extraordinaire, se servant des plus fins tissus et de la ligne parfaite. Les conceptions les plus captivantes de la aison se voient dans les nouvelles manches Alfandri, les nouvelles emmanchures ailées, la jupe surprise (remarquez l'arrière en forme) Les oppositions de couleurs harlequin d'Alfandri sont uniques en leur genre. Vous voyez la nouvelle silhouette dans toute sa fascination et son attrait par Alfandri . . . chez Freiman, jeudi.

DESIGNED BY Alfandri
TRADE MARK NO. 18477

Accessoires dans nos montres quotidiennes

Chapeaux par: Sally Victor, Lola Lanyi, Karen Ross, La Salle
Inspirations de Modes en Chapeaux.
Sacs à main par: de Kolb, Coblentz, Josef, Nat, Lewis, Surrey.
Souliers par: Del Grande, Golden Pheasant, By Special Request.
Bijoux: Coro, Karu, Jay Kel.

PROGRAMME DE LA SEMAINE

. . . toutes les présentations à notre deuxième étage

JEUDI, 20 SEPTEMBRE, 5 p.m. à 5.45 p.m.
Créations d'Alfandri

VENDREDI, 21 SEPTEMBRE, 5 p.m. à 5.45 p.m.
Modèles par Fashion Preferred

SAMEDI, 22 SEPTEMBRE
Modèles par Sperber

VOYEZ NOS SPLENDIDES VITRINES DE MODES PRESENTANT
QUEEN . . . LOUIS SCHRIER . . . ALFANDRI . . FASHION PREFERRED . . . SPERBER

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi le 19 septembre, 1945

AU REGENT

Three Caballeros

Depuis plusieurs mois, Hollywood bourdonnait de rumeurs, au sujet d'un nouveau procédé technique que Walt Disney devait employer dans la réalisation de son nouveau film musical à long métrage: "The Three Caballeros", Personne ne savait de quoi il s'agissait, sauf Walt, ses techniciens ... et Donald Duck.

On sait maintenant que la nouvelle technique de Disney consiste à mettre en scène des dessins de personnages et de paysages animés en même temps que des acteurs en chair et en os; le tout paraissant ridicule à Donald, jusqu'au moment où il se trouva au milieu de trois charmantes jeunes actrices. En effet, grâce à l'ingéniosité de Disney, Donald le romantique, ainsi que ses compères: Joe Carioca le perroquet et Panchito, un coq mexicain, peuvent se retrouver en un duo d'amour avec Aurora Miranda, Dora Luz et Carmen Molina, trois des figures les mieux connues de la comédie musicale en Amérique latine. "The Three Caballeros" sera à l'affiche du Régent à partir d'aujourd'hui.

Voici l'appréciation de l'"Action Catholique":

Amusante et intéressante production de Walt Disney. Par une technique tout à fait nouvelle, il met en scène à la fois des personnages véritables et des "cartoons". L'intrigue promène Donald Duck à travers l'Amérique du Sud, contient de nombreuses pièces de musique locale et est naturellement photographié en couleurs.

(Adultes).

AU CARTIER

Mercredi et jeudi, Having Wonderful Crime" et "Keep Your Powder Dry

Que devient la femme sous l'uniforme? Comment peut-elle se plier aux circonstances, aux changements radicaux que comporte pour elle la vie militaire? Si elle semble s'adapter assez facilement au point de vue discipline physique il n'en va pas pour les petites différences de caractère. Là comme ailleurs, la rivalité, chose d'ailleurs très rare entre la brune et la blonde, se fait sentir dans un décor tout nouveau mais quand même bien féminin. L'absence totale de nouvelles toilettes ou de chapeaux excentriques que les messieurs admirent surtout . . . au théâtre, et l'uniforme étant toujours uniforme, aucune bonne amie ne peut complimenter sa compagne sur un nouvel amour de chapeau, quitte à se reprendre en des commentaires fort flatteurs avec les autres quand l'acquéreuse sera partie. Mais dans l'armée, il y a: le grade Et on sait s'en servir pour humilier une rivale qui a le malheur d'être son inférieure. Ce sont ces petites intrigues que l'on verra dans le film:

Il comporte l'histoire de trois jeunes Américains, qui s'engagent dans le corps auxiliaire féminin de l'armée de l'oncle Sam. Chacune est mue par un sentiment différent: Valerie Parks (Lana Turner) veut faire fructifier et conserver son héritage; Leigh Rand (Laraine Day) se croit née colonel et faite pour commander et la plus sympathique par sa douceur, Ann Darrison (Suzan Peters) vient y chercher le souvenir de son mari capitaine d'infanterie.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Allan Ross	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Sammy Vaye	Musique légère	BBC News	Easy Rhythmn
7 h. 00	Chansonnettes	Chansonnettes	Intermezzo	The Town Crier
7 h. 15	Récital	Metropole		R. A. On the Air
7 h. 30	Carolyn Gilbert	Carolyn Gilbert	Carolyn Gilbert	Ellery Queen
7 h. 45	Fiancée du ...	Fiancée du ...	Midweek Review	
8 h. 00	Airs d'opérettes	Ceux qu'on aime	Through the Years	The Saint
8 h. 15	Concert CKCH			
8 h. 30	Ma chanson	Ma chanson	Three Violins	Treasure Trail
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Carabins	Radio-Carabins	Summer Theater	Gaslight Gaieties
9 h. 15				
9 h. 30			Curtain Time	Rythm
9 h. 45				
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Sugar & Spice
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	The Secret is out
10 h. 30	Maîtres du piano	Piano	Piano	Clary's Gazette
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique	BBC Newsreel	News
11 h. 15			Talk	
11 h. 30			Music	

JEUDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
8 h. 15	Elévations		Devotional Period	Serenade
8 h. 30	News	Mélodise	Musical March	Coffee Time
8 h. 45	Prog. mus.			Newscast
9 h. 00	Horloge musical	Pot-pourri	Breakfast Club	Tic Toc Tunes
9 h. 15				Morning Med.
9 h. 30			Breakfast Club	March Time
9 h. 45		Les chansons	While you work	Musical Sketches
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes	Bands	Sing as We Go
10 h. 15	Pour vous plaire	Bon appétit		Light Concert
10 h. 30	Mason	Piano		
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	Newscast
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	Miscellaneous
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Music Box
11 h. 30	Chansonnettes	Troubadours	Soldier's Wife	D'Artega Presents
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Exotic Moods
12 h. 00	En dînant	Jeunesse dorée	BBC News	Novelties
12 h. 15		Quelles nouv.?	Big Sister	Newscast
12 h. 30	Nouvelles	Nouvelles-BBC	Farm Broadcast	Farm Front
12 h. 45				Luncheon Music
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	2BC News	
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Chansons	Tante Lucie		Rhythmn Parade
1 h. 45	Les virtuoses	Les virtuoses	Mat. for Moderns	
2 h. 00	Esquisse musicale	Extraits d'opéra	For Moderns	Concert Hour
2 h. 15	Musique légère	Intermède	Band Matinee	
2 h. 30	Chansonnettes	Chansonnettes	Concert Master	Bandwagon
2 h. 45		Chansonnettes		
3 h. 00	Music Hall	Music Hall	Women of...	Organ Rhapsody
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Intermède mus.	Ch.-d'oe. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45	Mason		Right to Happin.	Lets Waltz
4 h. 00			Minstrels	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès		CBC News	
4 h. 30	Rendez-vous	Com. musicale	Modern Mus.	Tropicana
4 h. 45	Récital	Récital	Recital	Terry and Pir.
5 h. 00	Great Dates	Causerie mus.	From Classics	Melody
5 h. 15			Songs for You	
5 h. 30	Nouvelles	Prog. musical	Robinson Family	Supper Dance
5 h. 45	Romances	Les cotes	Downheat	
6 h. 00	Airs de Valse	Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Musique légère	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Valse	Musique légère	BBC News	Drama
7 h. 00	Chansons	Chansonnettes	Out of Space	The Town Crier
7 h. 15	Maîtres chanteurs	Mercredie		Time Was
7 h. 30	Wayne King	Rythme musical	Rythm musical	Announced
7 h. 45	Colette et Roland	Peintres de la.	Two Pianos	Just for Fun
8 h. 00	Le mot S.V.P.	Le mot S V P	The Play of the.	Fun Parade
8 h. 15				
8 h. 30	Récital	Anna Malenfant	Récital	Forum
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Théâtre	Ra.-Théâtre	Kraft Music Hall	The Green Hornet
9 h. 15				
9 h. 30	Musique religieuse		Announced	Summer Swing
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Arch Oblers
10 h. 15	Concert promenade	Concert promenade	Symph. Concert	
10 h. 30	Causerie			Ruddy Vallee
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Airs d'opérette	BBC Newsreel	News
11 h. 15			London Letter	
11 h. 30			Music of..	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable

Le compositeur André Mathieu à Radio-Carabin

André Mathieu prendra part au programme de Radio-Carabin, le mercredi 19 septembre, à 9 heures. Il y jouera de ses oeuvres entre autres, **"Fantaisie"**, qui est l'une des plus récentes. Inutile de rappeler ici la carrière de ce très jeune artiste. Elle est connue de tous les dilettantes et des radiophiles qui s'intéressent à la musique.

On peut néanmoins rappeler qu'il fit ses débuts comme compositeur et exécutant avec un orchestre symphonique dirigé par J.-J. Gagnier, à Radio-Canada. Il n'avait alors que six ans. Il joua à l'âge de neuf ans au Festival de musique de Montréal sous la direction de Sir Thomas Beecham, aux Concerts Symphoniques de Montréal sous la direction de Désiré Defauw et de Jean Morel. Il remporta en 1942 le premier prix de composition au concours de l'Orchestre Symphonique de New-York. Il joua également en janvier 1943 au Carnégie Hall de New-York avec le National Orchestral Association sous la direction de Léon Barzin, celui-ci âgé de dix ans.

Ce sera pour les auditeurs de Radio-Carabin un événement. Paul Leduc, l'animateur de cette émission, nous dit encore que le programme porte les titres de sketches dramatiques et comiques dus à la plume de nos étudiants. Les Carabiniers du Mont-Royal et d'autres font partie du programme. Comme on le sait, cette émission est relayée de la salle de l'Ermitage, chemin de la Côte des Neiges, à Montréal.

Récital de piano

M. Paul Doyon, pianiste, donnera un récital à Radio-Canada, le mercredi, 19, à 10 h. 30 du soir. Il jouera:

Fantaisie en ré mineur .. Mozart
Suite Bergamasque ..... Debussy
Prélude, Menuet,
Clair de lune et
Passepied ..... Debussy

Comment organiser les achats de viande pour deux personnes

L'usage de jetons pour l'achat de viande simplifiera beaucoup le rationnement pour les petites familles car ils permettront d'obtenir plus de variété.

Voici un plan d'achat suggéré pour une famille de deux, dont la ration consistera de deux coupons ou de 16 jetons.

Il faut acheter:

¾ de livre de côtelettes d'agneau.... groupe C.... 3 jetons
½ liv. de bacon.... groupe A.... 4 jetons
¾ de livre de hamburg.... groupe C, 3 jetons
½ liv. de foie.... groupe C, 2 jetons
½ liv. de côtelettes de veau.... groupe B, 3 jetons
¼ de liv. de viande en conserve.... groupe C, 1 jeton
¾ de livre de filet de poisson, non rationné

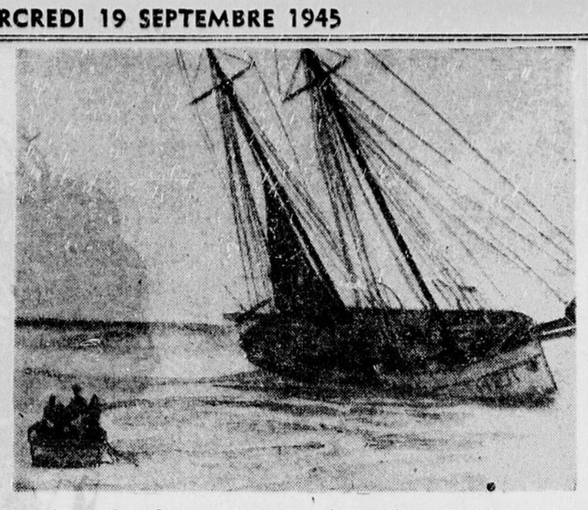
Utilisez comme suit:

Les trois quarts de livre de côtelettes d'agneau, achetées en fin de semaine, seront suffisantes pour la famille et un invité pour le dîner du dimanche. La viande hamburg mêlée à une tasse et demie de chapelure donnera un pain de viande suffisant pour six personnes. On peut le servir chaud le lundi et froid le mardi.

Servir le foie le mercredi et, s'il en reste, on pourra l'utiliser avec les restes du pain de viande pour farcir une courge ou des piments pour le dîner du jeudi.

Le poisson, non rationné, servira pour le vendredi. Les côtelettes de veau préparées avec une sauce-tomate constitueront un dîner substantiel pour le samedi.

La viande en conserve et le bacon seront commodes pour le lunch. S'il n'y a pas moyen de trouver de bacon, on pourra utiliser deux jetons pour de la saucisse et il en restera deux qu'on sera content de retrouver pour l'achat d'un rôti, la semaine suivante.



Poussés sur la grève par l'ouragan, six membres d'un équipage de sept qui étaient à bord du "schooner" hondurien ICAROS, s'approchent de la grève dans leur embarcation de sauvetage. Des vents précurseurs avaient fouetté les cocotiers avant que l'ouragan proprement dit déferlât sur les plages désertes de Miami.

Croyance populaire et usage de certains aliments

La croyance populaire a quelque peu défiguré l'usage que l'on peut faire de certains aliments, déclarent les autorités du ministère du Bien-être et de la Santé nationale. Ainsi, certaines gens prétendent qu'on ne peut manger du poisson et boire du lait au même repas. Cependant, les mêmes personnes n'hésitent pas à manger de la bouillabaise faite avec du poisson et du lait, sans en ressentir le moindre mauvais effet. On voit tout de suite la folie de telles assertions.

Les diététiciennes ont aussi étudié une autre croyance populaire voulant qu'il soit dommageable d'absorber, au cours du même repas, du lait et un fruit acide, comme une orange par exemple. Le fait que ce mélange fait cailler le lait a sans doute amené cette croyance. Cependant le caillé produit dans l'estomac par le mélange de fruit acide et de lait est de texture plus fine et plus facile à digérer que le lait caillé produit par l'acide de l'estomac seulement.

D'autres personnes prétendent que le lait occasionne la constipation. Voilà qui est aussi faux. Le lait laisse suffisamment de résidus pour le fonctionnement normal de l'intestin, disent les experts en diététique.

Le côté rationnel du rétablissement

Le programme de rétablissement au Canada prévoit une aide accordée aux hommes et aux femmes qui ont besoin de formation ou d'un entraînement complémentaire avant de retourner à la vie civile. Il comporte des subsides pour formation professionnelle, pour études secondaires ou universitaires.

En général, le plan est basé sur ce principe: un mois d'entraînement pour chaque mois de service. Des allocations d'entretien sont versées aux étudiants. Elles s'élèvent à $60 par mois pour un homme seul, à $80 pour un ménage, et sont complétées par des allocations pour les enfants.

Les droits d'inscription du vétéran, à l'école secondaire ou à l'université, sont payés par l'Etat. Pour plus amples renseignements sur ce sujet et sur les sujets connexes, demandez la brochure gratuite: "Le côté rationnel du rétablissement", en vous adressant à la Commission d'information en temps de guerre, à Ottawa.

GARNITURE DE SANDWICHS AU PIMENT ET AU FROMAGE

½ livre de fromage doux
1 petit oignon
3 piments doux, rouges ou verts
3 oeufs cuits dur, hachés
¼ de c. à thé de sel
½ c. à thé de paprika
4 c. à th. de mayonnaise

Râper le fromage et l'oignon. Ajoutez les piments oeufs, sel, paprika et mayonnaise. Mélanger ensemble et conserver dans la glacière électrique jusqu'au moment de servir. Se gardera quelques jours. Donnera 2½ tasses de garniture.

Ma chanson

Jeanne Desjardins, soprano, et **Louis Bourdon**, baryton, feront entendre au cours de l'émission de Radio-Canada "Ma Chanson", le mercredi, 19, à 8 h. 30, sous la direction de Guiseppe Agostini, des oeuvres de Reynaldo Hahns, de Beethoven, de Massenet, de Coward, etc.

L'orchestre jouera Chaconne, de Durand, et Mignonette, de Friml.

Ne Souffrez pas de
LUMBAGO

"J'avais un lumbago qui me causait bien de la gêne" écrit Mme Edith Doucette, 742A Richmond, Montréal. "Mon dos me faisait tellement mal que j'aurais pu crier. Rien ne semblait me soulager. Puis une amie me parla des Templeton's T-R-C's. Peu de temps après, que j'eus commencé à prendre des T-R-C's, je fus soulagée de ma douleur et me sentis bien de nouveau."

Si la douleur causée par le lumbago vous empêche de jouir de la vie, obtenez un prompt soulagement en prenant des Templeton's T-R-C's. Des milliers de personnes en sont satisfaites. Il en est vendu dix millions annuellement. Achetez des T-R-C's aujourd'hui. Toutes pharmacies 50c. $1. T-29

NE SÈCHE PAS DANS LE BOCAL

S'applique en 5 secondes—protège pendant un à trois jours contre les taches et l'odeur de transpiration. Essayez-la! En vente à tous les comptoirs de cosmétiques.



La nouvelle crème désodorisante
ODO-RO-NO
protège votre charme naturel
39¢ pour 1 once
Aussi format à 19¢



Dworkin's Ottawa



Marchands de fourrures en gros et en détail

"THE HOUSE THAT FUR BUILT"

Epargnes en fourrures de l'atelier à la porteuse

Visitez nos salles d'étalage. Voyez ces ravissantes fourrures. Ici vous pouvez épargner la différence entre le prix du gros et du détail des manteaux de fourrures . . .



Seal Baltique

RAVISSANT LAPIN TEINT SEAL,
EXCLUSIF A OTTAWA
CHEZ DWORKIN'S

Pelleteries de qualité de choix, bien agencées, ayant l'apparence du fascinant Seal Hudson. Luxueux modèles, grandes manches, nouvelles épaules. Se détaillant à $225. Prix de l'atelier au porteur:

$188

4 FAÇONS D'ACHETER
suivant la commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.
Ouvert tous les jours de 9 à 6

Manteaux de Seal Logwood
(lapin teint)
Manteaux de Seal Logwood brun, d'une fascination velouteuse lustrée en nouveaux modèles tuxédo. Extra spécial à
$195

Manteaux de Pattes de Mouton de Perse
Noir encre, ondulations serrées et en modèles élégants et confortables. **$169**

Manteaux de Mouton de Perse
Bien confectionnés de peaux de Mouton de Perse de qualité de choix. Se vendant ordinairement à $350. Prix de l'atelier à la porteuse chez Dworkin **$288**

Manteaux de rat musqué de choix
Faits de seulement des DOS de rat musqué canadien de choix. Prix de l'atelier à la porteuse chez Dworkin. **$349**

DWORKIN FURS
256, RUE RIDEAU

Aujourd'hui et demain
"KEEP YOUR POWDER DRY"
avec Lana Turner, Laraine Day, Susan Peters
aussi
"HAVING WONDERFUL CRIME"
avec Pat O'Brien, George Murphy, Carole Landis
CARTIER
AIR CLIMATISE

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Valley of Decision": 12 h., 2 h. 10, 4 h. 30, 6 h. 50, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 50.

CENTRE — "The Corn is Gren": 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 45, 7 h., 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Blood on the Sun" 1 h. 00, 3 h. 15, 5 h. 30, 7 h. 50, 10 h. 05; dern représentation, 9 h. 25.

REGENT — "A Medal for Benny" 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. 00; "Within These Walls", 12 h. 20, 3 h. 05, 5 h. 50, 8 h. 35.

LAURIER — "The Chicago Kid": 1 h. 05, 4 h. 05, 7 h. 05, 10 h. 05. "Rainbow Island": 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30.

CARTIER — "Keep Your Powder Dry": 1 h. 04, 3 h. 55, 6 h. 46, 9 h. 37. "Having Wonderful Crime": 2 h. 41, 5 h. 32, 8 h. 23.

PETIT-TEATRE — "Appointment for Love": 5 h., 7 h. 05, 10 h. "Carefree": 5 h. 40, 8 h. 40.

RIDEAU — "Objective Burma" et "The Bullfighters".

Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
"APPOINTMENT FOR LOVE"
avec Charles Boyer, Margaret Sullivan
aussi
"CAREFREE"
avec Fred Astaire, Ginger Rogers
Représentation continuelle après 5 hres p.m.

LAURIER
Aujourd'hui et demain
"THE CHICAGO KID"
avec Donald Barry et Lynn Robert
aussi
"RAINBOW ISLAND"
avec Dorothy Lamour

FRANCAIS
Aujourd'hui dernier jour
"MARINE RAIDERS"
avec Pat O'Brien
aussi
"MACHINE-GUN MAMA"
avec El Brendel

Tous les auditeurs de la région qui sont intéressés à entendre l'émission "UN HOMME ET SON PECHE" de Claude-Henri Grignon, devraient écrire au poste CKCH, pour en faire la demande aussitôt que possible.

On sait que l'émission a trouvé un commanditaire cette année et le programme aura des chances de passer sur les ondes de CKCH qu'à la condition qu'un nombre suffisant de demandes écrites soient faites.

Récital de chant

Mlle Juliette Beaudoin, mezzo-soprano, chantera pour Radio-Canada, le jeudi, 20 septembre, à 4 h. 45 du soir:

Le temps des lilas, de Chausson.

Seguedille Murcienne, (Extrait de Sept Chansons espagnoles) de M. de Falla.

Ferme les yeux, (Extrait du "Roi de Lahore) de Massenet.

Un splendide programme français, demain



Le BÉBÉ de L'ESCADRON
avec 8 vedettes



PAULETTE DUBOST
PIERRE LARQUEY
PIERRE BRASSEUR
SUZY PRIM
PAUL AZAIS
HENRY ROUSSEL
JACQUES VARENNES
MICHEL SIMON

DERNIER JOUR
"OBJECTIVE BURMA"
"THE BULL FIGHTERS"
Rideau

Le club Kinsmen présente
Mart Kenney
et ses Western Gentlemen
mettant en vedette
Art Holman
Norma Locke
et le quatuor
A l'Auditorium — Lundi, le 24 septembre
Danse de 9 h. à 1 h. a.m.
Billets: Vente d'avance $1.00, à la porte $1.25
En vente chez Lindsay (section des disques) et à l'Auditorium
Recettes pour les fonds de bienfaisance Kinsmen



Employez Murine quand vous avez les yeux fatigués par le surmenage, la poussière, le vent, la lumière du soleil, le manque de sommeil, les lumières vives. Mettez-en deux gouttes dans chaque oeil. Murine calme et rafraîchit vite. Des milliers de gens emploient Murine. Faites-en autant!



DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans touts les pharmacies 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.



Il est fréquent de voir des femmes ou des hommes fendre du bois dans les rues de certaines villes allemandes. C'est là la seule source de combustible. On voit ici une femme fendant le bois, tandis que son mari agit comme spectateur intéressé, assis sur le seuil de la porte.



Des charges de billes de la forêt près de Flieden, en Allemagne, sont traînées par trois boeufs et un chevl. Le charbon étant atrès rare, les billes seront coupées, fendues et mises de côté en réserve pour la saison froide. On a même beaucoup de difficulté à obtenir du bois de chauffage.

CASSELMAN

Cérémonie en hommage aux morts

CASSELMAN, (Ont.) (D.N.C.) —Dimanche soir, malgré un vent froid, une foule immense envahit le cimetière, après une longue procession aux flambeaux, défilant de l'église paroissiale. C'était la visite annuelle à l'occasion de la fête de nos morts. Des milliers d'Ave s'élevaient de cette foule recueillie. Chacun songeait à l'être cher qui n'est plus et qui repose dans le grand silence de la tombe. "Jetons un regard sur ces tombes, jetons un regard dans ces tombes, et finalement, jetons un regard au-dessus de ces tombes": tel fut le sujet du sermon de circonstances, prononcé par M. l'abbé Rodrigue Glaude, qui sut inspirer à son vaste auditoire, les pieuses pensées et les leçons pratiques qui cadraient parfaitement avec le décor et l'atmosphère qui régnaient autour de sa personne. Un système de haut parleur, la courtoisie de M. le député J. O. Gour, avait permis à la foule de bien apprécier les paroles heureuses du prédicateur. La fête se termina par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement au retour du long défilé, à l'église paroissiale.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
E. H. FRAPPIER, PRES. & DIR.-GÉR.
150 SUITES 150 BAINS PRIX $3-$4-$5

St-Emile-de-Suffolk, Qué.

ST-EMILE-DE-SUFFOLK, Qué. — (D.N.C.) — A M. et Mme Adolphe Bélisle, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Claire. Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Bisson, grands-parents de l'enfant.

Mariage:

Mlle Laurette Blanc, fille de Henri Blanc, a uni sa destinée à M. Henri Dion, fils de Emile Dion, de Namur. L'heureux couple demeure à Namur.

Mlle Juliette Barnes, fille de M. Charles Barnes, mariée récemment à M. D. Deschamps, élira domicile à St-Emile.

Notes locales:

M. Denoza Dion était de passage à Namur, dernièrement, pour assister aux noces de son neveu, M. Hervé Dion. Il demeure à Témiscamingue.

Mlle Laurette Dion était de passage à Namur, dernièrement.

Comme par le passé, nos écoles ont ouvert leurs portes au commencement de septembre. Mlle Rolande Bisson enseigne au village; Mlle Simonne Bisson, à l'école de Namur, Mlle Chalifoux, pour le Rang 5 ouest, et Mme Rosario Bisson, pour le lac-des-Iles. Nous souhaitons à nos institutrices tout le succès possible.

On est à préparer quelques gens de St-Emile, pour suivre une retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur, à Hull. Elle se fera au début d'octobre, sous la présidence de notre dévoué curé, M. E. Brisebois.

Le bureau de la Banque Provinciale a changé de place d'à peu près trois numéros plus bas, dans le village.

On est à construire trois maisons dans le village, ce qui va agrandir notre localité.

Services Améliorés
OTTAWA
à
BELLEVILLE, COBOURG,
PORT HOPE, OSHAWA,
TORONTO



En vigueur
le 19 septembre, 1945

A partir de la date ci-dessus mentionnée, on transportera les passagers dont la destination est à l'ouest de Kingston sur les autobus quittant Ottawa à 10 h. 35 a.m. et 9 h. 35 p.m. Ces passagers peuvent embarquer à n'importe quel endroit entre Ottawa et Prescott.

Pour plus amples détails, au sujet de ces services, et les services LOCAUX, améliorés, entre

OTTAWA, PRESCOTT, BROCKVILLE, KINGSTON, MORRISBURG, CORNWALL,

veuillez appeler
2-5345

COLONIAL COACH LINES
OTTAWA ONT.

265, rue Albert, Ottawa

Bois-Franc

Funérailles de M. Wilfrid Céré

BOIS-FRANC, (Qué.) (DNC) — Le Vendredi 28 août, à 9 heures, avaient lieu les imposantes funérailles de M. Wilfrid Céré, époux de Marie LeVasseur. La levée du corps fut faite à la maison par M. le curé Lassonde, de la paroisse, suivi des enfants de choeur. A l'arrivée du cortège à l'église, M. Sanscartier joua la marche funèbre de Beethoven. Le service fut chanté par M. le curé Lassonde, assisté des Pères Lajeunesse et Champagne. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par les RR. PP. Lévesque, o.m.i., et Garceau, o.m.i., de Maniwaki. La chorale de Maniwaki, sous l'habile direction de M. Augustin Hubert, chanta la messe de Pérosi harmonisée. Le **crucifix**, de Fauré, fut rendu avec âme par M. Aug. Hubert.

La quête qui rapporta la jolie somme de soixante dollars fut faite par MM. Philippe et Edgar Levasseur.

L'enterrement était sous la direction de la Succession Levasseur, de Maniwaki.

L'église n'était pas assez vaste pour contenir la foule venue de toutes parts, rendre un dernier hommage à celui qui ne comptait que des amis.

La famille reçut de nombreuses marques de condoléances.

FLEURS:— Couronne, par son épouse et ses enfants; coussin, par les familles Joseph Levasseur, Aime Levasseur, Herve Michaud; corbeille de fleurs par la famille Philippe Levasseur; gerbes par Mlles Huguette et Lyse Levasseur; croix par M. Dorima Ritcher.

GRAND'MESSES:— Famille Joseph Levasseur (2), la famille Aimé Levasseur (1), la famille Philippe Levasseur (1), M. le curé H.-E. Lassonde (1), Mlle Léda Levasseur et Mme A. Sicotte (1), les familles Hubert, de Maniwaki, (1), son épouse (2), ses dix enfants (10), Mme Irène Legault (1).

BASSES-MESSES:— M. et Mme Palma Joanis (2), la famille Ernest Gauthier (2), M. et Mme Albert Ihénier (2), Mlle Cécile Malette et M. Edgar Levasseur (2), M. et Mme Hector Pelletier (1), famille Wilbrod Joly (1), Mlle Blanche Bernatchez (1), enriette Talbot (1), M. et Mme Jean-Charles Brunet, de Montréal, (1), M. et Mme Jos. Poirier (1), M. et Mme Arthur Branchaud (1), M. et Mme Bond Bainbridge (1).

BOUQUETS SPIRITUELS:— M. et Mme P.-Emile Michaud, Mlles Dolora et Maria Forcier.

TRESOR SPIRITUEL DE L'ORDRE DE SAINT DOMINIQUE:— M. et Mme Gérard Larocque, d'Ottawa.

CARTES DE CONDOLEANCES:— Mlle Agnès Cusson, Maniwaki; la famille J.-O. Hélie, de Hull, M. et Mme Emile Charron, Mme Joseph L'Heureux, M. et Mme J.-O. Roy, Mlle Cécile Saint-Denis, d'Ottawa; M. et Mme Henri Taché, M. et Mme Hector Charlebois, M. et Mme Arthur Pelletier, Mlle Olivina Rollin, G.M.G., Perkins, M. et Mme Léo Robillard, Thurso; Mme Berthe Branchaud, Mlle Françoise Richer, Ottaaw; MM. et Mmes René Landreville, Hiram Labelle, René Phoenix, James Wilson, Wilfrid Gauthier, la Supérieure et les religieuses de l'hôpital de Maniwaki, R. P. Beaupré, O.M.I., M. Henri DesRosiers, notaire à Hull.

Etaient venus de l'extérieur pour assister aux funérailles: M. Paul Douville, d'Aylmer; MM. et Mmes Jim Nault, Oscar St-Jacques, de Messines; Paddy Patry, Albert Chénier, MM. Ernest Nault, J.-B. Nault, Aimé Pilon, de Maniwaki, M. et Mme Joseph Levasseur, Edgar et Germain Levasseur, d'Ottawa; M. et Mme Aimé Levasseur, Paul et Carmen Levasseur, d'Eastview, ainsi que plusieurs autres.

Noëlville, Ont.

NOELVILLE (Ont) — (DNC)— M. et Mme Hormidas Lahaie (père) sont revenus d'un voyage à Détroit, Windsor, et à Ste-Catherine.

M. et Mme Bernard Wesley (née Marguerite Lahaie), étaient de passage à Noëlville, lors de leur voyage de noces.

Mlle Lucie Giroux, g.m.g. est retournée à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, après avoir passé un mois, dans sa famille.

Mlle Fernande Mayer, g.m.g. de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, est dans sa famille pour une vacances d'un mois.

Mlle Yvette Daoust, employée au service civil à Ottawa, est dans sa famille pour une vacance.

Mlle Evelyne Lahaie de l'hôpital St-Vincent d'Ottawa, est de retour dans sa famille.

Nos étudiants sont retournés dans les différents collèges, couvents, et écoles. Parmi eux nous remarquons: Raymond Vaillancourt, au collège Bourget de Rigaud; Emile Lahaie, au Juniorat du Sacré-Coeur, d'Ottawa; Roger Giroux à la Haute Ecole de Sturgeon-Falls; Roméo Lafrenière, au Collège de North-Bay; Antonio Dupuis, au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury; Ernest Pitre, à la Haute Ecole de Sudbury, Mlle Lorraine Giroux, à l'Ecole Normale, à Ottawa; Mlles Isabelle Daoust, Clairette Duval, Albertine Lafortune, Marie-Paule Chartrand, Miana Mayer, au Pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes de Sturgeon-Falls.

Mlle Anaïsi Beaulieu, fille de M. et Mme Isidore Beaulieu, nous a quitté pour entrer en religion chez les Soeurs Grises-de-la-Croix. Nos voeux de persévérance et de bonheur accompagnent cette jeune religieuse.

Nos institutrices sont de retour et ont repris charge des différentes écoles. A l'école du village RR. SS. Joseph-Anselme, princ., Marie-de-la-Providence, Marie-d'Egypte, et Simone-de-Jésus, Mlle Yvette Daoust et Mme Albert Gagnon.

Ecole No 1 Martland, séparée, Mlles Jeannine et Irène Giroux.

Ecole No 1 Martland, M. Hormidas Pitre et Mlle Ella Mayer.

Ecole No 3 Cosby, Mlle Aline Brassard.

Ecole No 1 Scallard, Mme Hervé Daoust.

Ecole Monetville, M. Aurèle Ethier. Mme Léo Mongeon à l'école No 2 Cosby, et Mlle Gauthier, à l'école Ouellette.

Le bazar à Noëlville, organisé au profit de l'église, qui eut lieu pour trois dimanches consécutifs, fut un réel succès. Nous remercions tous ceux qui ont contribué à faire de cette organisation un succès.

Mlle Jeannette Latour, de North-Bay, visite actuellement, Mme Louis Vaillancourt.

Mlle Levina Carrière, est retournée à Windsor, après avoir rendu visite à sa mère, Mme H. Carrière.

M. et Mme Albert Couture, de Windsor, et leur fillette, Simone, visitent les parents de Mme Couture, les familles Lahaie.

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient récemment pour fêter l'anniversaire de naissance de Mme Léon Pitre. La fête avait été organisée par sa fille, Mme Donuald Daoust, Une adresse fut lue par sa fille, Jeannine Pitre, et un bouquet fut présenté par sa petite-fille Monique Daoust. De nombreux et riches cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête. Parmi les 125 invités, nous remarquions, MM. et Mmes Philippe Bergeron et Jos Huard de Timmins, MM. et Mmes Onis, Onorio, Eugène, Léo, Noël, et Clovis Séguin, de Noëlville, MM. et Mmes Hector, Oscar et Roméo Pitre, Mlle Gertrude Legault, de Sturgeon-Falls, et Mlles Léonie Pitre et Lucille Beaudoin. La fête eut lieu chez Mme Carmela Beaudoin, qui reçut les invités.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.) — (D.N.C.) — M. et Mme Euclide Lamoureux sont venus visiter leurs parents de Maniwaki, la famille D. Auger.

Mme Oscar St-Amour, de Messines, est arrivée à Maniwaki pour y passer quelques jours.

M. Philippe Le Vasseur était de passage à Ottawa, la semaine dernière.

M. Eugène Turpin, de Brodeur, est hospitalisé à Maniwaki pour infection à un doigt.

Mme Roger Martin, de Chutes Rouges, fait un séjour parmi nous.

Mme Jos St-Denis était de passage à Ottawa, au cours de la semaine dernière.

MM. Henri et Emile Richard, Yvon Lacroix et Emile Pelletier sont partis aux Etats-Unis travailler pour un contremaître.

M. Paul S. McCain, de Allen's Town, Pennsylvanie, était à la chasse dans nos parages quand il tomba paralysé et fut transporté à l'hôpital local.

M. Wilfrid Gascon, de Lefebvre, Prescott, est professeur à l'école de St-Hilaire depuis septembre avec 42 élèves sous sa direction. Il est gradué des Ecoles chrétiennes depuis plusieurs années qu'il passa dans l'enseignement et comme employé de bureau à Montréal.

M. Georges St-Jacques, de Messines, était de passage chez M. E. Nadon, ces jours derniers.

Le R. P. Eugène Nadeau, O.M.I., nous a quittés samedi dernier après avoir prêché la retraite des jeunes. Il fut bien goûté.

Le R. P. Paul Juneau, O.M.I., un rescapé du Zam Zam lorsque ce bateau égyptien fialnt vers l'Afrique fut coulé par un sous marin allemand. Le R. P. Juneau fut fait prisonnier avec plusieurs confrères et envoyé dans un camp allemand où il exerça le ministère sous l'oeil des gardes allemands. Il a prêché à toutes les messes de dimanche dernier, en faveur de la radio française de l'ouest canadien.

Dimanche et lundi derniers, le R. P. Econome Provincial des PP. Oblats et M. l'architecte Deshaies, de Montréal, étaient en visite à Maniwaki.

Naissances: M. et Mme Roger Martin (Noëlla Deslauriers), de Montcerf, sont les heureux parents d'une fille, baptisée à Maniwaki, sous les prénoms de Marie-Lucienne-Claire. Les parrain et marraine furent M. Gilbert Morin et Mlle Lucienne Deslauriers, tante de l'enfant.

M. et Mme Adélard St-Amour (Yvonne Richard) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Louis-Guy. Les parrain et marraine furent M. Henri-Claude St-Amour, frère de l'enfant, et Mlle Edna McAllister.

M. et Mme Olivier Beaudoin (Giselle Guy) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Gaëtane-Pauline. Les parrain et marraine furent M. Léo Guy et Mlle Bernadette Beaudoin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Adrien St-Denis (Antoinette Pelletier) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Oscar-Ludger-Léon. Les parrain et marraine furent M. et Mme Léandre Lefebvre, grand oncle et grande tante de l'enfant.

M. et Mme Edwin Poirier (Aileen White) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Mary-Irene Marguerite-Lorraine- Louise. Les parrain et marraine furent M. Lewis McFaul et Mlle Mozetta Lafleur.

Sépulture: Le 11 septembre, le R. P. Curé, accompagné des PP. M. Champagne et G. Deschènes, comme diacre et sous-diacre chantait le service de M. Arthur Pelletier, époux de Dame Laurence Lachapelle, décédé au Lac Bois-Franc, à l'âge de 48 ans et 4 mois.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.) (DNC) — M. et Mme Jean-Marie Pilon étaient de passage à St-Barnardin, rendre visite à M. et Mme Emile Pilon.

M. et Mme Bruno Bazinet et leurs enfants, de Cornwall, étaient parmi nous, dimanche dernier.

M. et Mme Aldège Gravelle et leurs enfants, de St-Isidore, ont visité ds parents, dimanche.

Mme Amanda Tremblay et sa fille, Thérèse, de Montréal, ont rendu visite à M. et Mme Pierre Prévost, en fin de semaine.

Mlle Rhéa Gibeault a fait un séjour à Crysler, récemment.

M. et Mme Bruno Gibeault et leurs enfants, étaient de passage à Ottawa, en fin de semaine.

Lundi matin, à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame-des-Anges, de Moose-Creek, le R. P. Elzéar Danis bénissait le mariage de Mlle Irène Villeneuve, à M. Rhéal Séguin. Les pères respectifs servaient de témoins. La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de chiffon blanc, un bouquet de corsage American Beauty et un long voile retenu par une couronne de fleurs. Elle tenait un livre d'heure, composé de roses. Etant Enfant-de-Marie, elle reçut les honneurs de la Congrégation. Mlle Réjeanne Séguin la couronnait et Mlle Rita Villeneuve lut l'adresse de consécration. Durant la cérémonie l'Ave Maria fut chanté. Mme Ernest Gibeault touchait l'orgue. L'église était décorée de fleurs d'automne. Après la cérémonie religieuse, le dîner fut servi chez les parents de la mariée. De nombreux parents et amis étaient conviés. Durant l'après-midi, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Montréal et Valleyfeild. Mme Séguin portait une robe et un manteau brun avec accessoires de même nuance. Au retour, il y aura réception à la salle paroissiale.

Une recette au jus de citron enraye promptement les douleurs rhumatismales

Si vous souffrez de douleurs rhumatismales, arthritiques, ou de névrites, essayez cette recette domestique simple, peu coûteuse. Procurez-vous un paquet de la Prescription Ru-ex chez votre pharmacien. Mélangez-la avec une pinte d'eau, ajoutez le jus de 4 citrons. C'est facile et agréable.

Prenez seulement 2 cuillerées à soupe, deux fois par jour. Souventes fois dans 48 heures — bien des fois en une nuit — de splendides résultats sont obtenus. Si les douleurs ne sont pas promptement soulagées et si vous ne vous sentez pas mieux portant, la Prescription Ru-ex ne vous coûtera rien pour l'essayer. L'on vous remboursera votre argent si elle ne vous fait pas du bien. La Prescription Ru-ex est en vnete dans toutes les pharmacies qui la recommandent d'ailleurs.

Greenfield (Ont.)

GREENFIELD, (Ont.) (D.N.C.) —M. et Mme John James McDonald, leur fils, Gérald, leur neveu, M. Tommie Brown, de New-York, et Mlle Amélia Fournier, inst., ont visité M. et Mme Joseph Fournier, de St-Isidore, mercredi dernier.

Mlle Gertrude Filion, de Montréal, passe une semaine chez ses parents, M. et Mme Hormidas Filion.

Mlle Edna McDonald, Ottawa, a passé la fin de semaine avec sa mère, Mme Isabel McDonald.

Mme Armand Poulin a passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Eugène Pilon et leur fillette, Yvette, étaient les invités de M. et Mme J. Pilon, Williamstown.

Mlle Madeleine Clavette est retournée à Cornwall, après plusieurs semaines de convalescence chez ses parents, M. et Mme Albert Clavette.

Mme E. Brown et ses trois enfants, de New-York, sont actuellement en visite chez M. et Mme S. McDonald.

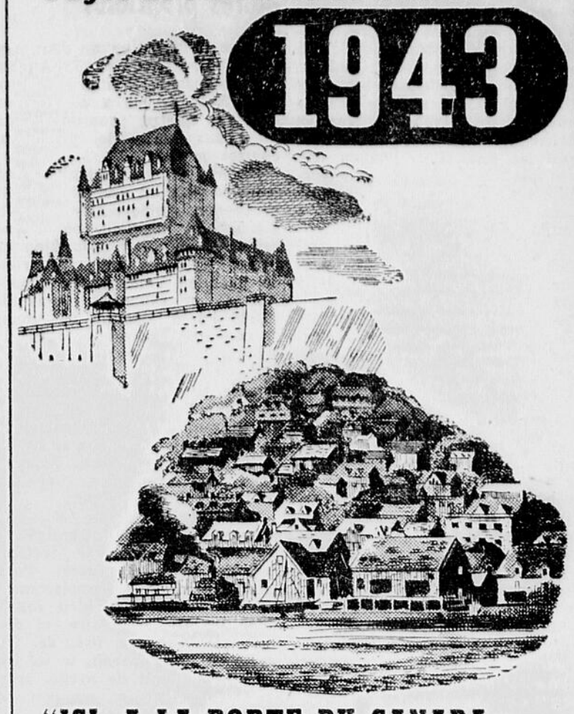
Mme John Critchly est revenue d'un voyage à Hamilton.

M. et Mme Wilfrid Aubin et leur fillette, Edna, étaient à Cornwall, par affaires.

Le R. P. M. O'Brien était parmi nous, samedi.

Plusieurs, malgré la pluie continuelle, étaient présents à l'exposition de Maxville. Ils eurent le plaisir d'entendre l'invité d'honneur, M. L. McKenzie King, représentant du comté de Glengarry, à Ottawa.

Pages de l'histoire du Canada
1943



"ICI, A LA PORTE DU CANADA—
l'esprit de la liberté a trouvé un refuge sûr et immuable"—

C'EST à l'historique citadelle de Québec, en 1943, que les chefs de trois grandes Nations-Unies sont venus arrêter de nouveaux plans d'attaque dans la lutte pour la liberté; une autre preuve de l'importance que le Dominion a prise sur la scène mondiale.

La New York Life célébrait la même année son 75e anniversaire au Canada . . . soixante-quinze années de succès durant lesquelles la compagnie a joué son rôle dans le développement économique du Dominion. La contribution de la New York Life au progrès social du Canada se mesure en fonction des milliers de familles canadiennes dont la sécurité et le bonheur futurs sont assurés par une stabilité dont les bases ont été jetées au temps de la confédération.

. . . . . .

Votre sécurité et votre bonheur doivent être fondés sur la confiance. La New York Life jouit de la confiance de milliers de Canadiens . . . et elle est toujours prête à vous conseiller et à vous servir.



NEW YORK LIFE INSURANCE COMPANY
UNE COMPAGNIE MUTUELLE • AU SERVICE DES CANADIENS DEPUIS 1868

BUREAU CHEF CANADIEN, 320 BAY STREET, TORONTO

Succursale de Québec: 81 rue St-Pierre, Québec, P.Q.
Succursale de Montréal: Edifice Dominion Square, Montreal, P.Q.
Succursale de Winnipeg: 233 Portage Ave., Winnipeg, Man.
Succursale de la Colombie-Britannique: 736 Granville St., Vancouver, B.C.



Il n'est qu'un
PARMI DES MILLIERS
qui brûlent de téléphoner à leur foyer

Chaque navire de troupes qui rentre au port est bondé de fils et d'époux soupirant après la première occasion de téléphoner la bonne nouvelle "Je suis presque rendu à la maison", et avides d'entendre de nouveau des voix familières. Dans l'intervalle, à travers tout le Canada, des milliers attendent ces appels comme jamais ils n'ont attendu. Faites en sorte qu'ils ne soient pas désappointés.

Donc, M. le civil,

PRIÈRE de n'utiliser l'interurbain que pour les communications essentielles, et, même dans ce cas, d'être aussi bref que possible...

Les communications des combattants revenant au pays méritent un traitement de faveur. Elles sont une autre raison qui explique pourquoi l'usage du téléphone interurbain est plus considérable que jamais . . . et pourquoi des communications sont retardées malgré tout ce que nous pouvons faire.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Le gérant,
S. R. STEVENS.

Funérailles de M. N. McLarty

Diplomates, hommes d'état, fonctionnaires civils, citoyens se sont rendus en nombre considérable hier après-midi, à l'église presbytérienne St. Andrew, pour rendre un dernier hommage à un ami et un confrère dans la personne de l'honorable Norman McLarty, ancien secrétaire d'état, dont les funérailles ont eu lieu hier après-midi. L'assistance considérable témoignait du grand respect qu'on tenait à l'égard du défunt.

L'association du service civil était représentée par M. V.-C. Phelan, président de la Fédération du service civil au Canada; M. T.-R. Montgomery, président de l'association du service civil d'Ottawaw; M. R.-T. Berry, président de l'institut professionnel du service civil, et plusieurs autres.

Parmi les membres du cabinet on remarquait: les honorables James Gardiner, James Glen, Colin Gibson, Brooke Claxton, le Dr J.-J. McCann, Lionel Chevrier, Joseph Jean, Francis Bridges, Ernest Bertrand, Humphrey Mitchell, Louis St-Laurent et Alphonse Fournier.

Les porteurs honoraires étaient le très honorable W.-L.-Mackenzie King; l'hon. Ian MacKenzie; l'hon. J.-L. Ilsley, l'hon. J.-A. McKinnon, l'hon. Paul Martin, le sénateur T.-A. Crerar, le sénateur W.-A. Buchanan, le sénateur Norman Lambert, l'hon. C.-G. Power, M.P., l'hon. J.-L. Ralston, l'hon. juge Rand, M. Gordon-L. Fraser, C.R., M. R.-R. Evans, C.R., M. L.-Clare Mover, C.R., M. E.-H. Coleman et l'hon. Gordon Hyde, M.L.C.

MM. Rupert Broadfoot, C.R., et le juge Allan Fraser représentaient la classe 1913, d'Osgoode Hall, où fut diplômé M. McLarty.

Les membres du corps diplomatique étaient: l'hon. Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis; l'hon. Dr Liu Shih Shun, ambassadeur chinois; l'hon. Malcolm MacDonald, haut commissaire britannique; l'hon. Frantisek Pavlasek, ministre tchécoslovaque; M. John Conway, haut commissaire de l'Eire, et M. Pero Cubric, chargé d'affaires yougoslave.

Le maire Stanley Lewis représentait la ville d'Ottawa, tandis que le commissaire Finlay McCrae représentait la Croix-Rouge canadienne à titre de président de la succursale d'Ottawa.

Militaires attendus

Le bureau des relations extérieures de l'armée publie aujourd'hui une liste des prochaines arrivées de transports de troupes aux ports de Québec et de Halifax.

Le "Louis-Pasteur" est attendu à Québec, le 21 septembre dans la soirée, et porte à son bord 3,707 militaires; le "Qu'Appelle" arrivera à Halifax le 21 septembre avec 123 soldats; le "New Amsterdam" sera à Halifax, le 27 septembre, avec 6,412 soldats; le paquebot "Ile de France" entrera à Halifax vers le 1er octobre.

Propriété Riv. Beaulieu acquise par Aurlando en plus de trois autres propriétés

Avec l'unification de deux syndicats, Aurlando et Tri-Aurum, une compagnie limitée et capitalisée à $5,000,000 a été formée, achetant quatre propriétés notables dans quatre des principaux centres miniers.

Parmi les possessions d'Aurlando il y a un ensemble de 18 concessions importantes dans le district de Beaulieu, où de récents essais d'or sensationnels furent rapportés sur la propriété de Beaulieu Yellowknife (groupe Norma) et rapportant plus de $1,300 d'or à la tonne. Le groupe de concessions d'Aurlando fut au début jalonné par M. E. Schnee, I.M., qui a publié un rapport favorable sur les deux groupes de Beaulieu Yellowknife et Aurlando. Suivant le rapport géologique de M. Schnee, la teneur en or est la même dans les deux groupes. Nous vous présentons ci-dessous un extrait de ce rapport:

" . . . l'or trouvé sur cette propriété (Beaulieu Yellowknife) est typique dans tout le secteur. Presque tout le minerai d'une haute teneur de cet emplacement est du **quartz d'un bleu foncé, d'une texture granulaire, et distinctement rubanée. Près des endroits où l'or apparaît, le sol est riche en minerai de pyrite, arsenopyrite, galène** et un peu de **chalcopyrite et sphalerite.**

"De nombreuses veines de quartz ont été trouvées sur la propriété (Aurlando) quand elle fut jalonnée. Presque toutes contiennent du **quartz du genre bleu foncé, d'une texture granulaire et rubanée.** Il y en a qui contient de la **pyrite, arsenopyrite et galène. De petites quantités de chalcopyrite ont aussi été trouvées avec le quartz.**

"J'ai été si impressionné de la structure générale de ce minerai (Aurlando) que sans aucune autorisation, j'ai engagé deux prospecteurs renommés pour m'assurer que les nombreuses présentations sur l'emplacement soient reconnues avant d'en faire le rapport, et préparent l'emplacement pour une campagne de forage au Rayon-X sur une grande étendue.

Signé — Emil Schnee, I.M.

D'après la haute teneur obtenue sur la propriété Beaulieu Yellowknife, M. Schnee est actuellement en route pour les propriétés Aurlando Yellowknife de la rivière Beaulieu afin de faire de plus grandes recherches et un rapport plus complet.

LES TROIS AUTRES PROPRIETES D'AURLANDO DANS LES DISTRICTS DE YELLOWKNIFE, RED LAKE ET KIRKLAND LAKE

Aurlando a aussi acheté un emplacement à Red Lake et qui est à une distance d'une propriété de la mine Madsen, la mine la plus riche de Red Lake. Les premiers essais sur cet emplacement rapportèrent jusqu'à $30 la tonne. Récemment un groupe de mineurs sous la direction de M. Sparks, prospecteur vétéran de Red Lake, trouvèrent des valeurs jusqu'à $9.80 sur la veine No. 2. Cet endroit a été depuis foré, ces endroits forés ont été boisés par Mining Research Corporation et des échantillons ont été envoyés pour essai.

L'emplacement Aurlando Yellowknife est à une distance de seulement un mille et demi de Giant, laquelle a été notoire récemment dans l'histoire des mines quand les parts ont monté de moins de 40c à plus de $10 la part, l'année dernière. L.-F. Gauvreau, I.M., ingénieur résidant et qui dirige les travaux de Yellowknife, a déjà examiné l'emplacement. Il est à faire son rapport, lequel sera publié aussitôt que complété.

La quatrième propriété appartenant à Aurlando est située dans le canton Catherine, arrondissement de Boston Creek à Kirkland Lake. Ernie Ostrom, premier prospecteur de cet emplacement, est actuellement sur les lieux avec une équipe de mineurs, préparant le sol pour un vaste programme de développement et de forage.

Avec ces diverses propriétés, tout particulièrement dans l'arrondissement notable de la rivière Beaulieu, l'offre au public d'Aurlando a déjà été sursouscrite. Les parts sont traitées activement sur le marché de Toronto et peuvent être obtenues de tout courtier de confiance.

J.-W.-C. CORNELL,
président.

L'Ouest expédie du boeuf canadien à l'Europe affamée



De grandes quantités de boeuf sont indispensables à l'Europe affamé. Le bétail est expédié (en haut) par voies ferrée aux abattoirs (à droite).



La surveillance de l'abattage du bétail est aussi importante que le rationnement pour assurer une distribution équitable des approvisionnements. Cet employé d'une usine de salaisons se sert d'une scie pour couper une carcasse en deux.



Le Canada compte exporter 114 millions de livres de viande en conserve, à destination de l'Europe, cette année.

Le boeuf de première qualité produit au Canada est consommé au Canada. Ces inspecteurs de l'administration fédérale vérifient les qualités dans une usine de salaisons, à Calgary. Ils apposent un cachet rouge sur la viande de première qualité.



La Commission canadienne des viandes a expédié 80 millions de livres de boeuf pendant les six premiers mois de 1945.

Le Havre est fort achalandé

PARIS (S.I.F.) — Dans le port du Havre en un mois furent débarquées 28 mille tonnes de coton, 18 mille 500 tonnes d'acier, 12 mille tonnes de charbon, onze mille 300 tonnes de phosphates, huit mille tonnes de blé, six mille tonnes d'arachides, cinq mille tonnes de lin, mille cinq cents tonnes de palmiste, cinq mille tonnes de laine, mille six cents tonnes de viande, deux mille quatre cents tonnes de maïs, quatre mille 500 tonnes de papier d'impression, quatre mille trois cents tonnes de zinc, deux mille tonnes d'automobiles, mille 300 tonnes de lait. En outre, on signale une nette augmentation du trafic: en juin furent débarquées soixante-douze mille tonnes, en juillet cent vingt mille, en août cent soixante-dix mille. Le port est encore capable de doubler ce trafic. Les employés du port peuvent expédier quotidiennement deux mille 500 tonnes si les transports le permettent. Le trafic militaire et civil du port du Havre dépasse le tonnage moyen de 1938.

Par ailleurs, dans le port de Calais furent débarquées tout récemment 1625 tonnes de pâte de bois en provenance de la Suède, destinées aux filatures de rayonne du nord de la France, des pièces pour moteur à vapeur d'origine anglaise et des machines agricoles. Quatre mille 500 tonnes de phosphates et 554 mille hectolitres de vin. D'autres cargos sont annoncés avec de la margarine, de la pâte de bois, du minerai, de plomb et de chrôme.

GARNITURE A LA VIANDE SUCREE POUR SANDWICHES

- 1 tasse de viande hachée, cuite
- ¼ de tasse de marmelade ou confiture
- 2 c. à tb. de beurre de pistache
- ½ c. à thé de cannelle
- Sel et poivre au goût

Bien mêler les ingrédients et conserver dans un bocal couvert.

L'une des plus importantes inventions de Benjamin Franklin fut la lunette à double foyer.

On augmenterait la ration de liqueur en Ontario

TORONTO (PC) — Le **Globe and Mail** dit aujourd'hui que l'on haussera peut-être jusqu'à 104 onces la ration mensuelle de liqueurs en Ontario, par l'addition d'une bouteille de gin ou de rhum toutes les deux semaines à la présente ration mensuelle de 52 onces de whisky.

A moins que, ajoute ce journal, la Commission des liqueurs d'Ontario ne lève le rationnement du gin et du rhum, afin de diminuer la demande de rye whisky, qui n'est disponible qu'en quantités limitées.

"On croit, déclare le **Globe and Mail**, que l'on lèvera complètement le rationnement des liqueurs; les officiers de la Commission ne semblent toutefois pas vouloir fixer une date, même approximative".

Dans un autre article du même journal, on rapporte que le gouvernement d'Ontario projette une refonte complète du système de vente des liqueurs, afin d'en corriger certains défauts, mais cela seulement lorsque l'offre et la demande seront revenues à la normale.

"On croit que le gouvernement, ajoute le **Globe and Mail**, reconnait que le présent système est périmé, et qu'il faudra en modifier fondamentalement les méthodes, tout en conservant les moyens de contrôle qui se sont révélés efficaces pendant des années".

"La province n'adoptera pas le système américain de vente des liqueurs, selon lequel les spiritueux et les breuvages vendus au verre ne sont pas ou presque pas frappés de restrictions. Mais puisque l'achat de liqueurs est légal, il n'y a qu'un moyen d'en réduire au minimum la vente illégale, et c'est d'en réglementer efficacement la consommation publique".

Ce journal recommande aussi d'améliorer l'état des tavernes et d'y substituer l'ordre au désordre qui y règne depuis quelques années. Dans certains milieux, on a suggéré d'en supprimer les tables et les chaises et d'y servir des sandwiches.

Essayez le Son sous cette Forme Appétissante

Vous Bénéficierez aussi d'autres Eléments Nutritifs

IL vous faut du son. Prenez-le sous la forme dont vous vous régalerez *vraiment* . . . des Flocons de Son Post . . . avec *d'autres* éléments nutritifs importants.

Ces flocons grillés et croquants, à saveur de noisette tout à fait *différente*, contiennent juste assez de son pour prévenir la constipation due au manque de volume. Ils aident votre organisme à fonctionner normalement . . . aident à vous maintenir gai — alerte.

Et, vu qu'ils contiennent d'autres parties du blé, vous obtenez des éléments nutritifs qui ne se trouvent pas dans toutes les céréales de son — des protéines, des hydrates de carbone et d'autres éléments nutritifs essentiels ainsi que du fer et du phosphore.

Les Flocons de Son Post sont sains *et* nourrissants . . . un excellent moyen de bien commencer la journée. Ils font aussi les muffins de son les plus légers et les plus tendres. Recette sans sucre sur le Carton Régulier et le Carton Géant Economique.



FLOCONS DE SON POST
AVEC D'AUTRES PARTIES DU BLÉ

Un Produit de General Foods

"AURLANDO"

GOLD MINES LIMITED

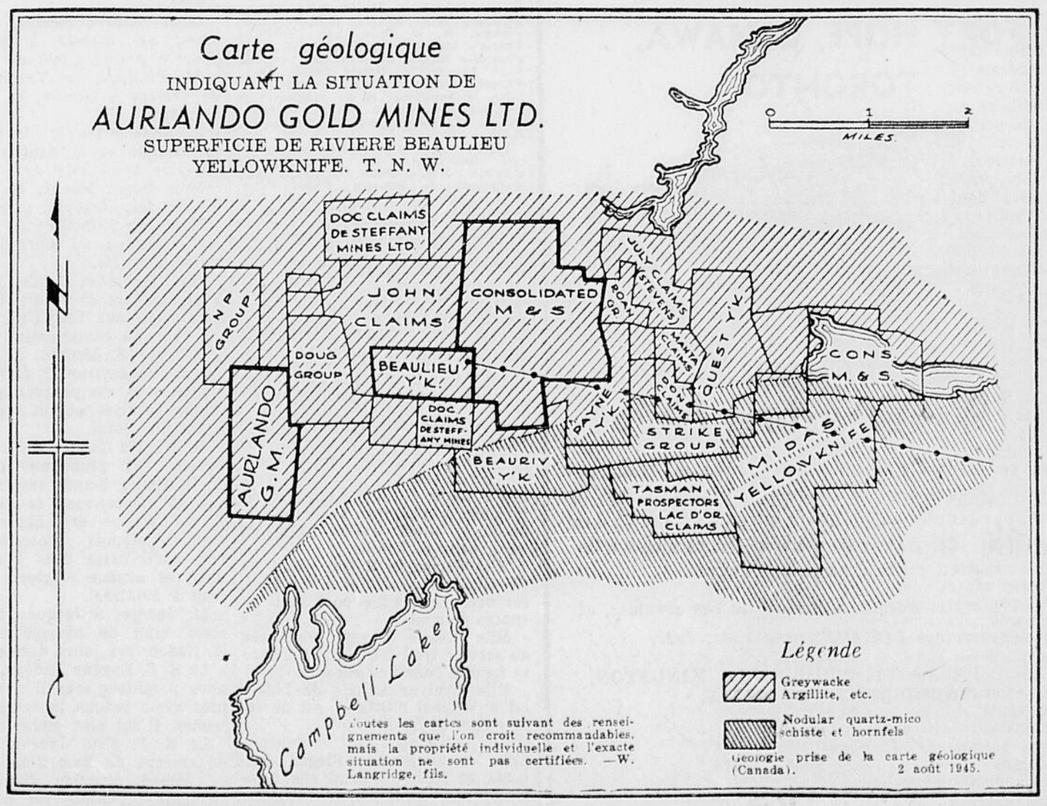
La compagnie possède et contrôle quatre propriétés

No 1 — RIVIERE BEAULIEU

No 2 — RED LAKE
Une concession de Madsen

No 3 — YELLOWKNIFE
Un mille et demi de Giant

No 4 — KIRKLAND LAKE
Canton de Catherine — arrondissement Boston Creek



LE RAPPORT DE L'INGENIEUR INDIQUE LA TENEUR EN OR DE LA RIVIERE BEAULIEU. LES ACTIONS "AURLANDO" SE TRAITENT AU MARCHE DU COMPTOIR DE TORONTO — ACHETEZ PAR L'INTERMEDIAIRE DE TOUT COURTIER

BOWMAN STUART & CO. 14, rue Temperance, Toronto, Ontario.

Veuillez, s.v.p., inscrire ma commande pour actions de AURLANDO GOLD MINES LIMITED à **30c la part, Actions pour lesquelles j'inclus la** somme de $ .....
Nom .....
Adresse .....

BOWMAN STUART & CO.

Membres de l'Ontario Security Dealers' Association

14, rue Temperance, Toronto.
Téléphone: *Elgin 8261

Maintenant à
30c
la part

On devrait organiser les arts paysans pour l'exportation, dit M. Gauvreau

STE-MARGUERITE, Qué. (P.C.) — Le major-général E.-L. M. Burns, ancien commandant du corps canadien en Italie, nommé récemment directeur général de la réhabilitation dans le département fédéral des affaires des vétérans, a déclaré ici aujourd'hui, à une conférence régionale de réhabilitation, que les objectifs de son département ne pouvaient être atteints qu'avec l'appui considérable du public.

"Vous êtes les plus importants et les plus indispensables dans l'organisation de rétablissement des anciens du service armé", dit-il aux délégués à la conférence de trois jours. "Je parle en homme expérimenté à manier les troupes dans cette guerre".

MacLachlan Bell, de Montréal, déclara que le département gouvernemental devait faire en sorte que les règlements concernant l'ancien personnel des services armés soient interprétés avec sympathie et avec connaissance des poblèmes, et non pas simplement d'une manière littérale et officielle. Il dit que le bureau à Montréal du département des affaires des vétérans, où il détient le poste de surintendant de district de la réhabilitation, est le premier district au Canada à diriger ses propres écoles dans l'entraînement des conseillers des vétérans.

André Landry, directeur adjoint des écoles des arts et métiers, a fait connaitre les responsabilités de la province, et J.-M. Gauvreau, directeur de l'école du meuble, a fait un appel en vue du développement des industries appartenant à la province de Québec. Il dit qu'on peut leur accorder une expansion non seulement pour faire appel aux touristes mais aussi pour l'exportation.

L'A.C. célébrera avec éclat la fête du Christ-Roi

La fête du Christ-Roi, le 28 octobre prochain, sera célébrée avec toute la solennité qui sied à l'occasion. La célébration coïncidera avec le dixième anniversaire de fondation de l'Action catholique diocésaine et comportera une journée régionale d'étude. Il a été question des grandes lignes du programme à la dernière réunion du Comté diocésain d'A.C. Cette réunion fut présidée par M. Thomas Moncion. Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général et directeur diocésain de l'A.C., était au nombre des assistants.

A l'occasion de la fête du Christ-Roi, les fidèles, et plus particulièrement les membres de l'Action catholique, recevront la communion dans leurs paroisses respectives. A 11 h., ils se réuniront à la basilique, pour assister à la grand'messe. Mgr Chartrand prononcera le sermon de circonstance. Dans l'après-midi, à 2 h. 30, il y aura réunions d'étude pour les membres de l'A.C. Il sera question entre autres choses de la nouvelle constitution, en vertu de laquelle tous les mouvements d'Action catholique seront fédérés sous le titre d'Action catholique du diocèse d'Ottawa.

La journée se terminera par un salut solennel au Saint-Sacrement, à 4 h. 30 de l'après-midi.

Mgr Chartrand lance un appel pressant à tous les membres de l'Action catholique, les priant de profiter de l'occasion pour rendre un éclatant hommage au Christ-Roi.



JOSEPH KRAMER et IRMA GRESE, les deux arrogants gardiens du camp de concentration de Belsen, dont le procès est actuellement en cours à Lunebourg, en Allemagne. Quarante-quatre autres hommes et femmes qui formaient la bande de la Bête de Belsen et de son bras droit, subissent aussi leur procès.

Il est trop tôt pour annoncer la hausse de la ration de liqueurs

Déclaration du président de la Commission des liqueurs

TORONTO (PC) — Le président de la commission des liqueurs d'Ontario, William Webster, a déclaré aujourd'hui qu'il est trop tôt pour annoncer définitivement pour le premier octobre une augmentation de la ration des liqueurs dans la province. Il a prédit, toutefois, pour la fin du mois, une abondance de gin et de rhum. Le rye whiskey ajoute-t-il, continue d'être rare.

En commentant des rapports de journaux selon lesquels la ration mensuelle serait augmentée de 52 à 78 ou 104 onces, M. Webster a déclaré que, à cause de l'abondance de gin et de rhum, il faudra, à la fin du mois, en arriver à un équilibre.

M. Webster dit qu'on ne projette actuellement aucun changement dans les règlements de vente des liqueurs, et qu'on n'en effecturait qu'à la demande du public.

BULLETINS

(Suite de la 1ère page)

ciennement de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

* * *

HALIFAX (PC) — L'artiste vedette du trapèze, Janet Marineau, de Montréal, a perdu en pleine vue des spectateurs sa prise de pied sur une corde et est tombée à 20 pieds plus bas sur le plancher dur de l'arène pendant une représentation ici hier soir.

* * *

LONDRES (PC) — Les gouvernements britannique, américain et français ont publié une déclaration conjointe aujourd'hui, dans laquelle ils expriment "leur ferme opinion" qu'on devrait tenir le plus tôt possible des élections pour la formation d'une Assemblée provisoire en Grèce. Les trois gouvernements sont d'accord pour envoyer des observateurs en Grèce, afin de surveiller ces élections.

* * *

LONRES (Reuter) — Le premier ministre Attlee, dans un discours prononcé ce soir à la radio, a fait appel au peuple indou en lui demandant de "s'unir dans un effort commun en vue d'établir une constitution". Il a ensuite déclaré que l'offre, faite en '1942 par sir Stafford Cripps, du statut du Dominion — offre rejetée par les partis politiques indous — "demeure entièrement et sans changement."

* * *

WASHINGTON (PA) — Deux des trois avions B-29 volant sans escale du Japon à Washington ont rapporté au secrétariat de la Guerre, à 2 h. 30 cet après-midi, qu'ils s'attendaient d'atterrir à Détroit à cause du manque d'essence.

L'occupation tient nos aviateurs très actifs en territoire allemand

Par L'Officier pilote Maurice Lacourcière

AVEC LE C.A.R.C. EN ALLEMAGNE — On entend souvent dire que les units de l'aviation qui font l'occupation en territoire, allemand devraient être dispersées, leur utilité ayant complètement cessé en ce qui concerne l'aviation canadienne, il faut dire que le grand nombre de nos escadrilles attachées à l'aviation tactique ont été licenciées. Mais nous avons encore près de Hambourg une escadre — composée de quatre escadrilles de chasse — qui restera en Allemagne aussi longtemps que l'autorité militaire occupante le jugera bon.

Avant de visiter ces escadrilles, votre correspondant se demandait aussi quel rôle elles pouvaient bien jouer — mais la réponse est assez évidente si l'on voit ces escadrilles à l'oeuvre. Le travail des pilotes de chasse a perdu son caractère d'aventure dangereuse et sa variété: mais, pour être devenu monotone, il ne forme pas moins un facteur psychologique important dans l'armée d'occupation.

Qu'on ne s'avise pas en Allemagne de faire des difficultés aux autorités militaires alliées: nos escadrilles sont là, prêtes aux opérations à un momant d'avis. Mais cet état de préparations demande un entraînement continu de la part du personnel.

S'ils n'avaient rien à faire pendant une longue période, nos pilotes de chasse perdraient vite leur habileté de combat et d'attaque: dans un travail aussi spécialisé, l'oisiveté serait fatale.

C'est pour prévenir cela qu'un certain nombre d'exercices ont été conçus, et forment le rigoureux entraînement quotidien de nos pilotes. Il y a d'abord les exercices en groupe: l'interception de nos avions par ceux d'une autre escadrille, combat simulé, et comme dans les opérations, les résultats sont immédiatement sibnalés à la base.

Les exercices de reconnaissance sont aussi au premier plan de cet entraînement: une étendue de pays est signalée aux pilotes: ils doivent la survoler et rapporter toute activité sur terre dans cette superficie: par exemple ils doivent repérer la position des convois routiers, estimer leur nombre, et signaler incontinent au groupe un rapport détaillé.

Pour rendre aussi réalistes que possible ces envolées, nos propres avions servent souvent de cibles à ceux de leur camarade: et pour se genre d'exercice, les pilotes ont le droit de faire des entrées dans leur carnet de vol comme s'il s'agissait d'opérations.

En se promenant sur cet ancien terrain d'aviation de la Luftwaffe, il n'est pas rare d'entendre le vrombissement de nombreux avions: alors on scrute le ciel pour repérer les "Typhoons", qui survolent en parfaites formations de cinq ou de six.

Enfin, pour se garder l'oeil et s'assurer de leur armement, les pilotes ont à survoler la mer, et mitrailler des cibles flottantes.

Toutes ces envolées d'exercice demandent un travail continu de la part du personnel à terre: armuriers, mécaniciens. Mais les heures de travail sont plus régulières, et moins nombreuses qu'elles ne l'étaient pendant la guerre. Au moins deux demi-journées de congé par semaine: les aviateurs en profitent pour faire du yachting ou du golf dans les environs. Plusieurs occupent leurs loisirs à l'étude, et se préparent ainsi à retourner à la vie civile.

On aidera plus les vétérans à l'université

L'hon. Ian Mackenzie, ministre des affaires des anciens combattants, a annoncé aujourd'hui que des dispositions ont été prises par arrêté-en-conseil, afin d'accorder une aide supplémentaire aux vétérans mariés qui fréquentent l'université, selon le plan établi par le ministère des Affaires des anciens combattants en vue de permettre aux ex-militaires de poursuivre leurs études. L'addition est sous forme d'un octroi supplémentaire hebdomaire de $5.00 versé aux vétérans mariés, forcés de quitter leurs foyers afin de continuer leurs études.

"Cet octroi supplémentaire était versé depuis quelque temps déjà aux vétérans qui suivent un cours professionnel, a ajouté M. Mackenzie, mais ne s'appliquait pas à ceux qui fréquentent l'université. Nous avon scompris que dans bien des cas, il est impossible qu'un vétéran, qui suit des cours à l'université, amène sa femme et sa famille avec lui dans la ville où il poursuit ses études. Cela signifie qu'il doit voir à l'entretien de deux foyers — l'un dans sa propre ville pour sa femme et ses enfants, et l'autre pour lui-même dans la ville où il poursuit ses études universitaires. L'octroi supplémentaire hebdomadaire de $5.00 a pour but de compenser cette dépense additionnelle et de permttr aux vétérans qui veulent poursuivre leurs études universitaires de réaliser leur ambition".

M. Mackenzie a ajouté que, outre le vétérans mariés, les célibataires peuvent aussi bénéficier de cet octroi s'ils entretiennent un foyer ou des personnes qui sont à leur charge et pour lesquelles ils touchent une allocation familial du ministère des Affaires des anciens combattants.

Vote militaire au Manitoba

WINNIPEG (PC) — Les militaires du Manitoba postés en dehors de la province n'auront droit de vote à l'élection générale provinciale qu'entre le 27 décembre et le 10 janvier. Le scrutin général sera tenu le 15 octobre.

Les règlements émis en vertu de la loi sur la représentation et le scrutin des troupes en service actif, qui pourvoient à l'élection de trois députés représentant l'armée, la marine et l'aviation, fixent au 11 et 12 octobre le scrutin des militaires qui sont dans la province, et au 10 et 11 janvier le scrutin de ceux qui reviennent chez eux après le jour des élections.

En Colombie Canadienne, où l'élection générale provinciale se tiendra le 25 octobre, on a divisé le vote militaire en deux catégories: celui du personnel posté dans la province et celui du personnel posté à l'extérieur. Il n'y aura pas de candidats spéciaux pour les forces armées, dont les membres auront à choisir un candidat de leur circonscription.

Les militaires postés en Colombie Canadienne voteront le 25 octobre, ceux postés en Grande-Bretagne les 13, 15 et 16 octobre; ceux postés ailleurs, les 18, 19 et 20 octobre. Les régions de scrutin en dehors de la province comprennent le reste du Canada, Terreneuve, le Royaume-Uni et l'Irlande du nord. La loi sur les élections n'accorde pas le droit de vote aux militaires postés ailleurs, y compris en Europe du nord-ouest.

La bande de Tojo

Presse canadienne

Voici ce que sont devenus les douze membres du cabinet de guerre japonais du dictateur Hideki Tojo, qui a fait la terreur de l'Orient.

Tojo se remet des suites d'une maladroite tentative de suicide, et doit comparaître en cour martiale comme premier criminel de guerre japonais.

En prison comme suspects de crimes de guerre: Shigetaro Shimada, Marine; Michiyo Iwamura, Justice; le vice-amiral Ken Terashima, Communications; Sekiya Ino, Agriculture; Nobosuke Kishi, Commerce et Industrie; Okinori Kaya, Finances; le général Sadaichi Suzuki, ministre sans portefeuille.

Le ministre des Affaires étrangères, Shigenori Togo, est malade à son domicile, mais il est, théoriquement, sous arrestation.

Se sont suicidés: Kunihiko Hashida, Education; Chikahiko Koiwumi, Bien-Etre.

En liberté et non recherchés jusqu'ici: Michio Yuzawa, Intérieur; Naoki Hoshino, premier secrétaire du cabinet.

Un holdup n'a rapporté que vingt cents

HALIFAX (P.C.) — La police d'Halifax a jeté ses filets dans un effort pour arrêter deux jeunes hommes qui ont tenu en respect le comptable de la banque Royale du Canada, succursale à l'angle des rues Almon et Agricola. On croit que le vol a été de 20 cents.

Les hommes, tous deux portant des masques, se sont introduits dans la banque après 8 h. du matin. Un d'eux seulement était armé. Il portait une carabine de calibre .22.

Ils forcèrent le comptable, Allister McInnis, qui était seul, à ouvrir une des serrures de combinaison, mais il fut incapable d'ouvrir la seconde, ce qui empêcha les voleurs d'entrer dans la voûte.

McInnis fut alors forcé d'entrer dans le lavoir, et les hommes se préparaient à faire feu sur les tiroirs d'un bureau. Pendant ce temps, deux fils du concierge de la banque arrivèrent et furent forcés de rejoindre McInnis dans le lavoir.

Lorsque les trois sortirent, cinq minutes après, les voleurs s'étaient enfuis. On croit qu'ils volèrent pour 20 cents en timbres.

La police a reçu ses deux canots de caoutchouc

A la suite d'une entrevue avec le chef de police Downey, ce matin, le représentant du "Droit" eut l'avantage d'examiner, en compagnie de l'inspecteur Reg Axcel, les nouveaux canots de caoutchouc, dont étaient munis les avions durant la guerre, et qui seront affectés au service de la police d'Ottawa. Le département n'en possède que deux dans le moment, mais M. Downey a fait remarquer que c'était son intention d'équiper tous les autos-radios de la police de ces embarcations de grande efficacité lorsque la police est appelée sur les lieux d'une noyade.

En effet, ces petits canots sont véritablement remarquables, tant par leur efficacité d'opération que par le peu de temps nécessaire pour les mettre à flot. Un petit réservoir d'oxygène sous pression à même le canot, gonfle et déplie en quelques secondes, le paquet très compact d'environ une verge de longueur et de 12 pouces de diamètre, dont le poids total est de 35 livres. L'embarcation est aussi munie d'agrès pour la pêche, d'un couteau ainsi que deux petites avirons en aluminium qui ne pèsent que quelques onces. On peut y loger deux ou trois personnes et, au besoin, six ou sept autres peuvent se suspendre à ses côtés. Il peut porter en tout 1,400 livres.

M. Downey n'a pas mentionné le coût d'achat d'un de ces canots, mais il a dit que si une seule vie était sauvée au cours des cinq prochaines années par l'emploi de ces canots, le prix en vaudrait certainement la peine.

Quant à l'inspecteur Axcel, il est d'opinion que ces petites embarcations qui feraient sans doute l'envie des amateurs de pêche, seront probablement vendues sans restrictions au public dans un avenir assez rapproché.

Prochainement, les membres de la police au cours d'une démonstration, mettront un de ces canots à l'essai, sur le canal Rideau, probablement à proximité du poste de police.

Films présentés au public au Musée national

La Société nationale du Film a commencé sa saison, hier soir, en montrant au public plusieurs films, dans la salle de conférences du Musée national.

On présenta d'abord deux films de l'Office national du Film "Ducks unlimited" et un film sur le saumon. Les trois autres films avaient été prêtés par le ministère britannique de l'Infirmation et rappelaient la résistance hollandaise, l'occupation de l'Italie et les problèmes d'éducation des enfants britanniques.

M. F. R. Crawley expliqua la société et ses buts. M. E. Borneman parla du travail entreprispar la section d'enquête sur les films.

Journée d'étude de l'A.C., le 30 à Vankleek-Hill

A sa dernière réunion, le Comité diocésain d'Action catholique a décidé de tenir une grande journée d'étude à Vankleek-Hill, le dimanche 30 septembre prochain.

Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général et directeur de l'A.C., se rendra dans la localité en question en compagnie de MM. Thomas Moncion, J.-U. Bray, Adélard Gascon et Augustin Potvin.

Les membres du Comité comptent établir un cercle d'étude de l'A.C. à Vankleek-Hill, grâce à la bienveillance du curé et à la bonne volonté de ses paroissiens. Dans l'après-midi à 2 h., il y aura séance publique au cours de laquelle quelques orateurs prononceront de brèves causeries.

RETRAITE ANNUELLE

La retraite des membres de l'Action catholique du diocèse aura lieu du 6 au 8 octobre à la Maison du Sacré-Coeur de Hull. L'entrée se fera le samedi, 6 octobre, à 3 h. de l'après-midi. Mgr Chartrand engage tous les membres qui le peuvent à faire leur retraite.

Missionnaires à Oakland, en Californie

Le premier ministre MacKenzie King annonce aujourd'hui que le premier groupe de civils rapatriés du Japon vient d'arriver à Oakland (Californie), par le service aérien de la marine des Etats-Unis.

Ces Canadiens étaient tous internés au Japon. Iis seront probablement à New-York cette semaine à destination du Canada. Ce sont: Joseph-Albert-Sarto Bélanger (frère Madir-Jules, f.e.c.), Laval-des-rapides, Qué.; R. P. Clovis Boisvert, p.m.e., St-Zéphirin, comté de Nicolet; Eugène Cliche (frère Marie-Marcel, f.e.c.) La Sarre; Adélard Desbiens (R. P. Garnier-Marie Desbiens, o.f.m.), Sherbrooke; Emilien-Joseph Douville (frère Marie-Médéric, f.e.c.), Montréal R. P. Oscar Fortin, p.m.e., Pont-Viau; R. P. Fernand Guilbault, Notre-Dame-de-Lourdes, comté de Joliette; R .P. Emilien Houde, p.m.e., Princeville, comté d'Arthabaska; Paul-Victor Lemire (frère Maximin-Hyppolite, f.e.c.), Ste-Foye, Qué.); R. P. Charles Prévost, p.s.s., Montréal, et le R. P. Georges Vaillancourt, p.m.e., Rimouski.

Funérailles

D. CARMICHAEL

Plusieurs représentants du gouvernement fédéral, de la ville d'Ottawa et de l'armée se sont joints aux parents et amis du colonel Dougall Carmichael, D.S.O., M.C., pour lui rendre un dernier hommage, hier après-midi, à l'église presbytérienne Knox. Le service funèbre était sous la direction du Rév. Robert Johnston, assisté du Rév. B.-T. Holden, d'Hawkesbury.

La dépouille mortelle reposera au cimetière Collingwood.

Le marché de Montréal

MONTREAL — (P.C.) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros 45; A-Moyens 43; A-poulettes, 26-28; B, 29-331; C, 25-26. Arrivages, 2,690 caisses

Beurre de crémerie, 1ère qualité, pasteurisé, no 1, 36¼-37; no 2, 33. Arrivages: 657 boites.

Fromage blanc de l'Ouest, 20; commmerce en gros, 20 11-16-21; de Québec, coloré, 21¼-22. Arrivages 2,202 boites.

Patates: sacs de 75 lbs, du Nouveau-Brunswick, $1.70-1.75, locales: $1.65.

Accusations contre deux grévistes

WINDSOR (PC) — Dans la grève des employés à la Ford Motor du Canada, un nouveau développement, signalé aujourd'hui, dans la mésentente qui règne entre la compagnie et le local 200 de la United Automobile Workers of America (affiliée au CIO), indique qu'au cours des prochains jours, on saura si les gardes pourront maintenir leur interdiction qui dure depuis huit jours contre les employés de bureaux tentant de reprendre leur travail.

Deux des gardes, au moins, devront comparaître afin de répondre aux accusations d'avoir violé le code criminel.

Hier, les autorités de la compagnie ont pris les noms des gardes qui défendaient aux employés de bureau l'entrée de l'usine.

La grève, qui immobilise 10,000 employés depuis une semaine, n'a pas provoqué d'actes de violence et les autorités croient que les bureaux rouvriront leurs portes sans qu'il se produise d'émeutes.

La police de Windsor a refusé d'escorter les employés de bureau à travers les piquets. Jusqu'ici, on n'a pas tenté de briser les lignes formées par 1,000 ouvriers.

Formation d'un...

(Suite de la 1ère page)

agent d'assurances pour l'Union St-Joseph du Canada.

Le club se réunira à un dîner-causerie, tous les mercredis. La prochaine réunion sera surtout consacrée aux élections des officiers et à la formation des divers comités.

Les principaux buts généraux du club seraient, a-t-on expliqué: unir dans un but charitable et philanthropique afin qu'ils puissent s'entr'aider dans le domaine de la culture personnelle; 2°) établir et maintenir des salles de lecture, des causeries et conférences; encourager et soutenir des oeuvres, mouvements et entreprises. Le but particulier du club serait la protection de l'enfance. Le club prendrait le caractère d'un club social chrétien

A cette première réunion, on remarquait: M. Lévis DesRoches, hommes d'affaires de la rue Rideau; le Dr Damien Saint-Pierre, médecin général; M. J. Héroux, gérant de la Banque provinciale; MM. J.-Edgar Marcil et G.-Eugène Marcil, bijoutiers; M. Arthur Desjardins, courtier en assurances générales, organisateur de l'Union St-Joseph et agent d'immeubles; M. Roland Dion, gérant de la Banque Canadienne Nationale, M. Edgar Chartrand, pharmacien; M. Edmond Lemieux, publiciste pour le "Droit"; M. Raymond Guttadauria, gérant de la City Dairy; M. R.-J. Bastien, optométriste; M. Aimé Arvisais, secretaire de la Commission des Ecoles séparées; le Dr Horace Viau, spécialiste pour les enfants; M. H. Charron, courtier en valeurs; M. Sylvio Millotte, comptable agrégé; M. Conrad Charlebois, gérant de l'imprimerie Leclerc; le Dr Paul-A. Côté, dentiste; M. Horace Racine, entrepreneur de pompes funèbres; M. Ls-J. Châtelain, trésorier de l'Union St-Joseph; M. René Fréchette, comptable et fonctionnaire.

Forte chute d'eau

L'ouragan qui sévissait en Floride, le 16 septembre, suit maintenant la côte de l'Atlantique en direction des provinces maritimes.

La tempête a perdu sa force et n'est plus qu'une tempête de latitud moyenne accompagnée de vent violent et de pluie. Le sud d'Ontario et la province de Québec ont reçu la pluie causée par le vent chaud des maritimes passant au-dessus de la couche d'air qui persiste sur la région.

Le bureau météorologique de l'aéroport de Rockcliffe rapporte qu'il est tombé 2.30 pouces de pluie au cours de la journée hier dans la région. A Montréal il en est tombé 1.47 pouce, à Kingston, 2.79 pouces et à Toronto 2.07 pouces.

M. Baker, météorologiste de la ferme expérimentale, a déclaré que l'orage d'hier avait été plus considérable que les orages au cours de l'année.

Incendie, ce matin, à Buckingham

BUCKINGHAM — (DNC) — Un incendie qui a causé des dommages assez considérables, s'est déclaré vers trois heures ce matin, à la demeure de M. Russell MacCallum, rue Principale, à Buckingham. Le feu prit dans un foyer et se propagea aux murs causant plusieurs centaines de dollars de dégats. Les pompiers de l'endroit durent travailler pendant plusieurs heures avant de pouvoir maîtriser l'incendie. Personne ne fut blessé.

Guam demeurera

GUAM (PA) — La marine américaine maintiendra la grande base navale de Guam, établie après la prise de l'île des mains des Japonais. La base sera sous les ordres du commandant-en-chef de la flotte du Pacifique. Les autorités de la marine révèlent que, en dépit du retour du grand quartier-général de la flotte à Pearl-Harbor, on laissera intactes les vastes aménagements.

On ne se défait d'une habitude d'intempérance qu'avec une résolution qui veut être sans retour.

Le patriotisme qui n'oblige pas à une vie honnête et pure n'est qu'un patriotisme de parade.

On va lever les restrictions sur la soie brute

Les restrictions sur la fabrication de pièces de bagage et de petits articles en cuir seront levées le 1er octobre annonc la Commission des Prix et du Commerce aujourd'hui. Les restrictions sur l'acquisition et l'usage de la soie brut seront levées après le 20 septembre.

Avec la levée des restrictions sur les pièces de bagage, la fabrication des malles placards sera à nouveau permise. Toutefois la production en sera limitée jusqu'après le nouvel an. Comme les prix de la période de base sont toujours en vigueur, les prix des pièces de bagage et des articles en cuir qui ne sont pas identiques avec ceux fabriqués pendant la période de base seront établis par la Commission.

Il faut maintenant rétablir les faits

TOKIO (PA) — L'armée d'occupation tente de convaincre le bras ouverts les fils, les époux et les fiancés faits prisonniers par les alliés au cours de la guerre du Pacifique

Grâce à la propagande japonaise, le peuple considère la capture aux mains de l'ennemi comme une disgrâce sans rémission. On leur affirmait que chaque Japonais au front mourait plutôt que de se faire prendre, et que pas un ne devenait prisonnier.

Vol à Montréal

MONTREAL, (PC) — Un bandit est entré dans la succursale de la Banque Canadienne Nationale, rue Beaubien, aujourd'hui, et soulagea la caisse de "plusieurs centaines de dollars" après avoir tenu le commis à la pointe du révolver.

Le bandit était le seul "client" à la banque au moment du holdup. Il s'approcha du commis, Maurice Paquin, pointa son révolver sur lui, ouvrit la caisse et prit ce qui lui tomba sous la main, puis il sortit avant que l'alerte ait pu être donnée.

L'octroi pour études universitaires est-il accordé seulement pour des cours spéciaux ou puis-je choisir moi-même ?

— Il y a une seule condition à ces octrois et c'est que ces cours, que vous avez l'intention de suivre, vous aident puis tard à gagner votre vie et que vous soyez apte à les suivre. Si vous optez pour un cours technique, personne n'en doutera. D'un autre côté, certaines personnes peuvent être éligibles à certains cours qui, à première vue, peuvent ne pas paraître très pratiques.

La meilleure petite goutte est celle qu'on n'a jamais bue.

(A. Flamant)

La question du logement en Russie

Depuis longtemps la Russie fait parler d'elle. Elle est un peu comme une jeune fille populaire qui a ses admirateurs... et ses détracteurs. Mais qu'à l'égard de la Russie, on se range dans l'un ou l'autre groupe, on ne peut s'empêcher de faire la comparaison avec ailleurs lorsqu'il s'agit des conditions du logement.

Saviez-vous qu'en U.R.S.S. un locataire ne débourse qu'environ deux à cinq pour cent de son salaire pour se loger? Au Canada, on prétend que le locataire moyen doit payer entre vingt et trente pour cent de son revenu pour son loyer. Les chiffres se rapportant aux familles russes ont été établis après enquête sur les salaires et les loyers payés par quatre-vingt familles vivant dans une conciergerie de Moscou.

En Russie, on charge un loyer afin de recouvrer le coût de construction et d'entretien des maisons, mais on n'en tire pas de profit. Le loyer est calculé d'après le genre d'appartement offert, le salaire que reçoit le futur occupant et le nombre de dépendants qu'il possède.

La majorité des habitations de l'Union soviétique appartiennent à l'Etat, à des coopératives ou à des organisations publiques. Les individus peuvent posséder la maison qu'ils habitent.

Les maisons ou appartements vacants qui appartiennent à l'U.R.S.S. sont accordés aux habitants, après instruction du Comité des logements. Les maisons qui appartiennent à un individu sont sa propriété propre et il peut en disposer lui-même.

Le chômage continue d'augmenter dans les grandes villes du pays

Les conséquences de la fin des hostilités sur la situation de la main-d'oeuvre, au Canada, deviennent de plus en plus manifestes. Quoique le nombre de ceux qui demandent des emplois soit encore loin d'être suffisant eu égard au nombre de vacances, la situation ouvrière s'améliore rapidement par suite des renvois des usines de guerre et de la démobilisation des services armés. Les industries qui ont longtemps manqué de personnel peuvent donc s'attendre à une amélioration sensible prochaine sous ce rapport.

Au 7 septembre 1945, le nombre d'emplois à remplir, par tout le Canada, dépassait le chiffre de 132,000, accusant ainsi une augmentation de 8,000 pendant les deux semaines précédentes; plus de la moitié de cette hausse résultait de l'accroissement, habituel en cette saison, des demandes en bûcherons. En même temps, le nombre des demandes d'emplois montait sensiblement, atteignant un chiffre de 73,000, ce qui accusait une augmentation de près de 20,000 sur la quinzaine précédente.

Quant à la situation ouvrière agricole, on semble y faire face sans trop de difficultés un peu partout au Canada. Quoique l'embauchage saisonnier dans l'industrie agricole n'atteigne pas son point culminant avant la fin de septembre ou le début d'octobre, la demande pressante de travailleurs additionnels sera grandement allégée du fait du licenciement des militaires et du renvoi des ouvriers employés aux usines de guerre. A ce fait, il y a lieu d'ajouter les résultats heureux qu'ont donné l'élaboration des projets préparés sous les soins du ministère du Travail en vue de fournir de l'aide aux cultivateurs par l'intermédiaire des différents Services agricoles du Travail, tant locaux qu'interprovinciaux. Des milliers d'hommes de ferme, venus des régions agricoles de l'Ontario ou la récolte est finie, sont aujourd'hui rendus dans l'Ouest du Canada.

Le manque d'ouvriers en construction reste encore un des problèmes de la main-d'oeuvre des plus sérieux au Canada. Les charpentiers sont en grande demande dans les Provinces Maritimes. En Ontario, le besoin pressant d'ouvriers dans tous genres de construction se fait sentir d'une manière aiguë. Les régions des Prairies et du Pacifique ont aussi grandement besoin de main-d'oeuvre expérimentée et non-spécialisée. Ni le licenciement des troupes, ni les renvois dans les industries de guerre n'ont pu soulager cette crise de main-d'oeuvre.

Dans les industries d'exploitation forestière, du sciage, de la pulpe et de la pâte à papier, la pénurie persistante de travailleurs n'a pas diminué durant la quinzaine expirant le 7 septembre. Avec le retour aux écoles des étudiants qui avaient travaillé dans ces industries pendant les mois d'été, la situation déjà précaire s'est compliquée davantage. L'apport au travail qu'on avait espéré de la part des anciens employés des usines de guerre et du personnel licencié des forces armées, n'a pas encore donné de résultats appréciables et il semble que ces hommes soient peu empressés à retourner dans les bois. Dans l'Ontario, où l'on demande 6,000 hommes pour la fabrication des bois d'oeuvre et du bois à pâte, on s'attend à un exode vers les forêts de la part des employés de ferme dès que la récolte sera rentrée.

A mesure que l'automne s'approche, les besoins en hommes des mines de charbon et, en certains endroits, des mines d'or, manifestent un indice à la hausse. Le rendement de plusieurs mines souffre d'un manque aigu de mineurs brevetés. Dans l'Ontario, les mines d'or demandent à grands cris environ 1,000 ouvriers du fond. Dans le Québec, les mines d'or sont également à court de main-d'oeuvre en raison du peu d'attention porté à la demande, sans cesse croissante, de travailleurs pour la mise en valeur de certains districts. En Colombie-Britannique, malgré une légère amélioration constatée à l'égard de la demande en mineurs pour mines d'or et de métal commun, il existe encore nombre de vacances à remplir. Toutefois, il n'y a guère lieu d'espérer un soulagement dans cette industrie avant la rentrée des récoltes.

Dans l'industrie textile, un besoin pressant d'ouvriers se fait toujours sentir dans les Provinces Maritimes, le Québec et l'Ontario. Les retours en arrière (cutbacks) et résiliements contractuels dans la production de guerre n'ont pu encore produire de résultats appréciables parce que les travailleurs mis à pied ne semblent pas disposés à accepter les taux de salaire plus bas offerts par les filatures.

En dépit de la cadence accentuée des licenciements des forces armées et des renvois effectués dans les industries de guerre, la situation dans l'offre de main-d'oeuvre n'en demeure pas moins sérieuse. Pour la quinzaine à l'étude, le nombre des chercheurs d'emploi non-placés a augmenté considérablement tandis que le nombre de vacances non-remplies s'est de même accru. Cet accroissement de demandes d'emploi peut être attribué non seulement à l'activité, usuellement plus grande en cette saison, des industries de l'agriculture et de la transformation des denrées, mais, en large mesure, au fait que plusieurs fabricants d'effets civils sont maintenant en état d'embaucher des ouvriers pour leurs usines jusqu'ici dépourvues de personnel. Un autre facteur important réside dans la demande sans cesse croissante pour ouvriers en construction résultant de la hâte apportée par les entrepreneurs dans l'érection d'hôpitaux militaires et d'habitations pour anciens combattants.

Au 7 septembre, les bureaux de placement du Gouvernement constataient que le nombre d'ouvriers demandés dans 17 des centres les plus importants du Canada se répartissait comme suit (l'offre de main-d'oeuvre indiquée entre parenthèses): Halifax, 2,465 (291); Saint John, 792 (438); région de Montréal, 25,976 (14,266); Québec, 1,602 (6,210); région de Toronto, 19,353 (4,197); Hamilton, 4,598 (1,502); Kitchener, 1,769 (25); London, 1,622 (623); Ottawa, 2,424 (639); Windsor, 481 (3,027); Winnipeg, 5,094 (4,206); Saskatoon, 737 (524); Regina, 1,126 (636); Edmonton, 1,704 (1,028); Calgary, 1,519 (1,035); région de Vancouver, 5,565 (6,999); Victoria, 980 (963).

Ces chiffres indiquent que le chômage involontaire se développe beaucoup plus vite dans les villes proprement dites que dans l'ensemble du pays. Dans certaines régions, notamment Québec, Windsor et Vancouver, l'excédent d'offre sur la demande est fort prononcé. A Victoria et Vancouver, on constate que le nombre de travailleurs non-placés a presque doublé depuis deux semaines. A Montréal, ce nombre a triplé durant la dernière quinzaine.

L'offre et la demande de main-d'oeuvre pour tout le Dominion et pour les diverses régions s'établissaient au 7 septembre, comme suit: Canada, 132,520 (73,150); Provinces Maritimes, 8,681 (4,732); Québec, 40,167 (30,270); Ontario, 51,057 (18,119); Provinces des Prairies, 21,692 (10,648); Provinces du Pacifique, 10,943 (9,381).

Red Barrett lance une belle partie pour Cardinaux qui gagnent 3-2

Les champions de la Nationale ont bon espoir de se rendre encore au titre

★ ★ ★

Les Sénateurs de Washington cognent sur six lanceurs de Détroit et triomphent par 12 à 5 — Hank Sauer cogne trois circuits pour les Reds de Cincinnati

par la P.A.

Les étoiles d'hier au baseball

George Case, des Sénateurs de Washington — A mené une attaque de 16 coups sauf contre les Tigres de Détroit en cognant deux simples et un trois-buts quand les trois buts étaient occupés et contribuer largement à la victoire de 12 à 5 sur Détroit.

Whitey Kurowski, des Cardinaux de St-Louis — A fait compter tous les points de son équipe quand le Chicago fut défait 3 à 2.

Ed Wright, des Braves de Boston et **Hank Sauer**, des Reds de Cincinnati — Wright a eu le meilleur dans un duel de lanceurs contre Earl Harris dans la première joute qui fut de 11 manches quand les Braves l'emportèrent par 3 à 1; Sauer compta l'unique point des Rouges de Cinncinnati quand il hissa un circuit dans la première joute et en cogna deux autres dans la deuxième joute que les Reds gagnèrent par 6 à 2.

LIGUE NATIONALE

Les Cardinaux se rapprochent

St-Louis (PA) — Les Cardinaux de St-Louis se sont rapprochés à moins de deux joutes des Cubs de Chicago, les meneurs actuels de la ligue Nationale, quand ils ont triomphé des Ours de Boston par 3 à 2 hier soir en présence d'une foule de 22,174 dans la première joute d'une série de trois.

Le solide Charley (Rouge) Barrett, le lanceur que les Cubs n'aiment pas voir, a remporté sa vingt-deuxième victoire de la saison alors qu'il a continué à être la terreur des Cubs qui ont maintenant perdu 14 de leurs 18 joutes contre les Cardinaux.

Cette victoire d'hier a ranimé les espérances des Cardinaux de remporter le championnat de la ligue Nationale car eux et les Cubs ont encore dix joutes à disputer avant la fin de la saison.

Jamais battu par Cubs

En remportant sa quatrième victoire sur les Cubs contre aucune défaite, Barrett ne fut touché que pour sept coups espacés tandis que ses copains ont cogné dix coups sauf sur les offrandes de Claude Passeau et ont remporté la victoire grâce à deux points comptés dans la cinquième manche.

Les Cardinaux, qui ont encore quatre parties à jouer contre les Cubs, dont deux à Chicago, ont un peu changé leur alignement hier, faisant jouer le voltigeur Red Schoendienst à l'arrêt-court à la place de Marty Marion qui est blessé, mais les Cubs furent quand même bouleversés par le jeu rapide des champions.

Deux erreurs et deux coups sauf donnèrent les deux points aux Cubs dans la première manche, mais à partir de ce moment Barrett leur appliqua les menottes si solidement qu'ils ne purent plus compter, même s'ils réussirent à taper deux solides deux-buts en cours de route.

Points par manches:				P	C	E
Chicago	200	000	000	2	7	1
St-Louis	100	020	00x	3	10	3

Passeau et Gillespie; Barrett et D. Rice.

Une maigre assistance à Cincinnati

CINCINNATI, (PA) — Les Rouges de Cincinnati et les Braves de Boston ont joué leur dernière partie de la saison l'un contre l'autre, partageant un programme double, les Braves remportant la première au compte de 3 à 1 et les Reds prenant la deuxième par 6 à 2. Une assistance de 512 personnes seulement fut témoin de ces deux joutes. Les Braves remportèrent la première joute à la suite de trois erreurs par Kermit Whal, dans la onzième manche.

Ed Wright et le jeune Earl Harrist, récemment licencié de l'Armée, se sont livré un beau duel, n'étant touchés que pour quatre coups chacun et Harrist ne fut pas touché pendant la onzième manche qui donna toutefois deux points aux Braves. Le premier coup sauf des Reds leur procura leur unique point, un circuit en cinquième manche par Hank Sauer, le premier de ses trois circuits le même jour. Dans la quatrième manche de la deuxième joute Sauer hissa un autre circuit qui fut bon pour deux points. Son troisième circuit survint à la huitième manche de cette deuxième joute quand il hissa la balle par-dessus la clôture.

Première joute:				P	C	E
Boston	000	000	000	02	3	4
Cincinnati	000	010	000	00	1	4

Wright et Masi; Harrist et Lakeman.

Deuxième joute:				P	C	E
Boston	000	000	011	2	9	1
Cincinnati	000	210	12x	6	10	2

Witcher, Lee, Logan, Hendrickson et Hofferth; Fox et Lakeman.

Les Tigres sont cernés

WASHINGTON (PA — Les Sénateurs de Washington ont cogné sur six lanceurs assortis des Tigres de Détroits et ont remporté une victoire de 12 à 5 dans la dernière joute de leur série finale, hier après-midi, et ont conservé l'espoir de se rendre jusqu'au championnat de la ligue Américaine.

Cette défaite a réduit l'avance des Tigres sur les Sénateurs à une joute et demie alors qu'ils montaient sur le terrain pour se diriger vers l'ouest où ils termineront leur programme de huit joutes contre les Indiens de Cleveland et les Browns de St-Louis.

En bonne position

Le gérant Steve O'Neil des Tigres croient que son équipe détient encore la meilleure position car même si les Senateurs gagnent toutes leurs prochaines cinq parties finales dans l'est les Tigres pourraient s'assurer par moins qu'égalité en gagnant cinq de leurs huit futures joutes.

Les Sénateurs bombardèrent Paul (Dizzy) Trout pour six coups et quatre points dans la première manche et à partir de ce moment les Tigres firent parader plusieurs de leurs lanceurs au monticule. George Caster, contre qui les Sénateurs ont fait pleuvoir assez de coups pour compter encore quatre points dans la septième manche, a été déclaré le lanceur perdant et Dutch Leonard, le troisième des quatre lanceurs qui ffrent la besogne pour les Sénateurs, mérita la victoire.

Case, premier frappeur

George Case, tapant deux simples et un trois-buts qui vida les sacs, a été premier frappeur des Sénateurs qui réussirent 16 coups. Joe Kuhel a également cogné un triple et deux simples et Binko Binks a fait sa part en cognant trois simples. Le personnel-lanceur des Tigres parut en piteux état pour sa course vers le championnat. Trois des meilleurs, Trout, Hal Newhouser et Stubby Overmire, furent tous meurtris hier.

Pendant, quelques instants seulement les Tigres parurent de force égale. Trainant par 5 à 0 dans la sixième manche, ils ont soudainement trouvé la façon de cogner les courbes de Walter Masterson et l'ont envoyé aux douches après avoir compté cinq points pour égaliser le compte. Dans cette ruée de cinq points Hank Greenberg réussit un beau coup double serré. Cependant les Sénateurs se mirent à cogner plus fort encore à la septième comptant quatre points et en ajoutant trois autres à la huitième pour s'assurer de la victoire.

Scores par manches:

Détroit	000	005	000	5	10	1
Washington	401	000	43x	12	16	0

Trout, Overmire, Oana, Caster, Caster, Newhouser, Eaton et Richards; Masterson, Pieretti, Leonard, Wolff et Ferrell.

La boxe, hier

Par la Presse associée

BUFFALO, N.-Y. — Ray (Sugar) Robinson, 151¾, arrête Jimmy Mandell, 157¾, Buffalo (5).

OKLAHOMA CITY — Fritzie Zivic, 150, Pittsburgh, défait Billy Deeg, 148, Corpus Christi, Tex. (10).

HARTFORD, Conn. — Jimmy Anest, 142, New-York, met hors de combat Gene Ouimet, 142, Montréal (4).

JERSEY CITY, N.-J. — Tony Riccio, 152¾, Bayonne, N.-J., gagne une décision sur Johnny Lawer, 156¼, Cleveland (10).

NEW-YORK — Morris Reif, 146¼, décisionne Vic Costa, 147, New-York, (8).

WHITE PLAINS, N.-Y. — Coolidge Miller, 166½, Brooklyn, terrasse techniquement Tony Gillo, 171, New-Haven, Conn. (5): Eddie Murphy, 135, New-York, décisionne Patsy Zoccano, 140, Montréal (6).

Thurso a défait le Hull-Séguin dimanche dernier

Dans une joute-exhibition fort intéressante disputée à Thurso, dimanche dernier, le club de l'endroit a remporté une victoire de 6 à 5 sur le club Séguin de Hull. Ces deux équipes s'étaient rencontrées à deux reprises au cours de la saison régulière de la ligue Papineau mais toutes deux avaient tenu à se rencontrer de nouveau.

Une foule considérable assistait à la partie et le jeu fut brillant. Dollard Houle fut encore solide au monticule et les coéquipiers du Séguin eurent de la difficulté à le toucher. Il en fut de même pour Léo Duguay, le lanceur visiteur qui mystifia les joueurs du Thurso pendant les neuf manches que dura la joute. Norbert Payer était receveur pour Houle tandis que Kozak gobait les balles de Duguay.

Les équipes:

HULL-SEGUIN — Maurice Berniquez, 1er; N. Pilon, c.g.; P. Jodoin, 3e; Léo Duguay, lanc.; L. Laflamme, a.c.; S. Pilon, c.c.; C. Séguin, 2e; J. Kozak, rec.; St-Laurent, c.d.

THURSO — Y. Poulin, 3e; Norbert Payer, rec.; Rhéal Payer, c.d.; Réal Labelle, a.c.; Dollard Houle, lanc.; Rolland Larose, 1er; Gérald Gagnon, 2e; Lorenzo Chartrand, c.g.; Armand Lafleur, c.c.

Arbitres: Lucien Potvin et Paul Paquette.

Les frères Mayer, de Gatineau Mills, s'entraînent avec le club de Galt

Par R. SABOURIN

Ce soir, à 11 heures précises, quand le train C.P.R., No 33 sortira de la gare Union pour une autre randonnée vers Toronto, il comptera parmi ses nombreux passagers deux jeunes athlètes de grande promesse.

En effet, c'est ce soir que les deux frères Mayer, Raymond et Gilles, de Gatineau Mills, nous quittent pour se rapporter à Galt, Ont., où ils s'entraîneront avec l'équipe junior de l'endroit en vue de la prochaine saison de hockey. Tous deux sont les fils du sportif Léo Mayer, lui-même un ancien joueur de hockey.

Avec les Mayer, se trouvera Armand Fournier, de Hull, ancien joueur de l'Académie de-La-Salle et du Collège Notre-Dame de Hull. Fournier est très bien connu par ceux qui ont suivi les activités de la ligue Rotary de Hull.

D'ici quelque temps, un troisième Mayer s'ajoutera au groupe dans la personne de Fernand, frère des deux déjà mentionnés. Fernand, récemment arrivé d'outre-mer, sera bientôt licencié du C.A.R.C., et compte rejoindre ses deux frères dans un avenir rapproché. Il a déjà évolué pour le club de l'Ecole Supérieure de Hull, dans la ligue Intermédiaire de Hull.

Nous remettons à plus tard, la publication d'une intéressante histoire sur les trois frères Mayer.

Avant de terminer, nous désirons souhaiter bonne chance aux frères Mayer ainsi qu'au jeune Fournier. Nous sommes assurés qu'ils nous feront honneur et se couvriront de gloire.

LE CROQUET:

Le club St-Charles mène la parade dans le troisième tournoi de la St-J.-B.

★ ★ ★

Les Charlots remportent cinq victoires sur le Sylvain en six joutes et le Laval en fait autant contre St-François

Par RICKEY

L'égalité entre les clubs St-Charles et Sylvain pour la première place dans le tournoi de croquet canadien-français de la St-J.-B. d'Ottawa a été brisée lors des joutes disputées dimanche après-midi entre ces deux clubs. Les Charlots jouèrent solidement pour gagner 5 parties sur six. Cette victoire assure présentement la première place aux pousseurs de boules du capitaine Tom Cousineau, tandis que Sylvain tombe en troisième position. Dans les six autres joutes entre Laval et St-François, les protégés de Jules Jobin montèrent au deuxième crochet en battant facilement les Francis de Fournier et Cie, gagnant eux aussi 5 sur 6. Trois parties furent jouées à St-Charles, Sylvain, Laval et St-François. Les dernières joutes de la courte cédule auront lieu dimanche prochain sur les mêmes terrains, et les détails se joueront le dimanche suivant. Voici l'alignement et le résultat sur les divers terrains.

A St-Charles

St-Charles 3, Sylvain 0.

Les as du maillet de St-Charles furent très solides sur leur terrain, lorsqu'ils blanchirent Sylvain en gagnant trois parties. Dans la première, le tandem Noël Vanasse et Paul Gauthier battait celui de Vic Lalande et Rosaire Schryburt. C'était la première défaite du duo de St-Jean Baptiste depuis l'ouverture du tournoi.

La deuxième partie fut également gagnée par les Charlots avec le fort tandem de Nazaire Vallée (professeur) et Alexis Vanasse. Ces deux artistes du croquet eurent peu de difficulté à vaincre Messieurs A. Lamarre et Edmond Patry.

La dernière joute fut quelque peu contestée, mais les Charlots étaient bien décidés à donner le dernier coup de pinceau, et les honneurs allèrent au duo de Léo Martel et Edgar Renaud contre celui de Willie Legault et R. Allaire pour Sylvain. C'était pour le jeune Edgar Renaud sa deuxième victoire de l'après-midi, alors qu'il avait gagné la première joute à Sylvain. Léo Martel fut également solide pour les Charlots.

A Sylvain

St-Charles 2, Sylvain 1.

Les trois joutes au terrain du club Sylvain furent très intéressantes. La première fut gagnée par le tandem de Roger Sincennes et Edgar Renaud de St-Charles contre Willie Legault et R. Allaire. Le jeu changea de mains à deux reprises. Les jeunes Charlots avaient cependant le nécessaire pour vaincre leurs adversaires d'expérience. Dans cette joute Roger Sincennes se signala en tirant de bons coups. Comme d'habitude, Edgar Renaud eu peu de difficulté à faire le tour.

La deuxième joute fut de courte durée, alors que le capitaine Tom Cousineau et son habile partenaire Jos Landry jouèrent sûrement et avec précision pour battre le dangereux tandem de Vic Lalande et Rosaire Schryburt.

A. Lamarre et Edmond Patry sauvèrent quelque peu l'honneur du Sylvain, en gagnant la troisième partie contre l'as des Charlots Alexis Vanasse, et son partenaire Oscar Paquette, le "héros" de dimanche passé. C'était la seule victoire que les gars de St-Jean Baptiste remportaient durant l'après-midi.

A Laval

Laval 3, St-François 0.

Les champions du tournoi de l'an dernier donnèrent peu de chance aux visiteurs de St-François dans les trois joutes à Laval, et ils leurs infligèrent un blanchissage en règle. Paul Gauthier et Oscar Jobin commencèrent la débâcle en battant les frères Aimé et Bernard Fournier.

La deuxième partie fut gagnée par le tandem Donat Gosselin et Pit Daviau contre Oscar De la Durantaye et Ernest Fournier, père. La dernière joute fut gagnée par Gérard Fournier et Gordon Dennis contre Ernest Fournier, fils et Paul Lacelle. Les Francis ont fait de beaux efforts pour remporter cette joute et le jeu changea de mains plusieurs fois.

A St-François

Laval 2, St-François 1.

Trois parties très excitantes furent disputées au terrain de St-François. Les "As" de la place étaient des plus déterminés à vaincre leurs redoutables adversaires, le club Laval. Si l'on en juge par la durée de la joute initiale, le club St-François a certes donné "une bonne frousse" aux champions. Cette première joute dura plus d'une heure et fut gagnée par le tandem Frank Lapierre et Dave Lafrenière contre Paul Lacelle et Ernest Fournier, fils.

La deuxième partie fut l'une des plus intéressantes de l'après-midi à tout point de vue. Laval pris le jeu au début grâce au jeu rapide et précis d'Oscar Jobin et Paul Gauthier. La joute était pratiquement gagnée lorsque Bernard Fournier tira un magnifique coup d'une cinquantaine de pieds pour sauver la situation et avec l'aide de son frère Aimé, il parvint à battre le solide duo de la basse-ville pour égaliser le compte à Laval 1, St-François 1.

Le capitaine Jules Jobin et Wilfrid Gosselin, deux bons joueurs d'expérience, surent maintenir le jeu à la troisième reprise, en battant deux autres bons joueurs dans Oscar De la Durantaye et le père Ernest Fournier.

Voici le classement après deux semaines d'activités.

	G.	P.
1. — St-Charles	9	3
2. — Laval	7	5
3. — Sylvain	5	7
4. — St-François	3	9

Ti-Mile Fréchette et ses Jockeys se font 'trouer leur beigne' par le club Wendover

★ ★ ★

Paul-Emile Maisonneuve et Georges Potvin sont les gros canons des gagnants — Jean Maisonneuve "en aveugle" seize à la plaque — Armand Potvin, Pino Gagné et le Jockey Ti-Mile sont les meilleurs de l'équipe

WENDOVER, le 16 sept. — L'équipe de baseball de l'endroit était dans les honneurs, dans une joute exhibition de baseball, et leurs visiteurs n'étaient nul autres que Ti-Mile et ses Etoiles (Jockeys All-Star). Ces étoiles, après avoir défait le Buckingham au score de 7 à 2 chez lui, le dimanche précédent, riaient dans leurs barbes. Ils étaient si certains, qu'après avoir tué leur gibier dans leur première rencontre, d'une série entre les clubs longeant la rivière Ottawa, ils viendraient faire de la sauce avec nous.

Tout le long du parcours entre Ottawa et Wendover, on s'amusait, on chantait, on plaignait même ces pauvres diables de Wendover.

La confiance en leur capacité les aveuglait et ils n'ont pas eu de sauce.

Ils ont pris leur défaite en vrais "gentlemen" et je puis vous assurer qu'à l'avenir ils seront plus prudents.

Toutefois ils ne sont pas retournés le ventre vide. Après la partie, les deux clubs et quelques amis dégustèrent un très bon lunch. Le vin manquait (mais on peut facilement s'en passer). Tous nous quittèrent bien contents de leur réception, mais avec un peu de rancune. (N'est-ce pas les gars).

Une autre foule considérable est venue nous applaudir et nous encourager; et veuillez croire qu'ils ont tenu la soupe chaude à nos visiteurs.

Jean Maisonneuve, notre jeune au bras de fer, embarque encore sur le monticule. Il se fait taquiner par les Stars, car il marcha le 1er homme au bâton et donna 3 balles de suite au second (Ti-Mile). Il lui fit mordre la poussière, le 1er se fit pincer en arrivant au 2e but, et ensuite il fit mordre la poussière à 10 autres. Il accorda ses "hits" en Séraphin, 5 seulement, marcha 4 hommes dont 2 intentionnellement. Ses coéquipiers étaient tous sur l'alerte, mais ils donnent 2 points sur erreurs.

Georges Potvin et Paul-Emile sont les 2 autres étoiles pour le local, en frappant 3 fois chacun, dont un 2 buts, et se distinguent à la défensive. Boily réussit 4 chances au champ et frappa 2 fois. Leclair, Racicot, Delorme et Laurent Maisonneuve frappent un coup chacun.

Ti-Mile, au 2e but, fut certes le flambeau de ses étoiles (le feu n'était pas chaud). Il laisse passer la première balle allant vers lui, mais bloque non moins de 5 rouleuses, et réussit à pincer 3 voleurs de buts.

Lépine commença au monticule et ne put finir. Les locaux le voyaient trop bien venir. Toutefois il éventa 4 copains, en marcha 1 et accorda 9 coups sûrs et 6 points, dont un sur erreur. Pat Bussière, son successeur, accorda 3 coups et retira 3 hommes au bâton. Leur étoile au bâton fut Pino Gagné avec 2 coups sûrs et fit croiser la plaque pour 3 points. Armand Potvin, avec un long 2 buts.

Dimanche le 23, on apprend que ces mêmes Etoiles seront à Thurso, et que Wendover se rendra à L'Orignal. Bonne chance les gars.

Les équipes:

Jockeys All-Star — Gingras, c.d.; Fréchette, 2e but et rec. à la 5e; Potvin, c.a.; Lacombe, c.g.; Lépine, lanc. et 3e but; Gagné, c.c.; Groulx, 3e b.; Galipeau, rec. et 2e but; Charron, 1er but; Bussière, lanc. à la 5e, remplace Groulx.

Wendover — Paul-Emile Maisonneuve, rec.; Hubert Maisonneuve, 3e but; F. Leclair, c.a.; Racicot, c.d.; Jean Maisonneuve, lanc.; C. Boily, 2e but; Delorme, 1er but; Georges Potvin, c.c.; Laurent Maisonneuve, c.g.; Drouin remplace Laurent Maisonneuve à la 6e.

Arbitres — A la plaque, Reay, d'Ottawa, et au champ: A. Drouin et Arthur Maisonneuve.

Score par manches:				P	C	E
All-Stars	000	200	020	4	5	3
Wendover	210	301	00x	7	12	3

Certains croient que le nom de "Rome" est dérivé du mot "rumon", désignant rivière. Ainsi le nom de Rome signifierait "cité pres de la rivière.

Un coup d'oeil sur la course au baseball

par la Presse associée

Ligue Nationale

Club	G	P	JD	AJ
Chicago	90	54	—	10
St-Louis	88	56	2	10

Ligue Américaine

Club	G	P	JD	AJ
Détroit	85	61	—	8
Washington	85	64	1½	5

Parties qui sont à jouer

Ligue Nationale:— Chicago: St-Louis 4, Pittsburgh 4, Cincinnati 2. — St-Louis: Chicago 4, Cincinnati 5, Pittsburgh 1.

Ligue Américaine:— Détroit: Cleveland 4, St-Louis 4. — Washington: New-York 2, Philadelphie 3.

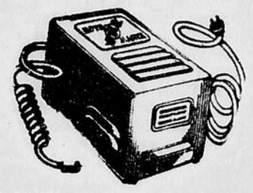
Assemblée annuelle de la commission des sports ce soir

La Commission des Sports de l'Association St-J.-B. d'Ottawa tiendra ce soir à son local, 100, rue Georges, sa première assemblée annuelle afin d'élire un nouvel exécutif pour 1946. Toutes les paroisses affiliées à la Commission, de même que celles qui désirent participer à nos activités sportives, sont priées d'envoyer leurs représentants. Plusieurs points importants seront discutés. On organisera également les différents comités surtout ceux du hockey, bridge et natation. Le hockey en particulier, demande une organisation immédiate car la saison n'est pas trop loin. L'an dernier, on se souvient du magnifique succès remporté par la ligue junior et la ligue interscolaire. On nommera tout probablement le comité qui s'occupera du tournoi de bridge. Le président actuel, M. Armand Bertrand a mentionné que le tournoi débutera dans la 1ère semaine d'octobre.

Les intéressés sont donc, une dernière fois, priés d'être présents ce soir à la petite salle de la rue Georges. C'est pour les 8 hres.

L. RICHARD,
publiciste.

RASAGE RAPIDE
avec les Lames Minora
Coup de rasoir rapide, agréable et économique avec la Minora, la lame de qualité dans le domaine des lames à double tranchant et à bon marché.



Chargeurs de batteries
Chargez votre batterie, soit dans l'auto ou ailleurs.
$7.98

Grosses toiles
Pour camions ou partout ou une couverture épaisse est nécessaire.
Grandeurs: 9½ x 9½ 8.60
10 x 12 13.50
12 x 14 18.95

Matelas à air
Quantité limitée
$12.00

Filtres d'huile
Pour autos et camions
$1.60

Nouveaux amortisseurs de chocs Gabriel
pour tous les autos du genre aéroplane
$3.49 chacun
avec votre vieil amortisseur


Bougies d'allumage
Super Bilt Moto-Master
Plus de vigueur avec moins de gazoline.
39c chacune

Gabriel SHOCK ABSORBERS


Nécessaire de changement pour autos Ford 1939-1942
La paire, $17.95

CANADIAN TIRE CORP'N
Look for this Sign Now
Ouvert jusqu'à 6 p.m.—Sam. 4 p.m.
ASSOCIATE STORE
394, rue Bank 2-2601
EVERYTHING FOR YOUR CAR

LE FOOTBALL CHAMPIONNAT SENIOR
Big Four revient dans la Capitale !
Première partie de la saison
TORONTO (Argonauts) vs OTTAWA (Rough Riders)
2 h. 45 p.m.
PARC LANSDOWNE, SAMEDI, 22 SEPTEMBRE
Pas de changements de prix !
Sièges réservés — Grande tribune, moitié supérieure, $1.10
Grande tribune, moitié inférieure, $1.40; loges, $1.75;
Espaces pour autos, $1.50; chaque occupant d'autos, $1.40.
Entrée générale (bout d'affluence et bleachers)
Adultes 60c; Enfants 25c.
Téléphone 4-7204

A L'AUDITORIUM D'OTTAWA
du 1 au 8 inclusivement
RODEO

125 cowboys et cowgirls audacieux
250 chevaux et boeufs sauvages !
Prix populaires
Téléphone: 5-1411
pour sièges réservés
Commandes par la poste acceptées aussi...



D'ICI À CE QUE NOS GARS REVIENNENT
Continuez à leur écrire
Contribution de la
BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"
5-13WF

- SPORT -



et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

SHERBROOKE OU OTTAWA DANS LA CANADO-AMERICAINE

De passage à Sherbrooke, ces jours-çi, quelques sportsmen de l'endroit m'ont laissé entendre qu'ils espèrent damer le pion à notre Vic Wagner pour obtenir la 8e franchise de la ligue de baseball Canadienne-Américaine. La décision des directeurs du circuit "Abbé Martin" sera rendue à l'assemblée annuelle qui aura lieu en novembre à Québec. Kingston et Schenectady (N.-Y.), sont aussi candidats.

Québec, Trois-Rivières, Amsterdam, Gloversville, Ogdensburg, Oswego et autres régions intéressées à la "Can.-Am.", aimeraient une équipe Ottawa-Hull, mais la pierre d'achoppement a toujours été l'absence d'un stade moderne à l'endroit idéal. Le parc Lansdowne a été le "hoodoo", semble-t-il, du baseball professionnel à Ottawa. Avant l'aménagement du Stade Décosse, Emile Dion, de Québec, ancien président de la ligue Provinciale, était venu à Ottawa spécialement dans l'espoir de jeter les bases d'une équipe Ottawa-Hull.

Il serait trop long d'énumérer ici les causes de l'échec des démarches louables faites au début de la guerre. Laissons le passé enterrer le passé. Nous aimerions toutefois voir les sportsmen des villes-soeurs s'entendre au sujet de l'emplacement et de la construction à Hull d'un Stade spacieux et moderne afin d'assurer le baseball professionnel dominical. C'est la clef du succès de la "Can.-Am." aux Etats-Unis et dans le Québec.

Ottawa aurait un stade dès l'an prochain, comme nous le disions en primeur la semaine dernière. Si les Sénateurs reviennent, ils n'aligneraient que 15 joueurs, limite de la ligue, et ils joueraient 126 parties au cours de la saison. Nous attendons la visite de M. Elbert E. Houghton, le magnat de la "Can.-Am."

Quant à Sherbrooke, son équipe senior dans la Ligue Provinciale, le Notre-Dame, vient d'être éliminée en présence de 4,000 fervents de Drummondville par les Cubs de l'endroit. Le Notre-Dame avait pourtant fini la saison en tête du circuit amateur présidé par Arthur Rochon. Drummondville disputera le titre aux Black Sox, de Lachine.

Nos fervents aimeraient sans doute une exhibition au Stade Decosse entre les gagnants du trophée Marcil-Frères et ceux de la série Lachine-Drummondville. Paul Lessard, Joe Desroches, Ernie Mundey, et autres étoiles bien connues dans nos parages jouent pour Lachine et pour la ligue du parc Atwater. Paulot est au champ centre et l'ambidentre Desroches à l'arrêt-court. Comme la veille à Montréal, le Hullois Lessard participa à Québec au coup décisif de la partie. Une erreur d'un Québecois permit à Lessard de se rendre au 1er but et de compter le dernier point sur le simple de Mundey au champ centre.

Comme on le constate, ce sont nos amateurs qui ont su alimenter le feu sacré du baseball durant les années de guerre. Le terrain est fertile et les professionnels auront de bonnes percpectives de succès en 1946.

Champêtre champion

Le Champêtre du Dr Jean Marion, piloté par Laurent Baril, a remporté le championnat de la ligue Métropolitaine en éliminant le Kik dans la deuxième joute consécutive d'une série de deux dans trois. Le compte fut de 4 à 2. Ce fut un magnifique duel de lanceurs entre Janeau du Kik et Desrochers du Champêtre, chacun n'allouant que quatre coups sûrs.

Sur la défensive Corbeil du Kik fut l'étoile de son club tandis que Groulx et Bréard furent les meilleurs des nouveaux champions. A l'offensive Lefebvre aida les siens avec un deux-buts. Non moins de huit mille personnes ont vu cette partie.

L'Intermédiaire "B"

Le club de baseball Béliveau de Thetford-Mines a gagné le championnat de Baseball Intermédiaire "B" de la Province hier en battant le club Joliette 7 à 3, gagnant la série en deux parties consécutives. Il avait triomphé le dimanche précédent par 13 à 0.

J. A. Savard gagne la première

Le J. A. Savard de Sherbrooke a blanchi le Cap-de-la-Madeleine par le compte de 10 à 0 pour prendre la première partie de leur série de deux dans trois dans la semi-finale pour le Championnat Intermédiaire et Provincial de l'A.P.B.A.

Brault pour les gagnants fut solide au monticule en accordant que trois coups sûrs à ses adversaires.

Champêtre Jr. et Shawinigan-Falls sur un pied d'égalité

Le club Champêtre Jr. et celui de Shawinigan-Falls Jr. sont sur un pied d'égalité dans leur série de deux dans trois pour le championnat de baseball Junior de la Province. Dimanche à Shawinigan-Falls le club de l'endroit gagna la deuxième joute de la série par le compte de 5 à 2 en douze manches, et dans la troisième joute après cinq manches de jeu, le résultat est resté nul au compte de 2 à 2.

Des deux côtés les lanceurs se sont livrés un beau duel. Dans la première partie de dimanche Martel et Matteau n'accordèrent que quatre coups sûrs et dans la seconde Vaillancourt et Ménard en allouèrent seulement qu'un. Au bâton pour le Champêtre, Ménard, Boivin, Bergeron et Tardif furent les meilleurs. Pour Shawinigan-Falls, Mérineau et Lafond furent les gros canons.

L'Association décidera cette semaine où se reprendra la troisième partie.

Le Glen Robertson a remporté deux joutes de balle

St-Polycarpe et Green Valley sont les victimes.

GLEN ROBERTSON, (Ont.) (D. N.C.) — Dimanche, le club local de balle molle remporta deux victoires bien méritées dans un programme double, joué ici.

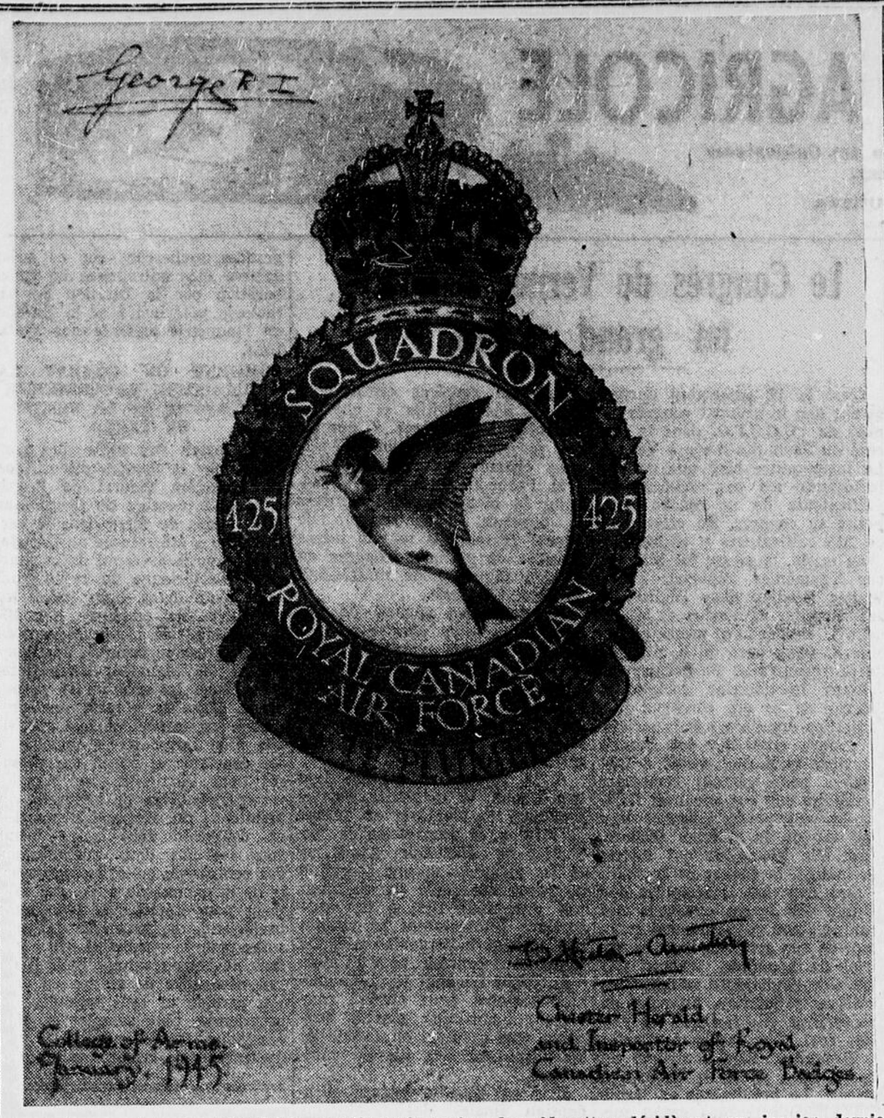
La première joute contre St-Polycarpe, débuta vers les deux heures. La partie fut très contestée. Le club visiteur prit d'abord les devants, et ce n'est qu'à la septième manche, que le club local égalisa les chances, quand Sam McLeod frappa un magnifique coup de circuit. Dans la manche supplémentaire, le lanceur I. Renaud, fut très brillant au monticule, en n'allouant aucun coup sûr. Dans la deuxième moitié de cette manche, R. Ryan profita d'un moment d'inattention des joueurs de St-Polycarpe, et croisa le marbre pour compter le point décisif. La partie se termina au compte de 8 à 7.

Dans la deuxième joute, Glen Robertson remporta une victoire facile sur l'équipe de Green Valley, au compte de 33 à 18. Au cours de cette partie, J. Renaud, Ryan et Roy enregistrèrent un total de dix-neuf points. Monahan, nouvelle recrue, joua une solide partie au deuxième but.

Des démarches ont été faites afin d'obtenir un système d'autobus pour transporter les étudiants de la localité du High-School d'Alexandria.

MM. N. Bélanger et R. Lalonde ont assisté, dernièrement, au congrès régional de l'UCCFO, tenu à Alfred, Ont. De nombreux problèmes seront discutés à la prochaine réunion du cercle local.

La semaine dernière, le R. P. curé Charles McRae, était absent pour assister à une retraite ecclésiastique.



Les membres de l'escadrille canadienne-française des Alouettes décidèrent en janvier dernier d'avoir un écusson vraiment distinctif et symbolique. Ils découvrirent en Angleterre un artiste qui effectua le dessin. Cette vignette illustre bien l'écusson de cette escadrille. Pour que l'écusson soit bien compris des Anglais on n'a pas traduit le mot squadron para escadrille. Le numéro 425 indique le numéro de l'escadrille de bombardement. "Je te plumerai" extrait de la chanson populaire et le dessin de l'alouette identifient pleinement cette escadrille qui s'est illustrée outre-mer.

(Photo du C.A.R.C.)

Plusieurs étoiles de l'ouest dans le fameux Rodéo du Texas

Le Rodéo du Texas, universellement connu, qui vient à l'Auditorium pour un engagement d'une semaine, commençant lundi le 1er octobre, vous amène une des plus grosses troupes de cowboys et cowgirls vedettes jamais assemblés pour une telle tournée dans l'est. En plus de ces cavaliers audacieux, le Rodéo possède plus de 250 têtes de chevaux sauvages; boeufs sauvages du Texas et du Mexique; boeufs Brahma, et une grande variété de poneys multicolores et chevaux de parade de l'ouest.

Plusieurs des 125 cowboys et cowgirls à l'oeuvre dans ces trucs audacieux semblent être des athlètes nés, et sont appelés des "bons à tout faire". Il y a en plus les extraordinaires vedettes qui prennent part à un si grand nombre de différents numéros et concours que rien ne peut être jugé leur spécialité. Le plus grand de tous ceux-ci est bien Jimmie Downs du Texas. Il prend part à quatre concours, prise au lasso des veaux, chevauchée de chevaux sauvages, chevauchée sur boeuf Brahma, et lutte avec boeuf, et est aussi un expert dans toutes.

Le colonel Cliff Gatewood, qui présente et dirige ce spectacle, a parcouru l'ouest pour obtenir la crème de ce dernier, et sa troupe présente est considérée la meilleure en son genre. Un des numéros vedette, sera "Big Slim", fameux hros de plusieurs films de l'ouest et mieux connu sous le nom de "Lone Cowboy". Il sera accompagné d'une troupe de cowboys dans sa grosse scène qui sera le vol et le sauvetage sensationnel d'une diligence. Les Cactus Boys, un groupe extraordinaire, sont aussi au programme.

Les billets pour le grand spectacle sont maintenant en vente au contrôle de l'Auditorium et chez C. W. Lindsays. Prix populaires en vogue et les clients sont priés d'acheter leurs billets maintenant car la demande s'accélère depuis son ouverture samedi dernier. Représentation du soir commençant à 8 h. 30 du 1er octobre au 8, avec matinées à 2 h. 30 le 6 et le 8.

Managoff triomphe de Russell hier

Le champion mondial des lutteurs, le rapide et scientifique Bobby Managoff, a remporté deux chutes sur son adversaire Bob (le rebelle) Russell hier soir, à l'Auditorium, devant une foule assez considérable en dépit de la pluie incessante qui tomba toute la journée. Managoff s'en tint aux règlements de la lutte et nous démontrait des prises scientifiques mais Russell, pas de taille contre le champion, crut tirer avantage de tous ses tours pas trop propres mais Managoff le prit à son propre jeu et lui administra une fessée en règle.

Henry Kulkavich et Les Ryan firent match nul et Joe Steele prit une chute sur Paul Gaudette dans le combat préliminaire.

C'était la première apparition locale de Managoff depuis qu'il a remporté le titre sur Joe Savoldi à Montréal. Russell ne fit pas de lutte, mais s'en tint à massacrer Managoff à la moindre occasion. Managoff toutefois nous donnait de la belle lutte mais il se décida tout à coup à donner une leçon à son adversaire et il lui appliqua plusieurs solides prises qui ne firent certes pas de bien à Russell. Il prit la première chute en 20 minutes et la deuxième en sept minutes.

Croquet ce soir

Le Laval rencontrera le Eastview pour le championnat, ce soir à Eastview.

Eastview prend la mesure du Val Tétreau 2 à 1 pour remporter la série par 5 à 4.

La première partie entre ces deux clubs fut d'une beauté rare alors que les frères Lafrance, Aimé et Roméo ne donnèrent aucune chance aux joueurs du Eastview, le tandem E. Spénard et Ben Brunette.

Cette partie ne dura que 25 minutes. Val Tétreau menait alors la série par 4 à 3.

Dans la deuxième partie, Hervé Lafrance et Raymond Dupont du Val Tétreau contre Arthur Goneau et Lucien Madore du Eastview.

Hervé prit le jeu dès le commencement, mais manqua son moineau à 3 pieds. Arthur prit une boule à 20 pieds. Après ce coup, le Val Tétreau ne put reprendre le terrain perdu et Eastview l'emporta assez facilement.

La série est égale à 4-4.

3e partie.

Les deux frères Goneau, Hector (Pit) et René du Eastview, furent opposés à V. Dupont et E. Villeneuve du Val Tétreau.

Dans cette partie, René joua en maître, ne manquant rien. Il finit la partie pour Eastview.

Résultat final:

Eastview 2, Val Tétreau 1.

Dans la série

Eastview 5, Val Tétreau 4.

Prochaine partie:

Mercredi soir le 19 septembre, alors que Laval rendra visite au Eastview pour la première joute de la finale.

S'il pleut, la partie sera remise à vendredi soir, à Eastview.

Résultats du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Washington, 12; Détroit, 5.

St-Louis à New-York, deux parties cancellées.

Cleveland à Philadelphie, deux parties cancellées.

Classement

	G.	P.	Pts	P.D.M.
	G.	P.	Pts	P.D.M.
Détroit	85	61	.582	—
Washington	85	64	.582	1½
St-Louis	76	88	.528	8
New-York	74	68	.521	9
Cleveland	68	70	.493	11
Chicago	71	75	.486	14
Boston	67	79	.459	18
Philadelphie	51	92	.357	32½

LIGUE NATIONNALE

St-Louis, 3; Chicago, 2.

Boston, 3; Cincinnati, 1.

Cincinnati, 6; Boston, 2.

Classement

Chicago	90	54	.625	—
St-Louis	88	56	.611	2
Brooklyn	79	64	.552	10½
Pittsburgh	80	67	.544	11½
New-York	76	68	.528	14
Boston	62	83	.428	28½
Cincinnati	60	85	.414	30½
Philadelphie	44	102	.301	47

LIGUE INTERNATIONALE

Semi-finales

Montréal à Baltimore, remise.

Toronto à Newark, pas cédulée.

Pour faciliter le retour des soldats

Les autorités responsables de l'expédition des trains réclament la collaboration des milliers de citoyens enthousiastes qui accueillent les troupes aux différentes gares et leur offrent bonbons, fruits et autres douceurs, annonce aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

Le ministère de la Défense nationale apprécie tout autant que les militaires eux-mêmes les efforts de ces personnes, mais on demande tout de même à ces dernières de faciliter la tâche des chemins de fer afin que les trains chargés de troupes quittent chaque gare à l'heure prévue.

A la plupart des endroits, les trains arrêtent juste assez longtemps pour faire le plein de charbon et d'eau. On demande au public de ne pas retarder indûment les convois.

Les manifestations publiques devraient avoir lieu de façon à ne pas retarder le départ du train et à ne pas compromettre la sécurité du public en général, ainsi que des troupes arrivant des divers théâtres de guerre. Il est important de respecter l'horaire établi si l'on veut que les militaires arrivent au moment prévu dans leur ville ou leur village, où la population leur réserve l'accueil qu'ils méritent.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.) (D.N.C.)— Les RR. SS. St-Telmon et Fabius, ainsi que leur cousine, Mme St-Louis, de Détroit, étaient de passage à St-Eugène, chez M. et Mme Omer Labrosse.

L'aviateur Charles-Guy Labrosse, présentement stationné à Trenton, était dans sa famille, la semaine dernière.

Dimanche dernier, M. et Mme Omer Labrosse, de St-Eugène, Ont., ont assisté à la belle cérémonie du soixantenaire de Bourget, Ont.

Jean-Marc Filion, de Montréal, était dans sa famille, en fin de semaine.



On voit ici, à son arrivée à Manille, le lieut.-général sir ARTHUR PERCIVAL, commandant de Singapour, qui fut contraint de se rendre aux Japonais en 1942. "Je connaias très bien le général Crerar", confia sir Arthur au photographe, le lieut. Dan Dewan, "et je crois qu'il sera très heureux de voir ces photos".

MM. Eddy Martin et Adrien Cyr, étaient de passage à Montréal, mardi dernier, par affaires.

M. Léo Contant était à Montréal, en fin de semaine.

M. Bernard Dupuis était à Montréal, la semaine dernière, par affaires.

Plusieurs des nôtres se sont rendus à Rigaud, dimanche après-midi, pour assister aux courses. Tous étaient enchantés de leur après-midi.

M. Georges-Elie Sauvé, étudiant au grand Séminaire d'Ottawa, est retourné à Ottawa, pour compléter ses études.

Mlles Marie-Ange et Alice Labrosse étaient dans leur famille, en fin de semaine.

Mme Lawrence Burn a passé la semaine dernière avec son mari, à Ottawa.

Mme Raymond Despathie passe quelque temps chez son père et sa mère, M. et Mme France Lascelle.

Phil Cavaretta du Chicago est premier cogneur

Les autres meneurs dans les deux circuits majeurs de baseball.

Par la Presse associée

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Cavaretta, Chicago, .354.

Points — Holmes, Boston, 121.

Points sur coups de — Walker, Brooklyn, 119.

Coups — Holmes, Boston, 210.

Doubles — Holmes, Boston, 44.

Triples — Olmo, Brooklyn, 13.

Circuits — Holmes, Boston, 28.

Buts volés — Schoendienst, St-Louis, 25.

Lanceur — Brecheen, St-Louis, 13-3, .813.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Cuccinello, Chicago, .311.

Points — Stirnweiss, New-York, 98.

Points sur coups de — Etten, New-York, 98.

Coups — Stirnweiss, New-York, 175.

Doubles — Moses, Chicago, 32.

Triples — Stirnweiss, New-York, 20.

Circuits — Stephens, St-Louis, 23.

Buts volés — Stirnweiss, New-York et Myatt, Washington, 31.

Lanceur — Muncrief, St-Louis, 13-3, .813.

Classement actuel des joueurs dans le tournoi de croquet

Joutes du 16 sept. incluses.

	G	P
Henri Joanisse, St-Charles	2	0
Nazaire Vallée, St-Charles	2	0
Pit Daviau, Laval	2	0
Donat Gosselin, Laval	2	0
Alexis Vanasse St-Charles	3	1
Edgar Renaud St-Charles	2	1
Noël Vanasse, St-Charles	2	1
Dave Lafrenière, Laval	2	1
Oscar Jobin, Laval	2	2
Vic Lalande, Sylvain	2	2
Rosaire Schryourt, Sylvain	2	2
Edmond Patry, Sylvain	2	2
Bernard Fournier, St-Fran.	2	2
Oscar Paquette, St-Charles	1	1
Roger Sincennes, St-Charles	1	1
Jos Landry, St-Charles	1	1
Gérard Fournier, Laval	1	1
Jules Jobin, Laval	1	1
Armand Bertrand, Sylvain	1	1
Léopold Gauthier, Laval	1	3
E. Fournier, père, St-Fr.	1	3
Aimé Fournier, St-François	1	3
Paul Lacelle, St-François	1	3
Oscar De la Durantaye, St-F.	1	3
Frank Lapierre Laval	1	2
A Lamarre, Sylvain	1	2
R Allaire, Sylvain	1	2
Willie Legault, Sylvain	1	2
E. Fournier, fils, St-Fran.	0	4
Achille Guibord, Sylvain	0	1

Les joueurs suivants ont gagné une partie: Gordon Dennis et Wilfrid Gosselin du Laval, Paul Gauthier, Tom Cousineau, Léo Martel et Léo Goyer de St-Charles.

PIED D'ATHLETE combattu en un jour

Est-ce que le pied d'athlète fait peler votre peau, causant des ampoules et des fendillements? Est-ce que la démangeaison vous incommodent grandement? Peu importe le long temps que vous avez souffert ou ce que vous avez essayé, vous avez une nouvelle espérance dans un nouveau traitement dénommé **Nixoderm.** En 7 minutes **Nixoderm** arrête la démangeaison et commence à combattre la cause du pied d'athlète. Vous constaterez probablement une grande amélioration dès le premier jour. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, **Nixoderm** ne vous coûtera rien parce que l'on vous remboursera au retour du pot vide. Procurez-vous **Nixoderm** chez votre pharmacien aujourd'hui. L'entente de remboursement vous protège.

CONSEILS DU DOCTEUR

(Reproduction interdite)

(Par le Dr ELME)

LA PRATIQUE DU BAIN

No 34 —

Une des caractéristiques de la maladie est de donner de la fièvre. Cette hyperthermie manifeste la réaction de l'organisme qui se défend contre son ennemi habituel: le microbe. Mais cette fièvre est pénible et affaiblit le malade. Il est agité et dort mal. De plus, pour conserver le taux de la température, l'organisme diminue la perte de chaleur considérable qu'il subit habituellement par la transpiration cutanée. Nous respirons en effet par la peau, et la sueur en s'évaporant libère une forte quantité de chaleur.

En cas de fièvre, la peau est sèche, brûlante. Les toxines ne s'évacuent plus par la sueur. La pratique du bain a donc de multiples avantages. La température du corps s'abaisse, et l'expiration cutanée s'effectue. Enfin l'hydrothérapie calme merveilleusement l'excitation nerveuse.

Un grand malade peut et doit

prendre des bains. Les jeunes enfants sont particulièrement sensibles à ce traitement facile, et souvent, une fièvre élevée tombe définitivement. Il faut seulement éviter de se refroidir et se frotter convenablement à l'alcool en sortant de l'eau.

Le Champion des Champions

Un simple poulain en 1917, "Big Red" est maintenant âgé de 28 ans et jouit d'une heureuse retraite dans le Kentucky. Aucun autre cheval n'a connu sa popularité; il fut le Champion des Champions et le père de Champions. Les cigarettes Winchester, de leur côté, sont aussi des championnes. Les tabacs virginien, Burley et turc, "d'un mélange parfait", leur valent cette combinaison conquérante de saveur et d'arome qui les rend si populaires.

CIGARETTES **Winchester**

D'un Mélange Parfait!



Man O'War

Man O'War, engendré par Fair Play dans Mahubah, gagna 20 fois sur 21 courses et il rapporta $273,140. Ses descendants ont rapporté plus de $3,000,000. Voici sa photographie prise alors qu'il avait 21 ans; il était encore beau et très impressionnant.

Le héros de l'air Bert Houle établit une ligne de transport aérien dans le nord de l'Ontario





On voit ici le chef d'escadrille BERT HOULE, D.F.C., avec barre, de Massey, Ont., qui a descendu 11 avions nazis et en a endommagé sept autres. Il est photographié en compagnie de sa mère à son arrivée chez lui. Il est à organiser un service de transport aérien dans le nord de l'Ontario. L'enseigne de la photo de droite, indique le site de l'aéroport. Houle n'emploie que des vétérans du CARC et compte établir une ligne aérienne qui servira à alimenter le TCA, aussi bien que de déservir les touristes qui sont à la recherche d'endroits propices à la chasse et à la pêche.

Paix et conscription

POURQUOI ETABLIRAIT-ON LE SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE?

La guerre est à peine finie, la démobilisation n'est pas encore terminée et l'on parle encore de conscription et de service militaire obligatoire. Une loi en ce sens,serait,dit-on en certains milieux, présentée à la prochaine session fédérale. Tous les gens pacifiques manifestent leur surprise, pour ne pas dire leur désillusion, car on avait hâte que la guerre finisse pour en avoir fini avec les appréhensions et recouvrer la tranquillité et le calme, les uns en disant: Encore la conscription encore les fameux appels pour la caserne, quand est-ce qu'on va laisser nos garçons tranquilles. Il paraît qu'on va appeler même nos filles . . . Les autres se posent cette question: "Pourquoi le service militaire obligatoire? pourquoi la conscription alors que nous ne sommes plus en guerre?

Les malaises sans nombre et sans nom qu'a causés la dernière guerre prouvent le caractère pacifique de notre peuple. Les fervents du service militaire obligatoire, même en temps de paix, qualifie cette disposition de notre peuple de pusillanimité, d'égoïsme, d'étroitesse d'esprit, etc., etc. Dans les milieux conscriptionnistes, on s'ingénie à trouver toutes sortes de prétextes pour motiver la raison d'être du service militaire obligatoire. On va même jusqu'à apporter des motifs de formation physique et morale.

Ce que pense le peuple

La première réaction qu'a produite la nouvelle annonçant un projet de loi en faveur du service militaire obligatoire a été un mouvement général de désapprobation. Le peuple ne veut pas d'un régime militaire qui imposerait à la jeunesse l'obligation de subir l'entraînement militaire. Le peuple considère la conscription comme un régime de mort, quand il veut un régime de vie; il demande que l'on travaille à réorganiser la paix plutôt qu'une prochaine guerre; il est prêt à faire tous les sacrifices nécessaires pour rétablir la vie familiale, la vie sociale, la vie économique de la nation, mais jamais pour organiser la vie nationale sur un pied de guerre. Et il a raison. Notre effort de guerre, nous l'avons subi, malgré qu'il fut irraisonnablement dépassé. Les conséquences de notre participation à une guerre, qui nous intéressait plutôt de loin, ne sont pas calculées et l'on voudrait de nouveau se lancer dans une aventure dont on n'entrevoit pas les résultats!!!

L'agriculture, qui a le plus souffert de la guerre: manque de main-d'oeuvre, restrictions de matériaux de production, déséquilibre des marchés, désertion du sol pour l'usine, etc., etc., réclame un rajustement de ses conditions avant que l'on songe à conscrire la nouvelle génération en faveur du camp d'entraînement.

Qu'il soit nécessaire, dans le but d'assurer la paix universelle et la sécurité de notre pays, de prendre les mesures que la prudence suggère. C'est bien. Qu'il faille songer "à défendre nos côtes" comme on le prônait au début de la guerre pour faire "avaler" la conscription, c'est bien. En effet, il serait "naïf de faire fond uniquement sur l'influence de la morale et des principes pour mâter les appétits". Si la loi morale a si peu d'emprise sur les individus, comment les peuples modernes peuvent-ils se passer de sanctions humaines plutôt rigoureuses . . . Mais, quant à croire et à faire croire qu'il faille compter, en premier lieu, sur la puissance militaire pour assurer l'observation des traités, ce serait tout à fait antichrétien, ce serait plus encore païen qu'au temps du paganisme ancien, alors qu'on disait: "Si tu veux la paix, prépare la guerre." On serait porté à penser qu'on se prépare à une autre guerre prochainement et que l'on dit: "Puisque nous voulons encore la guerre, préparons la guerre".

Le peuple agricole ne veut pas du service militaire obligatoire, parce qu'il le considère comme opposé à l'équilibre de la vie familiale et de la vie professionnelle. La stabilité de la famille repose sur l'union de ses membres. La famille a souffert énormément, après la guerre 1914-18, et durant le présent conflit de l'éparpillement de ses membres, même dans les milieux ruraux. Le retour des combattants au foyer familial le démontre. Le jeune homme, qui a passé seulement quelques semaines dans l'armée, s'adapte difficilement à la vie familiale. Il semble n'être pas chez lui, la discipline du foyer est trop différente de celle de l'armée, la mentalité, les usages et les relations ne sont pas les mêmes. Que produirait un stage de douze mois dans un camp militaire?

Le peuple agricole ne veut pas du service militaire obligatoire, parce qu'il le considère comme défavorable aux intérêts de la profession. En effet, l'agriculture devra consacrer plusieurs années pour se remettre des suites de la dernière guerre. Elle a subi une terrible épreuve de la part de la conscription, pour la guerre, quoiqu'on puisse dire des facilités d'exemption en faveur de la production agricole. La main-d'oeuvre agricole sera un problème pour quelque temps encore, car tous les conscrits ne reviendront pas à l'agriculture. Plusieurs d'entre eux ont perdu le goût de la vie rurale Le service militaire obligatoire ne fera qu'accentuer l'exode rural et diminuer le capital humain sur la ferme.

Le peuple agricole ne veut pas du service militaire obligatoire pour les jeunes gens, encore moins pour les jeunes filles, car il y voit un danger pour la vie morale de la jeunesse. Il est reconnu que le milieu familial a toujours été et sera toujours l'institution la plus apte à donner à la jeunesse l'éducation physique et morale. La famille est un sanctuaire qu'aucune main profane ne peut souiller, c'est-à-dire qu'aucune institution humaine ne peut intervenir pour porter atteinte à ses privilèges essentiels. Quoi que pense les partisans du service militaire obligatoire, arguant que "l'entraînement militaire d'un an assurerait à la masse de nos jeunes une formation physique, un sens de la discipline et des connaissances techniques très utiles pour la vie", le peuple n'est pas disposé à accepter ce motif pour autre chose qu'un simple prétexte. Sans établir une argumentation en forme pour prouver que le foyer peut rivaliser avec la caserne pour faire l'éducation de la jeunesse, disons tout simplement: qu'il vaudrait mieux attendre encore seulement quelques semaines afin de constater les dégts physiques et moraux qu'a causés notre militarisme de guerre. D'ailleurs, pourquoi attendre? La réponse est déjà donnée.

Si l'on veut assurer le maintien de la paix, il faut prendre les moyens nécessaires, sans doute. Pour cela, il ne serait pas nécessaire de pousser le recrutement sur un plan aussi vaste qu'on l'a fait en temps de guerre. Si, en temps de guerre, la conscription était exagérée, à plus forte raison le sera-t-elle en temps de paix? Si le volontariat était suffisant en temps de guerre, pourquoi ne le serait-il pas en temps de paix?

Glen Robertson, Ont.

GLEN ROBERTSON, (Ont.) (D. N. C.) — Le 9 septembre dernier, la Ligue des Retraitants de la paroisse tenait dans la sacristie une assemblée, sous la présidence du R. P. René Tremblay, o.m.i., de la maison des Retraites fermées de ull, P.Q. Environ quatre-vingts retraitants s'étaient rendus pour rencontrer le Père qui, le matin même, avait prononcé le sermon de circonstance. On réorganisa le comité comme suit: Président, A. Lortie; vice-prés., R. Lalonde; sec., G. Roy, trésorier, R. Vaillancourt; organisateur, W. Sabourin; conseillers, B. Ménard, M. Sabourin, D. Massie, A. Tittley, H.-Z. Lalonde, A. Joannette, W. Cholette, G. Dupuis, A. Deguire, A. Ménard, N. Bélanger, J. Renaud et N. Lacombe; lecteur, L. Latulippe; porteur de la croix, N. Bélanger; maître de chapelle, X. Lortie.

Il fut proposé et appuyé à l'unanimité, que les ligueurs paient une cotisation d'un dollar par année, et qu'une campagne, en vue de combattre le blasphème et le scandale dans la paroisse, soit lancée immédiatement.

Service des marchés

Le Service des marchés au Ministère fédéral de l'Agriculture a été créé en 1937 par l'amalgamation, sous une même administration, de plusieurs branches séparées des recherches sur l'économie et la vente. C'est à cette époque également que les Services de renseignements sur les marchés et de statistiques ont été combinés et que la Section des consommateurs a été établie.

Sous l'amalgamation actuelle du Service des marchés, le classement des bestiaux et des produits des bestiaux, des produits laitiers, des volailles, oeufs, fruits et légumes, des conserves, des produits d'érable et de miel est centralisé. Ces services s'occupent également des annonces du Ministère.

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

Haies

RENSEIGNEMENTS UTILES AU SUJET DES HAIES A FEUILLES PERSISTANTES

Lorsqu'une haie doit rester permanement en place, il faut préparer soigneusement l'endroit où elle doit être plantée en creusant une tranchée d'environ 18 pouces de profondeur et d'une largeur plus grande que celle que peuvent atteindre les racines des jeunes plantes. On enfouit à la bêche dans le fond de cette tranchée une couche généreuse de fumier parfaitement pourri et on la recouvre de quelques pouces de terre franche, riche, finement divisée. Il faut avoir soin de bien étaler les racines des plantes et d'épandre par dessus un peu de terre franche, riche, avant de remettre en place la terre ordinaire. Lorsque le trou est rempli, on tasse fermement et on arrose abondamment. C'est là la méthode recommandée par Isabella Preston de la Division de l'Horticulture, de la Ferme expérimentale centrale.

On plante les arbustres en une seule ligne, et à environ 18 pouces d'écartement dans la ligne. Les haies d'arbres à feuilles persistantes se plantent au commencement de septembre ou aux premiers jours de mai. Il faut avoir soin de choisir des plantes aussi uniformes que possible car les conifères ne repoussent pas bien du vieux bois et il n'est pas bon de les rabattre fortement. En plantant on sectionne les pointes des branches. Tous les ans qui suivent la plantation, il faut rogner la haie et veiller à lui donner une bonne forme. Elle doit être large au pied et aller en se rétrécissant graduellement vers le dessus. Une haie de cette forme est moins portée à être abîmée par laneige; la neige en effet glisse sur la haie au lieu de s'accumuler vers le centre, et d'endommager ainsi les arbustes. Lorsque la haie est plus étroite au sommet qu'à la base, les arbustes sont moins exposés à périr à la base par suite du manque de lumière. C'est là un accident qui se produit fréquemment lorsque le sommet de la haie est large et qu'il ombrage la base.

La meilleure époque pour tailler les haies de conifères est vers la fin d'août, si l'on ne doit tailler qu'une fois pendant l'année, mais la date de la taille varie plus ou moins suivant la saison et le climat. On règle la hauteur de la haie en la rognant.

Suit une liste de quelques-uns des meilleurs conifères pour l'Est du Canada:

Cèdre de l'Est ou Thuya (**Thuja occidentalis**) c'est là la meilleure haie à pied persistante pour fins générales. Elle vient bien dans les conditions humides. Hauteur 3 pieds et plus.

Pruche (**Tsuga canadensis**) vient bien dans des endroits un peu ombragés. Hauteur 3 pieds et plus.

If du Japon (**Taxus cuspidata**) vient bien dans des endroits un peu ombragés. Hauteur 1 à 3 pieds.

Pin blanc (**Pinus strobus**) vient bien dans le sable et les conditions sèches. Il faut la rogner vers la mi-juin. Hauteur 4 pieds et plus.

Epinette ou sapin de Norvège (**Picea Abies**) pousse rapidement. Hauteur 4 pieds et plus.

Epinette blanche (**Picea glauca**) à feuilles vert bleuâtre. Hauteur 4 pieds et plus.

Pour les provinces des Prairies: Epinette blanche (**Picea glauca**).

Pour les régions de la Côte de la Colombie-Canadienne: (**Thuja plicata**) ou cèdre géant. Hauteur 6 pieds et plus.

Houx d'Angleterre (**Ilex Aquifolium**) a des feuilles vertes luisantes assez grosses, à marges sinueuses, dentelées. Hauteur 10 pieds et plus.

Laurier (**Prunus Laurocerasus**) à grandes feuilles vertes lustrées mais non épineuses. Hauteur 5 pieds et plus.

Le Congrès de Verner remporte un grand succès

C'est le 12 septembre dernier qu'eut lieu le premier congrès annuel de l'U.C.C.F.O. dans le diocèse du Sault Ste-Marie à Verner. La température bien que un peu inclémente n'a pas empêché les cultivateurs de se rendre nombreux au congrès. En effet, plus de 225 cultivateurs y assistèrent.

Le matin, la messe fut célébrée par l'aumônier régional, l'abbé Walter Bradley dans l'église St-Jean-Baptitse de Verner et le sermon de circonstance prononcé par Mgr S. Côté, curé de la paroisse de Sturgeon-Falls. Ce dernier développa la doctrine sociale de l'Eglise en ce qui concerne l'organisation des classes de la société. Il appuya aussi sur les fausses doctrines qu'il faut éviter à tout prix si nous voulons remporter la victoire sur nos ennemis. Il invita les cultivateurs à mettre dans leur vie de la religion d'abord. C'est elle ajouta-t-il qui mettra l'honnêteté, la justice et la charité dans nos vies. Il démontra que l'Union des forces comporte des avantages non pas seulement qu'au point de vue spirituel mais le matériel en bénéficie. D'abord l'Union aide l'individu à se faire une meilleure réputation. Au point de vue affaires elle fait que les produits sont plus faciles à acheter et à vendre. Elle contribue en plus à faire aimer la profession agricole. Le prédicateur en terminant souhaita le plus grand succès possible au congrès.

Il y eut ensuite réunion à la salle paroissiale de Verner où le président régional, M. Adrien Joliat prononça le discours d'ouverture du Congrès. Ce dernier souhaita la bienvenue à tous et félicita les cultivateurs d'être venus en aussi grand nombre. Votre présence ici, dit-il, prouve l'intérêt que les cultivateurs portent à leur union et leur désir de la voir grandir en prospérant. Dans Sault Ste-Marie, dit-il, nous avons des problèmes nombreux et difficiles à résoudre, et nous n'y parviendrons, poursuit-il, que par le travail et la bonne volonté de chacun. En conséquence, ajouta-t-il, il faudra que les membres fassent au cours de l'année qui commence un suprême effort pour grossir nos effectifs et que les membres s'appliquent à devenir des fervents de l'Union en prenant chacun ses responsabilités.

M. l'abbé O. Racette, curé, souhaita la bienvenue à tous dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Verner et souhaita tout le succès possible du premier congrès de l'Union régionale de l'U.C.C.F.O. de Sault Ste-Marie.

Le Secrétaire général de l'U.C.C.F.O. présenta ensuite un rapport détaillé des activités de l'année, dans toute la province.

Au cours de l'après-midi il y eut réunion des délégués qui s'inscrivirent le matin. On étudia les résolutions soumises par les onze cercles de la région.

A la reprise du travail dans l'après-midi, le secrétaire général prononça un plaidoyer en faveur de l'Union, la propagande, la production et l'économie. Après ceci, les membres eurent l'occasion de poser une foule de questions qui donnèrent lieu à des discussions intéressantes se rapportant surtout à l'organiation d'une coopérative centrale pour l'Union.

M. l'abbé Léopold Martel, aumônier régional pour Ottawa remplaçant l'aumônier général, prononça une causerie en faveur de l'établissement des fils de cultivateurs.

Il y eut ensuite lecture et adoption finales des résolutions par le congrès.

M. René Quenneville remplaçant le secrétaire régional, M. Joseph Berthelot, donna un rapport des activités de l'année dans la région.

On fit en dernier lieu l'élection des officiers pour la prochaine année.

Communiqué.

Industrie porcine

LE CHOLERA DES PORCS N'EST PAS REPANDU DANS LE CANADA

La maladie que l'on appelle fièvre porcine ou choléra des porcs n'est pas aussi répandue au Canada que dans beaucoup d'autres pays du monde, dit le rapport du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture, en raison des mesures qui ont été adoptées pour réprimer toutes les manifestations de ce fléau. En détruisant les animaux affectés, on a supprimé les foyers du virus. D'autres pays ont adopté un système de vaccination et se servent depuis quelques années d'un virus inactif pour cette vaccination.

Ce genre de vaccination est pratiqué aux Etats-Unis, et comme nous importons au Canada une quantité considérable de porcs américains, on se demande si le virus ne pourrait être introduit au Canada au moyen de viande de porcs provenant d'animaux vaccinés, porteurs du germe de la maladie. On n'a pas trouvé au Canada de vaccin qui puisse conférer un degré appreciable d'immunité aux porcs canadiens, mais de grandes recherches sur ce sujet doivent être entreprises en collaboration par la Division de pathologie vétérinaire et le Bureau de l'industrie animale des Etats-Unis.

COMMENT ON COMBAT LA POURRITURE BACTERIENNE DU GERME DE LA POMME DE TERRE

En raison des recherches conduites par le Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture, le nombre de plantations de pommes de terre dont la certification a été refusée au Canada, à cause de la présence de la pourriture bactérienne du cerne, continue à diminuer. Dans toutes les provinces, les employés des Ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture se tiennent sur leurs gardes et signalent immédiatement tous les cas qu'ils découvrent. Dans la plupart des provinces, un inspecteur fait une visite à la ferme où la maladie a été constatée et prend des mesures pour l'extirper. Les Ministères d'Agriculture de l'Alberta, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et d'Ontario font actuellement tous les ans dans quelques-uns des centres de culture commerciale de la pomme de terre, des examens pour dépister la pourriture bactérienne et prennent des mesures pour la combattre. On a obtenu de bons résultats, mais il serait nécessaire de mettre en oeuvre partout et sans attendre un programme plus complet et plus énergique, dit le rapport. Il y a des raisons de croire que les provinces de l'Ile du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie-Canadienne n'ont que peu ou point de cette pourriture.

PRIX D'EXPORTATION POUR LA GRAINE DE TREFLE D'ALSIKE

L'Office des produits spéciaux annonce qu'il achètera pour l'exportation de la graine de trèfle d'alsike à $30 les 100 livres, en établissant ce prix, l'Office a tenu compte du relèvement du prix maximum sur la graine de ce trèfle et de la nécessité de suppléer à la demande intérieure et d'exportation.

Ce prix de $30 les 100 livres est payé aux exportateurs de graine sur la base de 98 p. c. de pureté, 90 p. c. de germination, pas plus d'une moitié de un pourcent de graines de mauvaises herbes, transport payé jusqu'au port de l'Atlantique, pour toute la graine de trèfle d'alsike offerte à l'Office pour l'exportation, en excès des besoins intérieurs.

En 1943, l'Office des produits spéciaux a été autorisé à acheter certaines graines spécifiées de plantes fourragères et à en faire l'exportation. Le but de cette mesure était de protéger les approvisionnements domestiques et de répartir également parmi les producteurs les profits nets résultant des ventes d'exportation, car les prix offerts aux Etats-Unis étaient plus élevés qu'au Canada. L'Office a été autorisé également à répartir parmi les producteurs, au moyen de certificats de participations, tous les bénéfices qui pourraient résulter de ces transactions. Il en sera encore de même cette année et le Bureau d'exportation de graines de semence à Lindsay, Ontario, achètera encore des grainetiers qui ont l'habitude d'exporter, tout le surplus de graine de trèfle et d'alsike qu'ils peuvent avoir.

Bureau de direction pour Sault-Ste-Marie pour l'année 1945-46

I lnous fait plaisir de présenter la liste des officiers élus au Congrès de Verner, pour diriger les destinées de l'U.C.C.F.O. dans Sault Ste-Marie.

Président Régional: M. Adrien Joliat, Chelmsford, Ont.; Vice-Président Régional: M. Ernest Beaudry, Verner, Ont.; Secrétaire-trésorier: M. Joseph Berthelot, Désaulniers, Ont.; Directeurs: M. Albert Audet, Alban, Ont.; M. Napoléon Belcourt, Blezard-Valley, Ont.; M. B. Leclaire, Chelmsford, Ont.; M. Jules Ross, Hanmer, Ont.; M. J. Perrault, Lavigne, Ont.; M. Emile Dupuis, Noëlville, Ont.; M. Camille Lapointe, St-Charles, Ont.; M. Léo Lachance, Warren, Ont.; M. Francis Giroux, River-Valley, Ont.; M. René Quenneville, Field, Ont.; M. Camille Cazaubon, Verner, Ont.

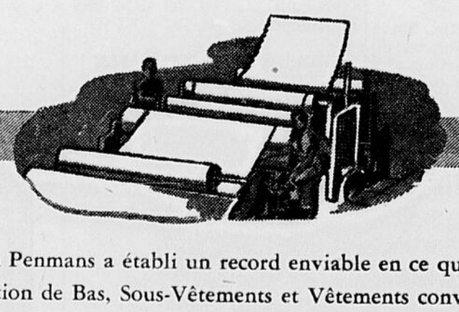
Les délégués officiels pour le congrès général sont MM. Ernest Beaudry et B. Leclaire.

Le secrétaire général.



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

NORTH AMERICAN LIFE
Tous les profits vont aux assurés
Seulement 25 cents par jour à l'âge de 30 ans garantissent $50.00 par mois pendant 10 ans à votre famille s'il vous arrivait quelque chose—et un revenu mensuel pour vous-même après que vous vous serez retiré. C'est un bon placement! Parlez-en avec un représentant de la North American Life.
ETABLIE EN 1881 — SOLIDE COMME LE CONTINENT — UNE COMPAGNIE MUTUELLE
J. A. COLLINS, C.L.U.,
Gérant de Succursale,
506 Ottawa Electric Bldg.

PROGRESSANT AVEC LE CANADA DEPUIS 1868
En 1868, l'industrie de la pulpe et du papier n'existait pas au Canada. Aujourd'hui, elle exporte annuellement pour plus de 350 millions de dollars.

La maison Penmans a établi un record enviable en ce qui concerne la production de Bas, Sous-Vêtements et Vêtements convenant aux hommes et aux femmes qui ont développé les industries du Canada. C'est pourquoi, aujourd'hui, l'étiquette Penmans si renommée signifie des Articles Tricotés qui assurent le confort, la protection de la santé et la haute qualité que les Canadiens associent avec la marque Penmans.
Penmans
WARRANTED PENMANS KNIT-GOODS
VÊTEMENTS • BAS • SOUS-VÊTEMENTS

Situation indépendante de notre volonté.
La Commission des Liqueurs, malgré toute sa bonne volonté, ne peut offrir que ce que les distilleries sont en mesure de lui fournir. Or, la production de celles-ci est ralentie par les ordonnances fédérales. La suppression des restrictions sur les ventes est vaine si la production est entravée.
Publiée par
LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-1117.

Dr GERALD BRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur 8 h. p.m. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE chirurgie seulement consultation sur rendez-vous 232 rue Metcalfe tél: 6-1284

Dr DE BAETRE des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires Consultations: 9 à 11 a.m. 30 et 7 à 8 h 30 p.m Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington Hull. MEDECINE GENERALE — Consultations: 2 à 4 p.m. 7 à 8 p.m et sur rendez-vous Tél: 2-2802

A. DROUIN 818-819 édifice Transportation. 48 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles Nez Gorge. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 p.m. Tél: 8-9162

Dr J.-L. LAMY 211 rue Stewart Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 p.m. Tél: 8-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS 538, King-Edward. Tél: 4-1622 Chirurgie consultation sur rendez-vous

Dr E. PERRAS 192, rue Principale, Hull Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé Diagnostic et traitement Consultations: 1 à 4 p.m et de 7 à 8 h. p.m

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités Maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 8-3514; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 à 4 h et de 7 h à 8 h. tél: 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m. 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168 ave Laurier est Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0708.

Dr V. SABETTA, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 p.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous Tél: 2-5537.

Dr JAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 8-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Perdu 11

TOUR de cou en martres, de Chapel ou environs, Wilbrod, Cumberland, Laurier, Collège. Récompense. Tél: 4-2648. 157, Wilbrod, appt 1. 11-218

MONTRE perdue, initialée H. B., route de Kingsmere. Tél: 2-8617. 11-220

CHIENNE noire et blanche, taches jaunes, tête brune. Tél: 8-5479W. Bonne récompense. 11-217

BAGUE d'homme en or, avec diamant et initialé V. L., perdue dans soubassement chez Caplan. Retourner à Mlle Poulin chez Caplan. Récopense. 11-217

PORTEFEUILLE en cuir noir, avec $7, papiers importants et carte d'enregistrement, nom Claire Jobin, du terminus tramways d'Ottawa à Hull. Récompense. Tél: 3-4562. 11-219

PORTEFEUILLE avec mot Kingston inscrit dessus, contenant 4 livrets de rations, 287, rue Rideau. Tél: 4-3840. 11-219

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS pour vos transactions d'immeubles. L. Tittley Tél: 2-4084. 21-J.N.O

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes Spécialités: semelles (hommes) $1.25 (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis 84

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution Tél: 3-7235. 10-J.N.O

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150 10-J.N.O

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P Laurin 103, rue Georges. Tél: 4-0417 10-J.N.O

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent 2-0982; boul. St-Joseph 2-8144

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILLATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a.m. à 5.00 p.m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

POUR portraits, mariage, groupe de famille, club ou banquet. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, Hull. Tél. 2-8805 ou 4-8412. 1-231

Deces 2

ROBERT — Décédé à la demeure de ses parents, 139, St-André, lundi 17 septembre 1945, Paul, enfant bien-aimé de M. et Mme J.-A.-E. (Pete) Robert, à l'âge de 2 ans. Funérailles mercredi le 19 septembre à 1 hre 45 de l'après-midi, de l'adresse ci-haut mentionnée pour service des Anges à la basilique à 2 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-217

SIGOUIN — Dans un hôpital local mardi le 18 septembre 1945, Elisha Sigouin, époux bien-aimé de feu Emélie Poirier et père bien-aimé de Rév. Soeur Marie-Elisé, Soeur Grise de la Croix à Bourget, et de Frédéric, de la Police provinciale, à l'âge de 76 ans. La dépouille repose à sa résidence, 20, rue Melrose, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre vendredi 21 septembre, à 7 hres 45, pour l'église St-François d'Assise, où le service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-218

In Memoriam 4

DUROCHER — A la douce mémoire d'une mère et d'une épouse bien-aimée, Elizabeth (Lizzie) Logan, qui est décédée le 19 septembre 1944. Le souvenir se prolongera, le temps ne saurait l'effacer; les années qui viendront ne feront qu'accentuer l'affection que nous avons toujours eue pour toi. —Joseph, Marguerite et Olivier. 4-217

Naissances 7

HEBERT — A M. et Mme Léo Hébert (née Fleur-Ange Benoît) à l'hôpital Grace samedi le 15 septembre, est née une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 7-217

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

GROUPE usagé de neuf pièces en bon état, table carrée en chêne ou noyer. Tél: 5-1888. 13-J.N.O.

MENAGERE et cuisinière d'expérience pour maison dans Rockcliffe près des tramways, famille de 2, demeurera ici ou en dehors. Pas d'ouvrage à l'étage supérieur. S'adresser, Mme Crerar, tél. 5-2174. 13-J.N.O.

PERSONNE pas trop jeune demandée pour prendre soin d'une convalescente, LA NUIT. Salaire avantageux. 141 Stewart, Ottawa. 13-218

FINISSEURS de fourrure d'expérience, demandés, partie ou plein temps, s'adresser Renfrew Furs, 149, rue Sparks, angle O'Connor. 13-J.N.O.

FILLE propre et honnête, pour aider à ouvrage de maison, pas de lavage, couchera en dehors soirées et dimanches libres. Tél. 8-4810w. 13-218

DESIRE acheter 25 acres de terre jaune ou sablonneuse, avec maison si possible, à 15 milles aux environs d'Ottawa dans l'Ontario ou le Québec. Case 130, Le Droit, Ottawa. 13-221

CUISINIER pour grand nombre d'employés à une scierie du Nord-ouest québequois, position à l'année. Ecrivez, mentionnant âge, expérience et salaire exigé au Bureau National d'Emploi, North-Bay. Référez au numéro 8940. 13-217

OUVRIERS pour scierie demandés par Booth Lumber Limited à Tee Lake, Québec. La saison se continuant jusqu'à la fin de novembre. S'adresser au Bureau National d'Emploi, North-Bay. Référez au numéro 8576. 13-217

CHAMBRE et pension demandées dans maison privée, respectable pour homme. Case 124, Le Droit, Ottawa. 13-217

LOGEMENT de 4 pièces pour 1er octobre. Tél: 8-2057. 13-217

MECANICIEN de moteurs pour prendre charge du fonctionnement et de l'entretien de camions, tracteurs et moteurs Diesel dans le commerce du transport de billes et de scierie dans le Nord-ouest du Québec. Ouvrage toute l'année durant. Répondre en mentionnant âge, expérience et salaire désiré, au Bureau National de l'Emploiement, North-Bay, Ontario. Référer au numéro 9016. 13-217

AIDE d'expérience pour ferme, célibataire, téléphoner Henri Lefebvre, 3-2221, 2 milles d'Ottawa. 13-218

CHAMBRE à louer demandée dans famille privée pour dame seule. S'adresser, case 652, Station B, Ottawa. 13-218

INFIRMIERS demandés. S'adresser, assistant surintendant, Hôpital municipal d'Ottawa. 13-219

FILLE de cuisine demandée, plein temps, couchera ici. S'adresser à l'assistant surintendant, Hôpital municipal d'Ottawa. 13-219

CUISINIERE pour institution, cuisine très simple. Tél: 4-0178. 13-J.N.O.

GARÇON pour livraison. M. J.-M. Dubois, 360, rue Cumberland. Tél: 3-0829. 13-220

LAVEUSE de vaisselle, dimanches libres, bon salaire. Café Cavendish, rue Sparks. 13-219

ASSISTANTE pour cuisine et laveuse de vaisselle pour résidence de dames, costumes et repas fournis. S'adresser, 360, Sussex. 5-1375. 13-218

SERVANTE générale avec références, couchant en dehors, bonnes conditions, 259, Montcalm, appt 1, Hull. Tél: 2-1989. 13-217

UNE fille commis avec expérience. Tél: 3-1159. 13-219

Divers 65

SCIEURS DE BOIS — Nault et Larabée, scieurs de bois, Hull. Tél: 2-6597 et 2-6949. 65-220

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR (certificat de 1ère ou 2e classe) pour école S.C.R. no 1 Dasgrain. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Mme A. Vandette, sec.-très., Hearst, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue pour école rurale. S'adresser à Roland Bertrand Hammond, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée pour grade 1, école Sacré-Coeur, Espanola, 35 élèves, salaire $1150. Faire demande par télégramme, permis accepté. F. Giroux, sec., Espanola, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE de 1ère ou 2e classe pour école No 2 du village, Lac Ste-Thérèse, grades 1 à 4, salaire $1400. Réponse par téléphone remboursé. Clément Forcier, Lac Ste-Thérèse, Ont. 18- Ven-sam

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 4 de Kapuskasing, Ontario, avec certificat No 2 de préférence, pension à 5 mille de l'école, école à 3 milles de la ville. Salaire $1200 pour commencer le plus tôt possible. M. Hector Brisebois, sec., Kapuskasing, Ont. 18-220

ON demande une institutrice, certificat de 1ère classe pour école du village. Salaire $1500. S'adresser, Odilon Bélanger, sec., Strickland, Ont. 18-218

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE pour ouvrage général. Références. Bon salaire. 206, Champlain. Tél: 2-7460. 20-J.N.O.

SERVANTE générale, références. Mme F. Charpentier. Tél: 4-2614. 20-J.N.O.

SERVANTE générale, expérience, bon salaire. S'adresser, Mme Lorenzo Lafleur, 507, Clarence. Tél: 3-9497. 20-217

Maisons a vendre 29

ANGLE St-Laurent et Dollard, Hull, duplex ayant 4 pièces chacun, revenu $372, taxes $95. $2100. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

LOGIS libres le 1er octobre: Rue Victoria, triplex dont un logis ayant 2 chambres à coucher. L. Titley, tél. 2-4084; rue Gladstone près Percy, maison simple avec 4 chambres à coucher, $6,700. L. Titley. tél. 2-4084. 29-J.N.O.

DUPLEX, un logement, prêt 1er octobre. S'adresser, 38, Papineau, Hull. 29-218

BUNGALO neuf, à vendre, 6 pièces, chauffage eau chaude, garage. 33, rue Bourque, Hull, (Wrightville). 29-219

Propriétés à vendre 30

SI VOUS VOULEZ acheter des propriétés ou tout genre de commerce, à Cornwall, lots, fermes, etc., voyez Edmond Drouin, agent d'immeuble, 724, 1ère rue est, Cornwall. tél 1823M. 30-230

ENCORE une quarantaine de bonnes propriétés de tous genres à vendre, ainsi que lots vacants. S'adresser 8 Youville, Hull, tél. 2-6050. 30-226

A louer 34

GRANDE chambre propre, tranquille, 100 rue Bolton, de 5 à 6 heures. 34-217

GRANDE chambre à louer. 101, boul. St-Joseph, Hull. 34-217

GRANDE chambre meublée pour monsieur. 32, Montcalm, Hull. 34-217

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. Tél: 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres Lustres vendus avec escompte. 94, boul St-Joseph. Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Pianos automatiques en chêne, $195; mobilier à déjeuner vert de 6 pièces, $29; mobilier de salle à manger de 8 pièces en chêne, $39.

CECIL LEACH & CO.

MAGASIN D'ECHANGES

720, rue Somerset-ouest—5-1888

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit". Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2673. 196, rue Sparks. Soirs, 8-5927. 26- 19 juin - 1 an

TENTES, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets du feu, très résistables. Powis Bros. personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

COFFRETS de sûreté en acier très résistables. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

GRILLES-PAIN, pèle-patates, balances et autres accessoires de restaurant, éventails de tous genres à louer ou à vendre. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

CHAUDRONS à fèves, toutes grandeurs, faites des fèves délicieuses, comme vous les aimez. Prix très raisonnables. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

HABITS pour hommes, refaire, 195 manteaux dames et hommes, refaire 95 manteaux hommes et femmes propres, 195-295, Bottines militaires hommes et ordinaires prêtes à porter, 1000 paires de chaussures d'enfants, fillettes et garçons, usagées et neuves, choix pour tous, bon marché. Robes, jupes, costumes de jeunes filles, gilets de laine, manteaux d'habits, chemises, overhall, pantalons, chapeaux, bretelles, bas de laine, sac de voyage, tuxédo, tout vendu raisonnable. Venez voir notre nouveau local vous serez très surpris. Bilodeau Use Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

TUE-PUNAISES, $2.50 le gallon, ne tache pas. 375½, Somerset-ouest. Tél: 3-5720. 26-30 sept.

POELES à vendre, neufs et usagés. S'adresser J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull, P.Q. Tél. 2-6609. 26-J.N.O.

MANTEAU de mouton, grandeur 40, carrosse bébé à vendre, 124 Champlain, Pte-Gatineau. Tél. 5-2914. 26-

FERME de cent acres, école, église, manufacture dans les environs, aussi poste rurale, électricité. Quarante milles d'Ottawa, comté de Prescott. S'adresser case 22, Lemieux, Ont. 26-217

FERME 375 acres. Toute cultivable, bâtiments neufs, maison briques, 50 arpents, terre haute, balance terre basse, près route provinciale, un mille du village. Près école, fromagerie, toute machinerie, camionnette, tracteur, trayeuse, batteuse, etc. Eau en abondance. Très bon terrain. S'adresser, Ephrem Leclair, L'Orignal, Ont. 26-217

TERRAPLANE 1935, sedan, série 52 C 551. Tél: 2-8933 entre 5 et 8 hres. 26-J.N.O.

POELE "Bélanger", bon marché. 62, St-Hyacinthe, Hull. 26-217

AUTO coupé De Soto 1932, bon état. 41, Dollard, Hull, de 6 à 8 hres du soir. 26-217

GRANDE maison à vendre à Deschênes. Pour information 3-6346, Mme Madère. 26-218

ESSEX Terraplane 1932, bonnes conditions. Phillip's Garage, Pte-Gatineau, P.Q. 26-218

BUICK 1929, bonnes conditions, bons pneus, à vendre. 166, Clarence, après 6 hres. 26-218

3 BEAUX bungalos, un possession immédiate. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-6050. 26-227

COMPLETS et robes, un paletot taille 14, parfaite condition. 131, rue Chapel, appt 3. 26-219

TROIS manteaux d'hiver, entredoublure chamois, un bleu garni kolinsky avec manchon, un noir, un beige garnis fourrures, 2 manteaux réversibles, un manteau de printemps bleu marine grandeur 14 ans. 374, St-Patrice, appt 3, après 7 hres du soir. 26-J.N.O.

PETIT poêle Findlay, vert crème, bon état. $65 à 271 boul. St-Joseph Hull. 26-217

MOBILIER complet de chambre à coucher, noyer solide. Tél: 4-3019. 26-219

MOBILIER de salle à manger, poêle blanc émaillé, à bois et à charbon. S'adresser, 79, Guigues. 26-219

CARROSSE anglais à vendre, bleu, tout neuf, roues blanches. 15½, Guertin, Hull. Tél: 2-2312. 26-218

ELECTROLUX, nouveau modèle à vendre, réparation. Tél: 2-1098. 26-221

2 LOTS à vendre dans Hull-sud. Tél: 2-8769. 26-218

25 ARPENTS, 3 milles de Gatineau-Mills, poulailler, 53, Demontigny, (Wrightville). 26-219

AUTO Dodge 1935, bons pneus. Tél: 5-2133, après 7 hres du soir. 26-219

Combustibles 63

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6065. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Preposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 134, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021 54-J.N.O.

REPARATION de poêles à bois et à charbon de toutes sortes. S'adresser J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull, P.Q. 54-5 octobre

REPARONS toutes sortes de poêles et vendons assorti complet. Tél: 4-8032, 148½, Murray. 54-217

REPARATIONS garanties de balayeuses électriques. Crown Electric, 538, Wellington, Ottawa. Tél: 8-5933. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatif et régulière. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited. 203, rue Queen. 2-3631. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 8-6412. 59-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites, McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Th na Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

HOTEL VICTORIA, 34, rue Murray, maintenant sous une nouvelle direction. Maintenant ouvert le jour avec nos breuvages préférés. 64-J.N.O.

WILFRID et Yvonne Demers ont déménagé leurs salons de beauté et de barbier au numéro 246, Dalhousie. Nous coiffons sans appointement. Tél: 4-2649. 64-30 sept.

SALON MARTIN — 163 Bolton, chapeaux derniers modèles parisiens, new-yorkais, Hollywood. Voiles de mariées à louer. Tél: 5-5505. 64- 18 sept. - J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Fourrures 67

REPARAGE, remodelage, manteaux neufs, collets de tout genre, prix raisonnable. L. Bégin, 18 rue Charlotte, Tél. 4-0270. 67-

Graveurs 75

ROMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118 rue Slater 3-5645

Peintre-decorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O

Ingenieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand Eastview ou Ottawa. S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O.

Vétérinaires

PUCES détruites sur chiens et chats. Clinique Ramore, 531, rue Rideau, Ottawa. 76-25 sept.

RETOUR A LA VIE CIVILE

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui que le colonel W. Line, de Toronto, se retire de l'Armée active à sa propre demande. Dans la vie civile le colonel Line était professeur de psychologie à l'université de Toronto.

Autos usagés demandés

AUTOS USAGES DEMANDES

Comptant

pour votre auto usagé

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert. 2-2755.

Congélation des aliments, méthode très pratique pour les conserver

Diverses expériences sur la conservation des aliments ont prouvé qu'en congelant les fruits et les légumes, leur croissance était retardée, et que, par conséquent, leur vie n'était pas détruite mais prolongée. Ce moyen extrêmement pratique devient de plus en plus populaire.

Nombre de femmes qui peuvent se procurer des cases frigorifiques ont recours à cette méthode de conservation des aliments. Elles seront sans doute intéressées par une brochure récente, publiée par la section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture qui comprend des directives générales sur la congélation des aliments et des explications détaillées sur la préparation des divers fruits et légumes avant de les soumettre au froid. S'adresser aux services de Publicité et d'Extension du ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, pour se procurer cette brochure gratuitement.

La boîte à lunch, facteur de santé ou de débilité

Les mamans qui désirent conserver à leurs enfants, pendant les longs mois d'hiver, toute l'énergie et la vigueur accumulées pendant les vacances, auront soin de leur fournir une saine alimentation. Elles leur serviront trois repas complets, chaque jour, gardant toujours en mémoire les trois principaux groupes d'aliments nécessaires à la santé.

Le lunch que les enfants apportent à l'école doit être préparé avec autant de soin que les autres repas. D'après les diététiciennes du ministère du Bien-être et de la Santé nationale, il doit combler un tiers des besoins nutritifs d'une journée. Les trois groupes suivants d'aliments s'y retrouveront: **lait, fruit** ou **légume** (une pomme ou une carotte crue par exemple) et des protéines telles que viande, oeufs, fromage, poisson ou beurre de pistache.

Dans plusieurs écoles, on complète le repas des enfants en leur fournissant un mets chaud. Dans ce cas, la maman n'a qu'à mettre dans la boîte à lunch, des aliments des deux autres groupes. Voici un exemple. L'école fournit des fèves au lard. Alors les enfants apportent de la maison du pain de blé entier et du beurre, des bâtonnets de carottes crues, une poire et du lait.

Ce lunch qui contient les trois principaux groupes d'aliments suffira à donner aux enfants l'énergie nécessaire pour faire le travail de la journée.

Gâteau aux pêches

6 grosses pêches
2 cuil. à tb. de sucre
1½ tasse de farine ordinaire tamisée
OU 1 2/3 tasse de farine à pâtisserie
3 cuil. à thé de poudre à pâte
½ tasse de sucre
¼ de tasse de saindoux
1 oeuf
½ tasse de lait
Garniture
3 cuil. à tb. de gras
3 cuil. à tb. de sucre
2 cuil. à tb. de farine

Saupoudrer les deux cuillerées à table de sucre sur les fruits et laisser pénétrer. Combiner les ingrédients secs et tamiser. Incorporer le saindoux. Battre l'oeuf, ajouter le lait et mélanger au reste. Etendre cette pâte dans un plat graissé. Couvrir avec les fruits.

Bien mélanger les ingrédients de la garniture et étendre sur les fruits. Cuire à four chaud (400°F) pendant environ 45 minutes. Suffira pour un gâteau de 8 x 8 x 2.

Le mouvement social le plus progressif de ces dernières années est la multiplication des cercles Lacordaire.

* * *

Il ne peut exister de bonheur au foyer, quand le vice de l'intempérance ruine l'honneur, l'économie et la sante de ceux qui l'habitent.

PRETS PROMPTS ET CONFIDENTIELS

L'INDUSTRIAL LOAN vous offre

PROTECTION EN CAS DE DECES sur prêts de $300 et moins.
PRETS PLUS CONSIDERABLES — $300 à $1,500.
TERMES — 18 à 24 mois pour rembourser.
TAUX REDUITS — 1½% par mois sur prêts de $300 et plus.
RAPIDE — ARGENT dans les 24 heures.
TOUT A FAIT CONFIDENTIEL. Aucune sécurité bancaire requise. Aucun intérêt déduit à l'avance.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION

Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations.
Bureaux dans l'immeuble Transportation, 48, rue Rideau.

Le retour à la vie civile

Nous reproduisons ici quelques-unes des questions qui nous sont posées par des anciens soldats et qui peuvent vous intéresser.

Dois-je subir un examen médical avant de pouvoir prendre une police d'assurance pour les vétérans?

—Non, sauf dans quelques cas exceptionnels. Le but principal de l'assurance pour les vétérans est de protéger les dépendants des anciens combattants qui, à cause d'une santé compromise, ne peuvent passer l'examen médical requis par les compagnies d'assurance ordinaire.

L'occasion se présente pour moi de devenir propriétaire avec un autre d'un petit atelier de réparation pour les radios. Puis-je utiliser mon crédit de rétablissement à cette fin?

—Non. D'après les règlements actuels, ces crédits ne peuvent être utilisés que pour vous aider à financer votre propre commerce ou pour en acheter un.

Si je veux recouvrer mon ancien emploi, combien de temps après mon licenciement dois-je adresser ma demande à mon ancien employeur?

—Normalement, vous devez le demander au plus tard trois mois après votre licenciement au Canada et quatre mois après votre licenciement outre-mer.

Puis-je compléter mes études pour obtenir mon immatriculation d'après le programme de rétablissement?

—Oui. Si votre occupation l'exige vous pouvez même recevoir un cours de rafraîchissement et une allocation d'entretien. Vous y êtes aussi éligible si vous vous préparez à l'université. Cependant, dans le second cas, vous feriez bien de payer vous-mêmes pour le travail préparatoire, car les frais sont plus élevés à l'université. Il est donc préférable de se faire une réserve.

Qu'appelle-t-on "Instruction de rétablissement"?

—Ce terme est souvent employé pour désigner le programme complet d'instructions ayant trait aux professions pour les anciens combattants. L'enseignement est donné non seulement au cours de classes qui durent toute la journée ou une partie de la journée, mais par l'apprentissage, l'entraînement au travail et des cours par correspondance.

(Si vous avez quelque problème à résoudre relativement à votre rétablissement dans la vie civile, adressez-vous au Comité de renseignements sur le rétablissement, Commision de l'Information, Ottawa.)

Les soulirs à bouts pointus du moyen-âge avaient pris de telles proportions fantaisistes que pendant un certain temps les bouts étaient relevés vers le genou au moyen de glands et de cloches.



Par PRUNELLA WOOD

Le tissu est de toile, soit de couleur violette rayée de blanc ou bleu marine foncée rayée de chartreuse. Remarquez la magnifique disposition des rayures, et surtout le rapprochement de ces lignes à la taille, qui donne une apparence amincissante.

Feuilleton du "Droit"

L'infranchissable cercle

par M. BARRERE-AFFRE

21 —

Ce sera un travail de longue haleine et dont l'exécution vous demandera assurément une année. Son Altesse a décidé que vous seriez logé au château de Brenda, dans l'un des plus beaux appartements d'officiers supérieurs. Vous serez à table l'invité du général Cudger, gouverneur militaire du château, à moins que vous ne préfériez être servi chez vous. Vous fixerez vous-même le prix de vos oeuvres; votre talent vous donne le droit d'être exigeant, et le Trésor est assez riche pour satisfaire vos désirs. J'ajoute que vous serez parfaitement libre d'accepter des commandes particulières, quitte à prolonger votre séjour à Stalsau. Je suis persuadé qu'il n'y aura pas un de nos grands seigneurs, pas une de nos beautés célèbres, qui ne tienne à avoir son image signée du peintre du roi!

La proposition était, certes, tentante, et déjà en lui-même Jean n'hésitait plus. Néanmoins il tenait à réaliser auparavant son voyage à Paris, et surtout à Toulouse, où, selon la promesse faite à Félia, il irait implorer le pardon de ses parents.

—Quand faudra-t-il que je me rende à Stalsau?... demanda-t-il, persuadé qu'on allait lui assigner une date assez éloignée.

Aussi fut-il profondément contrarié en s'entendant répondre:

—Mais... le plus tôt possible!... Son Altesse souhaite même que vous vous rendiez immédiatement auprès d'elle, afin de vous mettre à l'ouvrage sans plus tarder. Il faudrait que les maquettes de la salle du Trône, au moins, soient terminées avant le couronnement.

Jean de Vouzauges réfléchit.

Pourquoi, au lieu de se rendre tout de suite à Toulouse, pourquoi ne pas écrire d'abord au fidèle Albert Parmons?... Celui-ci, informé des intentions du peintre pourrait préparer les voies et faciliter une réconciliation que le caractère altier du président de Vouzauges rendrait épineuse. Jean ne se dissimulait pas qu'il risquait d'être fort mal reçu par son père, si aucun intermédiaire bienveillant ne se chargeait d'aplanir certaines aspérités; et, d'une pareille tentative, si elle avortait,, il ne résulterait qu'une plus grande amertume pour le jeune homme, de nouvelles douleurs, inguérissables cette fois, pour sa mère. Oui, écrire d'abord à Albert était plus sage. Vouzauges le ferait avant de quitter le Frimannier.

Les yeux mi-clos, le comte Ourmiane le guettait entre ses cils et semblait lire ses pensées sur son visage, car tout à coup il dit négligemment:

—L'express de 11 heures a des voitures directes sur Berlin. Si vous le prenez, après-demain vous arrivez à Stalsau. Je vous annoncerai par télégramme.

Le peintre eut un geste définitif et résolu:

Votre Excellence peut m'annoncer, dit-il: j'accepte.

.....

Simon, dans l'escalier, rencontra son maitre: celui-ci montant, et lui descendant d'un pas grave. Le valet s'effaça, et dit:

—L'autobus est commandé pour le train de midi et demi, Monsieur. J'ai également fait le nécessaire afin que les malles de Monsieur soient renvoyées à Paris.

Jean répondit au sourire béat de son domestique par un geste agacé.

—Mon pauvre Simon! fit-il, vous allez donner contre-ordre, et rapidement, s'il vous plaît!... Nous ne partons pas à midi et demi, mais à 11 heures; nous ne nous dirigeons plus vers Paris, mais vers Berlin. C'est à Stalsau, en Carinthie, qu'il faut réexpédier les malles.

Suffoqué, Simon s'adossa à la boiserie et écarta les bras pour se retenir.

—Ah!... Monsieur!... gémit-il plaintivement; Monsieur n'en fait jamais d'autres!... Mais Stalsau est au bout du monde!... D'ici là, Monsieur aura besoin de linge, de vêtements...

—Eh bien! répliqua vivement le peintre, nous en achèterons en route!...

Et il acheva de gravir lestement l'escalier, afin d'écrire à son ami Albert avant l'heure du départ.

...Elle vint, cette heure! elle fut douloureuse à Jean de Vouzauges. D'un dernier regard il enveloppa la façade de l'hôtel des Edelweiss cherchant une fenêtre voilée de tulle blond, derrière laquelle il avait si souvent vu briller un regard ami. Aujourd'hui les volets croisés cachaient le rideau de tulle, et les yeux bleus ne guettaient pas le voyageur qui ne les reverrait plus.

Un manteau de brumes enveloppait l'Aiguille de Fée, le Dé et les névés de Mouvante. L'hiver était là, et bientôt le Frimannier serait blotti sous les neiges dont l'ourlet blanc descendait

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Généreuses souscriptions de plusieurs de nos compatriotes de Pembroke, Ont.

$123.37

C'est en toute fierté que nous publions aujourd'hui le fruit de la collecte de nos compatriotes de la paroisse St-Jean-Baptiste de Pembroke. En remerciant M. le curé V.-E. Pilon, M. Léopold Perrier, président régional, et tous les généreux donateurs de leur bel esprit de collaboration, nous ne pouvons taire notre sincère admiration pour la manière avec laquelle ils répètent le "Je me souviens" à l'endroit de leur "ministère de défense nationale".

Ont souscrit $12.00: Les élèves de l'école St-Jean, par la Rvde Soeur M. de Ste-Florence de Séville, directrice.

Ont souscrit $7.50: Les élèves de l'école de la Cathédrale, par la Rvde Soeur M.-de Ste-Raphaelle, directrice.

Ont souscrit $5.00: M. le curé V.-E. Pilon, M. L.-P. Lafrance, avocat et la section locale de la Fédération des Femmes c.-f..

Ont souscrit $2.00: M. l'abbé Joseph Chamberland, vicaire, MM. Henri Laire, fils, L.-H. Perrier, Pierre Sylvestre et la famille M.-Ant. Niding

Ont souscrit $1.87: Les élèves de l'école no 2 Stafford, par Mlle Fernande Pelletier, inst.

Ont souscrit $1.00: Mmes Albert Demers, A. Bertrand, Henri Laire et Nap. Lafrance; Mlle Marguerite Landriault; MM. Arthur Godin, Tom Brook, Pierre Lauzon, Joseph Desjardins, Isidore Giroux, Isaïe Béland Laurent Demers, Placide Laroche, Xavier Fortier, Maxime Corriveau, Sévère Desjardins, M. Poulin, Oscar Proulx, Morille Lance, Arthur Grégoire, Armand Godin, Roger Dagenais, Russell Gardner, Alex Demers, M. Lauzon, Joseph Godin, Isidore Larivière, Forest Foisy, Victor Dubeau, Victor Laire, Marc Huot, Henri Godin, Onésime Fortier, Eugène Godin, Adélard Richard, Delphis Lance, Théodore Landriault, Edmond Mainville, Joseph Sylvestre, Alfred Dupont Red Demers, Antoine Somers et E.-D. Tremblay.

Souscriptions de moins de $1.00: $44.09.

ORGANISATEURS: Les membres de la Société St-Jean-Baptiste.

Les chefs politiques font appel en faveur de la Caisse de bienfaisance

Trois chefs politiques canadiens ont approuvé l'oeuvre entreprise dans la campagne conjointe de la Caisse de bienfaisance, et ont demandé à la population de la région d'Ottawa de donner leur entier appui à une campagne destinée à aider 21 agences de service social et cinq services de l'Armée du salut.

Ce sont le premier ministre Mackenzie King, John Bracken, chef progressiste-conservateur, et M. J. Coldwell, président national de la CCF. Voici les déclarations faites par les trois chefs:

Le premier ministre

"Manitenant qu'une victoire complète a été remportée sur les puissances de l'Axe, le peuple du Canada est en face d'une période de rajustement, et, en préparant un meilleur avenir, le gouvernement a assumé de grandes responsabilités pour la reconstruction et la sécurité sociale. Les provinces sont aussi de graves responsabilités relatives à la sécurité sociale et au bien-être social. Ici les agences de bien-être volontaires au Canada rendent un important service social.

"Je recommande à tous les Canadiens les campagnes pour obtenir des fonds pour le bien-être. Les efforts qu'on fera devraient et je crois qu'ils continueront à recevoir l'appui généreux du peuple du Canada."

John Bracken

"Les appels faits dans les campagnes de la caisse de bienfaisance par tout le pays ont déjà trouvé un écho dans les coeurs de tous les Canadiens, et les objectifs de tels appels trouvent une approbation sympathique partout.

"En Canada, dès les premiers temps, une des plus belles caractéristiques de nos citoyens a été l'empressement à s'aider les uns aux autres. La liberté de donner a été aussi naturelle que la liberté de vivre elle-même.

"Pendant les années de guerre, de taxes élevées et de lourds sacrifices, les Canadiens ont continué à donner librement de leur temps et de leur argent pour venir en aide aux services de bien-être. Ils ne considèrent pas que c'est le moindre de leurs efforts dans la guerre pour la liberté.

"Maintenant que la guerre est terminée, le moins que nous puissions faire est de continuer à donner généreusement pour maintenir les services de bien-être, qui sont essentiels au bien-être de notre pays."

M.-J. Coldwell

"L'appel de la caisse de bienfaisance dans tout le Canada est sur le point de se répéter. Il y a plusieurs familles pour lesquelles la stipulation faite par les organisations qui bénéficient des fonds de bien-être est un service indispensable.

"Il est donc impératif que le meilleur appui possible soit donné à la campagne. Dans cette année de démobilisation et de renvois prévus dans l'industrie, plusieurs familles peuvent être atteintes par la maladie et d'autres malheurs.

"Je demande par conséquent d'aider dans ces campagnes faites pour soulager la détresse."

M. E. Sigouin est décédé à 76 ans

M. Elisha Sigouin, ancien commissaire d'écoles, est décédé dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 76 ans.

Il naquit à Wendover de feu M. et Mme E. Sigouin et vint demeurer à Ottawa en 1886. Son épouse Enrelie Poirier l'a précédé dans la tombe en 1940. Il fut pendant 47 ans à l'emploi de l'Ottawa Electric Railways. Paroissien de St-François, il appartenait aux Forestiers catholiques à la St-Vincent de Paul, au Tiers-Ordre de St-François. Il fut aussi commissaire des écoles séparées d'Ottawa et organisateur de l'Association des Conservateurs.

Il laisse dans le deuil, un fils, Frédéric, de la sûreté municipale; une fille, R. Sr Marie-Elisée, s.g.c., de Bourget, Ont; et deux petits-enfants: Jean-Richard et Patricia Sigouin.

La dépouille mortelle est exposée à 20, Melrose, d'où partira le cortège funèbre à 7 h. 45 vendredi matin, pour se rendre à l'église St-François où sera chanté le service à 8 h. L'inhumation se fera au cimetière N.-Dame d'Ottawa. Les funérailles sont sous la direction de la maison Landreville, 578, Somerset-Ouest.

James Forrestal appliquera le remède de Kipling

WASHINGTON (PC) — Le secrétaire à la Marine, James Forrestal, a donné l'ordre de réimprimer **Tommy Atkins** de Rudyard Kipling, un de ses récits de casernes, où l'auteur met en contraste le mépris des civils pour les soldats en temps de paix, et l'adulation qu'ils leur vouent en temps de guerre. Cette mesure du secretaire Forrestal fait partie de sa campagne en vue de perpétuer aux Etats-Unis la gratitude nationale envers les militaires.

Le secrétaire ne craint pas que les combattants d'aujourd'hui aient à subir le mépris et les mauvais traitements que l'on infligea aux **Tommies** britanniques du siècle dernier, alors que Kipling s'érigea en défenseur de l'armée permanente. Mais s'il se manifestait quelque tendance à cet effet, il espère la combattre en distribuant parmi ses amis des exemplaires du poème de Kipling.

De nouveau un piano comme prix vedette au Bingo

Les pianos semblent être le prix populaire aux Bingos Monstres du Club Lions, et la liste des prix de demain soir comprend un piano Strathmore format d'appartement et un banc d'une valeur de $435. Voilà un autre coup de maitre du comité d'achats, car ils sont difficiles à se procurer. Il y a aussi un mobilier de lit continental avec draperies de chambre pour assortir, de $182.90, une horloge grand-père de $118.75; des lits superposés, somiers et matelas d'une valeur de $100.00; un radio de cheminée et un appareil séparé pour jouer les disques, valant $120.00.

La gagnante la semaine dernière de la Partie Mystérieuse, Mme George, n'obtint pas le boni de $50 en un bon de la Victoire et il sera ajouté à la Partie Mystérieuse de demain soir et le boni est augmenté à $100, en plus du prix de la Partie Mystérieuse. Les billets sont maintenant en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium et les amateurs sont priés de se procurer de bonne heure leurs billets, car il n'a été imprimé que 7300 billets et l'on peut s'attendre que plusieurs personnes ne pourront entrer si elles n'ont pas leurs billets d'avance.



La Compagnie Funeraire
RACINE LTÉE
127 rue GEORGES TÉL. 3-5694


Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801

CULTURE PHYSIQUE AU JUNIORAT DU S.-COEUR À OTTAWA

La culture physique est obligatoire au programme d'études de cette institution des PP. Oblats



Cette vue d'ensemble fait voir un groupe d'étudiants du Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa au cours d'un exercice fondamental de culture physique.

(Photo: Office nationale du film)

Le vieil axiome "mens sana in corpore sano" — un esprit sain dans un corps sain — est mis en relief de nouveau dans le programme de culture physique inauguré au bénéfice des étudiants du Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa, maison de formation des futurs missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Astreints à des études sérieuses et à une dissipline sévère, les élèves du Juniorat y trouvent un sain délassement corporel en même temps qu'un divertissement de bon aloi. La culture physique sert maintenant de base aux sports variés auxquels s'adonnent les élèves et les résultats obtenus ont dépassé toutes les espérances.

Comme résultat tangible du cours, le R. P. J.-M. Montpetit, O.M.I., préfet des études, nous confiait que les étudiants qui ont montré le plus d'aptitude en culture physique sont parmi les premiers de classe et ont obtenu les meilleurs résultats aux examens.

Bien que le côté artistique des cours de culture physique ne soit pas négligé, les étudiants ne sont pas appelés à faire valoir leur savoir faire dans ce domaine devant le grand public. Les exercices se font dans la salle de récréation ou en plein air. Dans ce dernier cas, les hautes clôtures qui bordent la cour dissimulent aux regards des passants les prouesses de nos athlètes en herbe. Il est à espérer toutefois que les autorités de la maison décideront de donner une démonstration publique au cours de l'année.

L'idée de faire de la culture physique une partie intégrante du programme est jaillie du souci des maitres pour la bonne santé des étudiants. Les âmes dirigeantes du mouvement sont le Père Montpetit et le Père Gérard Joly, O.M.I., préfet de discipline et leur enthousiasme n'est égalé que par celui des quelque 150 élèves de la maison. Le supérieur, le R. P. Félix Massé, O.M.I., leur prodigue tous ses encouragements.

En arrivant au Juniorat, les élèves entreprennent un cours de treize années de fortes études qui n'est pas sans soulever de graves problèmes de santé. Au mois d'avril 1944, le R. P. G. Forcade, O.M.I., proposa l'inauguration d'un cours de gymnastique danoise. Il avait lui-même suivi des cours d'été durant deux ans à Calgary et avait fait bénéficier ses écoles indiennes de l'Ouest de ses connaissances en culture physique.

Grâce à l'amabilité du Major Jan Eisenhardt, du Ministère de la santé nationale et du bien-être social, le Père Montpetit put assister le mois suivant à la première réunion du Conseil National d'Aptitude Physique. Peu de temps après un étudiant, J. Cheff, d'Ottawa, fut dépêché à Calgary pour y suivre un cours d'instructeur. Il en revint qualifié pour l'enseignement.

Dès septembre 1944, la culture physique devenait matière obligatoire au programme d'études. Tous les élèves subirent un examen médical minutieux et furent classés en trois groupes selon leurs aptitudes et leur âge. On organisa trois périodes d'une heure par semaine, comprenant des exercices fondamentaux, complétés et agrémentés par des exercices sur matelas, tremplin et cheval allemand. Des exercices de natation furent aussi organisés tous les mercredis.

Peu de temps après l'organisation des cours, le Major Eisenhardt vint encourager professeurs et étudiants de sa prséence et de ses conseils. Durant toute l'année l'enthousiasme ne connut pas de baisse et les professeurs furent unanimes à reconnaitre que la culture physique favorisait la bonne humeur, la bonne digestion, la bonne santé, l'esprit de discipline, une meilleure conduite et une plus grande facilité de concentration à l'étude.

Encouragées par les résultats tangibles des cours de culture physique, les autorités du Juniorat ont décidé de les établir sur une base encore plus solide. Avec le concours du Conseil National d'Aptitude Physique, le Père Joly, accompagné de six étudiants a pu suivre cet été le cours de culture physique donné à Calgary. Après cinq semaines d'études, ils sont revenus avec des diplômes d'instructeurs. Les élèves qui se sont qualifiés aux examens de Calgary sont Jocelyn Grenier, de Victoriaville, P. Q.; Jean-René Côté, de Baie des Sables, P. Q.; Raymond-Marie Boulet, de Saint-Tite, P. Q.; Laurent Pelletier, de Shawinigan, P. Q.; Fernand Braun, de Kapuskasing, Ont. et Jean-Marcel Hébert, de South-Lancaster, Ont.

A Calgray, les étudiants du Juniorat ont fait leur marque, puisque deux d'entre eux, Laurent Pelletier et Jean-Marcel Hébert, ont été élus secrétaire et vice-président, respectivement, du conseil des élèves du cours d'été.

De son côté, le Père Montpetit s'est dirigé vers Montréal où il a suivi les cours d'été de l'Institut de Culture Physique Kebedgy, acquérant ainsi de nouvelles connaissances dont pourront bénéficier les étudiants.

Les autorités du Juniorat se proposent d'instituer des examens en culture physique sous la tutelle du Conseil National d'Aptitude Physique afin de distribuer des grades en ce domaine.

(De l'Office national du film, pour le ministère de la santé nationale et du bien-être social).

Higashi-Kuni veut renseigner les Alliés sur Hirohito

Par Russell BRINES

TOKIO (PA) — Le prince Naruhiko Higashi-Kuni, premier ministre du Japon depuis l'occupation, a déclaré aux correspondants alliés qu'il n'était pas au courant d'avance de l'attaque contre Pearl-Harbor, qu'il n'a pas donné l'ordre d'exécuter les compagnons de Doolittle, et qu'il ne considère pas l'empereur Hirohito comme un criminel de guerre.

L'interview au cours de laquelle le prince a fait ces déclarations est sans précédent; c'est la première jamais accordée par un membre de la famille royale, et la première depuis longtemps entre un premier ministre et des journalistes étrangers.

Higashi-Kuni a déclaré que le gouvernement japonais projette de découvrir les responsables du déclenchement de la guerre du Pacifique, et, avec l'approbation du général MacArthur, d'intenter un procès aux suspects. Il a ajouté, sans fournir de détails, que l'armée et la marine japonaises ont déjà infligé des punitions pour cruauté dans le traitement des prisonniers.

Le premier ministre a aussi déclaré qu'il avait lui-même indirectement protesté contre les atrocités japonaises, et qu'il chercherait à savoir si l'empereur était au courant d'avance de l'attaque de Pearl-Harbor, et qu'il en informerait la presse plus tard.

Il n'y aura pas d'autre Pearl-Harbor, parce que, dit-il, nous veilleront à ce que les militaristes ne trompent pas à nouveau l'empereur".

Il ne savait pas le Japon si faible. "Seuls quelques militaristes le savaient; c'est là une des grandes raisons de la défaite du Japon".

Mamoru Shigemitsu, signataire de la reddition, a démissionné comme ministre des Affaires étrangères, parce que, dit-il, "j'étais ministre pendant la guerre, et nous voilà maintenant à reconstruire le Japon".

"J'aimerais, déclara Higashi-Kuni, abolir les ministères de l'armée et de la marine dès la fin de la démobilisation". Mais d'ici là, ajoute-t-il, ils sont tous deux nécessaires.

Au cours de cette conférence de presse de deux heures, le premeir ministre, sans perdre contenance, a tenu tête à quelque cinquante correspondants alliés qui lui posaient des questions mordantes et parfois hostiles. Il a refusé, toutefois, de répondre à certaines questions. L'entrevue eut lieu dans le salon de réception à sa demeure officielle. Il a promis de rencontrer deux fois par mois les correspondants alliés, qui représentent plusieurs pays.

Anniversaire



Le caporal ROGER LORTIE, fils de M. et Mme Xavier Lortie, de Pointe-Gatineau, célèbre aujourd'hui son vingt et unième anniversaire de naissance. Il est dans l'aviation canadienne, depuis 1942.

Frappé par une auto

Rhéal Villeneuve, 135, ave King Edward, a été admis à l'hôpital municipal, vers 9 heures hier soir, après avoir été frappé par une automobile, à l'intersection des rues St-Patrice et King Edward. Il souffre de blessures à la tête et aux jambes.

Lawrence Robillard, 275, rue Booth, chauffeur de la voiture, rapporta à la police qu'il roulait vers l'ouest, sur la rue St-Patrice etne vit pas Villeneuve, qui descendait du tramway.

Villeneuve a reçu les premiers soins du docteur A. Michaud, à l'hôpital général et fut ensuite transporté à l'hôpital municipal où on le gardera sous observation pendant quelque temps.

JAMAIS TROP TARD

SYRACUSE, (New-York), (PA) Fatigué "de tuer le temps" après avoir travaillé sans arrêt dans une usine de guerre, Johan Reimer, 92 ans, s'est adressé au bureau de placement pour obtenir un nouvel emploi.

Réception à plus de trois mille militaires, au parc Lansdowne, hier

Le Colisée du parc Lansdowne avait une atmosphère de fête, hier soir, quand plus de 3,000 personnes s'y entassèrent pour accueillir les 200 militaires revenus au pays à bord du "Scythia", hier matin.

Malgré la mauvaise température qui avait obligé les autorités militaires à organiser la réception à l'intérieur et malgré le retard considérable du train qui ramenait les militaires débarqués à Québec, l'enthousiasme et la sympathie de la capitale ne se démentit pas. En effet, c'était la première fois qu'un groupe aussi considérable de rapatriés était reçu au Colisée et les manifestations de joie dépassaient grandement ce qu'on était accoutumé de voir.

Le groupe de militaires, précédé du lieutenant-colonel Edward M. Smith, D.S.O., de la Garde du Gouverneur, fit une entrée triomphale par la grande porte du Colisée et vint se tenir à l'attention pendant que le maire Stanley Lewis leur souhaita la bienvenue officielle.

A peine le discours était-il terminé que la foule se précipita hors des banquettes et descendit dans un flux formidable pour rejoindre les vétérans qui remplissaient déjà le cirque où les Légionnettes, sous la direction de Margaret Ogilvie, leur distribuaient des cigarettes et du café.

Ce fut alors une période d'effusions où les vétérans de plus de cinq ans de service outre-mer laissaient couler abondamment leurs larmes en retrouvant leurs parents ou leur épouse.

Un groupe de religieux oblats entouraient le capitaine-aumônier D. J. Cahill, O.M.I., ancien professeur de physique au collège St-Patrice, qui avait servi cinq ans outre-mer. Le R. P. Cahill a suivi les troupes en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne.

Le caporal d'artillerie **M. Lavigne**, 160, rue Waller, rapportait avec lui une foule de souvenirs. "J'en ai pour toute la famille, dit-il, et j'en ai déjà fait parvenir plusieurs". Il portait deux montres-bracelets, une d'Italie et l'autre d'Allemagne, deux cameras, un poignard allemand, une épingle nazie, un brassard des SS et une médaille de la Lutwaffe.

L'artisan **J. R. Mayer**, 277, avenue King Edward, a été blessé à Anvers au moment où une bombe V-2 frappa le théâtre où il était. "Il y eut près de 29 morts, dit-il, et je me compte chanceux de m'en être tiré aussi bien". L'artisan Mayer fait partie du C.E.M.E. depuis 5 ans et demi et il a passé 4 ans outre-mer. Il traversa sur le continent à l'invasion et suivit les troupes jusqu'en Allemagne. Il est le fils de M. et Mme Olier Mayer et le frère du capitaine Henriot Mayer, des relations extérieures de l'armée.

Armée permanente

Le caporal **J. L. Chaput**, fils de Mme I. Vaillancourt, 129, rue York, a passé quatre ans et demi avec le corps de chars blindés et a visité la Sicile, l'Italie, la France, la Hollande, la Belgique et l'Allemagne. "Les militaires qui ont fait du service ne semblent pas enthousiastes pour le projet d'armée permanente qu'on veut organiser au pays. En général nous n'avons qu'une idée, prendre un long repos et retourner à la vie civile".

Le sergent **R. F. Leclaire**, d'Arnprior a servi trois ans en Europe avec la Garde du Gouverneur. Le tank dans lequel il a combattu sera transporté au Canada et deviendra un souvenir de guerre pour la Garde du Gouverneur.

Les camions de la Croix-Rouge serviront au transport des militaires et de leur famille.

Produits que l'on peut emporter en allant en France

L'ambassadeur de France à Ottawa informe les personnes qui quittent le Canada pour aller s'établir ou s'éjourner en France, qu'en application d'une récente ordonnance du gouvernement provisoire de la république française, elles peuvent, en dérogation aux mesures de blocage et de rationnement en France, y importer des produits alimentaires, des produits coloniaux ou du savon, au titre de provisions de ménage. Les consulats français sont en mesure de fournir sur les conditions de ces importations toutes les indications utiles.

Américains dans notre armée

Les autorités du ministère de la Défense nationale ont déclaré hier soir, que plus de 13,611 hommes et femmes des Etats-Unis se sont joint aux forces armées du Canada, pendant la seconde grande guerre. De ce nombre on rapporte que 60% étaient dans l'aviation. Les chiffres donnés démontrent que 6,585 personnes des Etats-Unis appartenaient à l'aviation tandis que 3,789 se sont enrôlées dans l'armée.



Advienne que pourra, ces trois hommes n'auront pas à s'inquiéter du rationnement de la viande pour longtemps. Ils ont tiré cette prise de brochets de la baie de Long Point, dans deux heures; on croit que c'est un record pour le lac Erié.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN: VARIABLE

MAXIMUM (hier) 48
MINIMUM (nuit) 46

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: partiellement nuageux et frais aujourd'hui et jeudi avec averses et vents du nord modérés et frais aujourd'hui; variable demain.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 62, Calgray, 41; Régina, 55; Winnipeg, 60; Toronto, 53; OTTAWA, 48; Montréal, 56; Québec, 56; Saint-Jean, 56; Moncton, 64; Halifax, 59; Charlottetown, 62; Sydney, 63; Yarmouth, 65.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 44; Calgary 40; Régina, 40; Winnipeg, 44; Toronto, 50; OTTAWA, 46; Montréal, 48; Québec, 46; Saint-Jean, 48; Moncton, 47; Halifax, 53; Charlottetowwn, 52; Sydney, 43; Yarmouth, 52.

A la Société généalogique c.-française

MONTREAL — Récemment à la salle Saint-François eut lieu la troisième réunion annuelle de la Société Généalogique Canadienne-Française. Cinquante membres étaient présents.

Le secrétaire, M. Casimir Hébert, présente le rapport des activités de la société, lequel sera publi dans les "Mémoires" No 4 qui paraitront bientôt.

Le rapport du trésorier laisse voir qu'il faudra trouver le moyen d'augmenter les recettes si l'on veut continuer à publier les "Mémoires" à 72 pages.

Dans son discours présidentiel, le R .P. Archange Godbout énumère les activités des Associations de familles qui ont eu leur fête ou qui la préparent: Les Trudel, les Toupin-Dussault, les Gravel, les Blanchet, les Gaboury, les Poulin, les Fournier, les Lemire, les Gilbert et enfin les Paré qui s'organisent pour célébrer le troisième centenaire de leur ancêtre dans cinq ans. Il mentionne les travaux publiés par les membres depuis un an. Il signale aussi certains travaux faits par des généalogistes étrangers à la Société. Il nous fait part que les "Mémoires" de la S.G.C.-F. sont l'objet d'appréciations flatteuses. Le rédacteur appelle la collaboration des généalogistes. Il déclare que la Société compte exactement 350 membres malgré quelques décès. Il fait l'éloge des disparus, surtout de l'ancien vice-président, M. Albini Quesnel qui possédait une documentation très abondante dont a hérité le Collège de Rigaud. Les autres membres défunts sont M. l'abbé Georges-Henri Lacasse, MM. Joseph-Georges Yon, Joseph Lavoie, J. Fournie de Belleval et l'hon. L.-A. Giroux.

Voici le résultat des élections pour 1945-46: pésident: R. P. Archange Godbout, o.f.m.; vice-président: M. J.-Alfred Perrault; secrétaire: M. Irénée Daigle; trésorier: M. Emile Falardeau; bibliothécaire: R. P Jean-Louis Bergevin, o.m.i.; directeurs: MM. Gaston Derome et Casimir Hébet.

Tous ces officiers sont membres-fondateurs.

Allégations niées

TORONTO (P.C.) — Arnold Gain, vice-président et contrôleur de la Research Enterprises, Limited, a nié hier une accusation portée par les officiers de l'union, savoir que des équipements de radars pour une valeur de près de $200,000 ont été mis au rebut jeudi et vendredi derniers à l'usine où ils ont été fabriqués.

"L'ouvrage qui a été fait consistait à enlever des composants secrets d'éléments de surplus, a cause de la résiliation (de contrats) et à conserver d'autres composants pour être utilisés comme parties de rechange requises pour d'autres contrats", a déclaré M. Gain. "Si ce n'est pour pertes usuelles dans de telles operations, rien n'a été mis au rebut".


R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvie)
En affaires depuis 30 ans.





Retraite Fermée
Tél. 2-8651
pour dames-veuves
à la
Maison du Sacré-Coeur
de Hull
du 28 septembre au 1er octobre
Prédicateur:
Rév. Père P.-H. Barabé, O.M.I.
S'adresser à la secrétaire du comité des R.F.F. de l'A.C., 89, Maisonneuve, Hull, P.Q.

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc.
LUCIEN REGNIER
NOTAIRE
Tél. 19 — Rockland, Ont.

VISION: Une vision distincte et confortable assure le succès de l'élève en classe. L'examen de la vue révèlera son état visuel.
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rideau, Ottawa — Tél. 3-4505



Demain soir à 8 h. 30 précises
VALEUR DE PLUS DE $2200, EN PRIX
Billet, 50c — donnant droit de jouer 21 parties

Commande d'épicerie, $37.50; coffre de cèdre, $45.00; couvre-lit vert et rose, paire de draps Wabasso, paire de taies d'oreillers, $30.00; canot de 16 pieds, rames et aviron, $55.00; paletot d'hiver Kenwood pour hommes, $45.00; 4 paires de souliers pour dames, $35.00; service à dîner de 66 pièces (srvice pour 8 personnes), $32.50; nécessaire de bridge et lampe de bridge, $38.10; 100 gallons de gazoline, 3 graissages, 3 lavages, 3 changements d'huile, $42.50; service Pyrex, $40.00; radio de cheminée Philco, $49.95; cabinet à laine et couture avec leçons de couture, $25.00; bicyclette de garçonnet, $42.50; commande d'épicerie, $37.50; coutellerie, 42 pièces, $37.19; sac de couchage, matelas à air, oreiller, tente, boite et agrès de pêche, $55.65; deux lampes de table en cristal et deux lampes de boudoir, $46.20; PARTIE MYSTERIEUSE, $125.00; un pain par jour durant un an (deux le samedi), $36.50; ensemble de deux chandails Angora Lansea et jupe de confection anglaise, $33.75.

WES ET ROAY SONT DE NOUVEAU DE LA PARTIE!
Nous avons eu beaucoup de plaisir au dernier Bingo avec la Partie Mystérieuse et le gagnant, en plus d'être un bon sport, se retira avec une quantité de belle lingerie. N'oubliez pas que le "boni" cette fois vaut $100, en plus du prix régulier de la Partie Mystérieuse.

Lits superposés sommiers en acier et matelas à ressorts intérieurs, $100.00; lit continental et draperies de chambres, coiffeuse, banc et lampes, $182.90; horloge grand-père, $118.75; radio de cheminée et appareil séparé pour jouer les disques, $120.00; piano Strathmore et banc, $435.00.

PIANO STRATHMORE ET BANC $435.00
MONTRE DE POIGNET ROLEX POUR HOMME $35.00

LES ENFANTS AU-DESSOUS DE 16 ANS NE SONT PAS ADMIS
LES RECETTES AU FONDS DE BIENFAISANCE DES LIONS
BILLETS en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium